

Appels téléphoniques
LE JOUR
SERVICE DE NUIT
de 8 heures du soir à 8 heures et demi du matin.

L'ÉVÈNEMENT-JOURNAL

TEMPERATURE
HIÉR
Max. 76 — Min. 63
AUJOURD'HUI
Vents frais, nuageux et plus frais.

74e année — No 32 Membre de la Presse Canadienne et de la Presse Associée, des Agences Reuters et Havas QUEBEC, JEUDI 20 JUIN 1940 Tirage certifié par l'A. B. C. 3 SOUS LE NUMERO

Le gouvernement français se transporterait en Algérie

Les avions français s'en vont en Afrique-du-nord

Hitler retourne à ses quartiers généraux et le Duce revient à Rome. — Il semble que les conditions de paix seront rejetées. — M. Lebrun et les mandataires de la République transporteraient le siège du gouvernement en Algérie. — Les nazis font quatre raids consécutifs sur Bordeaux.

Bordeaux, France, 20. (PA) — Bordeaux, capitale provisoire de la France, a été bombardée à quatre reprises un peu après 1.30 ce matin (8.30 p.m., heure avancée de l'Est, mercredi.)

Le fracas des explosions de bombes se fit entendre alors que la population de cette ville, attendant l'annonce d'un armistice, avait commencé à croire qu'elle était en lieu sûr. Bordeaux a une population normale d'environ 250,000 habitants, mais la ville est actuellement encombrée de réfugiés qui portent le total de sa population à environ cinq fois ce chiffre.

De bonne heure ce matin on ne pouvait pas encore dire où les bombes nazies avaient chu.

New-York, 20. (PA) — La radio italienne, dans un bulletin capté ici, a annoncé hier soir le retour de Mussolini à Rome et celui d'Hitler à ses quartiers généraux du front occidental à la suite de la conférence de Munich.

Bordeaux, France, 20. (P.A.) Les avions envoyés concernant les conditions de l'Allemagne, les rumeurs sans être confirmées officiellement, que les principales conditions de l'ennemi soient déjà connues et jugées trop dures.

Si la France continue la bataille, éventuellement vers ses possessions de l'Afrique nord d'où ses armées et celles de l'Angleterre pourraient s'emparer de la Libye italienne.

Officiellement, on se contente de dire que le gouvernement français a soumis les noms de ses négociateurs aux Allemands et qu'il attend une réponse.

Un radio anglais capté hier soir par la N.B.C. dit que les représentants français, le général Edmond Huntziger, le ministre des Affaires étrangères Paul Beaudoin et M. Léon Noël, ancien ambassadeur français à Varsovie, sont partis pour une destination gardée secrète.

(Suite à la page 10. de col.)

Charles Pomaret répudie le message de De Gaulle

Le ministre français de l'Intérieur annonce que le général De Gaulle a reçu l'ordre de rentrer en France. — Il se fait actuellement un gros mouvement d'avions militaires français entre la France et l'Afrique.

Bordeaux, France, 20. (PA) Le ministre français de l'Intérieur, M. Charles Pomaret, a publié hier soir un communiqué répudiant le message prononcé avant-hier soir à la radio de Londres par le général De Gaulle, ancien membre du gouvernement français, qui a recommandé une union franco-anglaise et la continuation de la résistance française.

M. Pomaret dit dans son communiqué que le général De Gaulle a reçu l'ordre de rentrer d'Angleterre en France.

Londres, 20. (P.C.) M. Marcel Peyrouton, résident général de France en Tunisie, a déclaré dans une émission radiophonique hier qu'il nous restait notre honneur et notre empire.

M. Peyrouton a demandé à la population du protectorat de garder son calme, ajoutant que l'empire se sent d'une attitude de résistance, pleine de courage et de gratitude.

Madrid, 20. — On a confirmé hier soir qu'il s'effectuait un gros mouvement d'avions militaires français entre la France et l'Afrique.

L'équipage d'un avion forcé d'atterrir dans l'île de Majorque a déclaré qu'il avait reçu l'ordre de se rendre en Algérie. Il a été intercepté à Almeria, l'équipage d'un avion

La France expiera, dit Berlin

Londres, 20. (P.C.) — La presse allemande déclare que la France n'échappera pas à l'expiation, mais c'est la presse italienne qui va le plus loin, disant hier soir la British Broadcasting Corporation dans son bulletin de nouvelles.

«Le Popolo Di Roma prétend savoir que l'une des conditions de paix sera un partage du territoire français entre l'Allemagne et l'Italie», dit la B. B. C.

«Il dit aussi que la France sera invitée à livrer tout son or et tous les crédits qu'elle détient au nom de l'Angleterre et des pays que l'Allemagne a saisis».

Hier soir, la radio de Rome annonça également qu'Hitler et Mussolini avaient ordonné à leurs armées de prendre des positions le long d'une ligne stratégique allant de l'Atlantique à la Méditerranée en vue d'une nouvelle offensive si la France rejette leurs conditions de paix.

La première photo de Hitler et Mussolini à Munich



Voici la première photographie prise à Munich, lors de la récente rencontre du Führer et du Duce qui se sont réunis pour se partager la dépouille de la France épuisée. Cette photographie a été 'téléphonée' de Munich à Berlin puis transmise par radio de Berlin à New-York. Ici nous voyons de la gauche, le chancelier allemand qui s'avance côte à côte avec son partenaire de l'axe, BENITO MUSSOLINI, devant une garde d'honneur formée pour les recevoir à Munich.

M. King affirme que le temps est venu de connaître ceux qui sont opposés au service obligatoire

La Chambre s'ajourne sans avoir adopté la loi de mobilisation. — M. Blackmore, leader créditiste, parlera aujourd'hui. — M. King exige le vote sur l'amendement Lacombe, secondé par M. Wilfrid Lacroix. — Le résultat du vote se chiffre à 202 contre 2.

Ottawa, 20. (P.C.) — M. John Blackmore, leader du groupe néo-démocrate, a empêché hier à la Chambre des Communes ce qui semblait devoir être l'adoption rapide du bill du gouvernement imposant le service obligatoire.

Il fit diffuser cette adoption en dépit d'un plaidoyer du premier ministre Mackenzie King réclamant une décision immédiate, plaidoyer appuyé par les chefs du parti conservateur et de la C.C.F. et des demandes énergiques de plusieurs députés dans le même sens.

Juste avant l'ajournement de la Chambre à six heures, ajournement prévu par la coutume à moins que la Chambre ne consente à l'unanimité ou n'adopte une résolution décidant de prolonger la session.

M. Blackmore se leva pour dire qu'il voulait discuter la mesure présentée.

M. King déclara alors qu'il avait espéré que le bill serait voté avant-hier, quelques heures après sa présentation, ou au plus tard hier. Il ajouta qu'il ne pourrait pas assister à une séance dans la soirée parce que le cabinet devait se réunir pour étudier des questions essentielles et qu'il avait projeté de prendre des décisions fondées sur les pouvoirs réclamés dans le bill.

M. Hanson parla longuement sur la mesure de mobilisation, la comparant avec celle de la conscription de 1917 et ajoutant que le gouvernement, tandis que le parlement est en session, ne devrait pas utiliser les pouvoirs à lui être conférés, sans consulter auparavant le parlement.

M. King répondit que le gouvernement voulait obtenir les vastes pouvoirs réclamés dans le bill afin de pouvoir être libre d'agir advenant une situation exceptionnelle.

M. Lacombe, revenant à l'assaut après avoir vu la Chambre rejeter la veille un amendement au bill sur une question de technicité, proposa hier un amendement au préambule du bill, à l'effet que la politique de guerre du Canada devait demeurer libre et volontaire.

M. Lacombe dit que le peuple canadien avait été trompé dans l'expectative du mois de mars dernier. Le gouvernement n'avait pas alors soulevé la question de la conscription pour la défense territoriale.

«Les membres du parlement ont été trompés autant que le peuple», dit-il. «Pourquoi cette attitude dictatorialle du gouvernement dans un pays démocratique?» demanda-t-il.

M. Lacroix, secondé de l'amendement, ne prit pas la parole. M. Vien déclara que l'amendement était hors d'ordre vu que le comité en était encore à l'étude de la clause 2 du bill et que le préambule n'est jamais considéré tant que les autres paragraphes ne sont pas adoptés.

Tous les députés présents, à l'exception de MM. Lacombe et Lacroix, appuyèrent la décision du président du comité. M. Vien. Deux autres députés libéraux du Québec M. L.-P. Picard (Belchasse) et Dr Pierre Gauthier (Portneuf) parvinrent en faveur du bill.

Des soldats rouges à la frontière séparant la Russie de l'Allemagne

Bucarest, 20. — (P.A.) On apprend dans les milieux ministériels aujourd'hui qu'un grand nombre de troupes russes sont actuellement transférées de la frontière bessarabienne qui longe la Roumanie à la frontière germano-russe.

On ajoute que d'autres forces russes sont concentrées sur la frontière en Pologne russe, face à la frontière qui longe la Slovaquie protégée par l'Allemagne.

On dit aussi que des troupes allemandes motorisées sont envoyées en Prusse orientale, face aux États baltes ou la Russie a installé de fortes garnisons ces jours derniers.

L'Espagne franquiste veut avoir sa part des dépouilles alliées; le dépeçage se ferait à Madrid

Madrid, 20. — (P.A.) L'Espagne prétendait hier soir, avoir sa part dans tout partage des dépouilles de la France.

On disait ouvertement, en certains milieux, que le rôle de l'Espagne dans les négociations de paix n'est pas seulement celui d'un intermédiaire, mais d'une nation qui s'attend de pouvoir diriger son mot dans tout réajustement territorial.

Adolf Hitler et Benito Mussolini ont déjà promis à l'Espagne qu'elle pourrait diriger son mot, affirmé-t-on.

Entre temps, par les Pyrénées, des réfugiés traversent inlassablement de France en Espagne. On dit que les trois enfants du roi Léopold de Belgique sont en Espagne, en destination du Portugal.

On persiste à dire que les négociations de paix seront discutées en Espagne. On dit, sans pouvoir le confirmer, que Jose Felix Le Querica, ambassadeur espagnol en France, représentera l'Espagne dans ces pourparlers.

Les Italiens fuient comme des rats à l'approche des soldats anglais en Libye

Londres, 20. — (P.C.) La Grande-Bretagne, se préparant activement pour l'imminente bataille d'Angleterre, a porté hier ses activités aériennes au-dessus de vastes fronts s'étendant du nord de l'Allemagne à l'Afrique, et consolidé son propre front territorial, lequel est maintenant prêt à affronter ce que l'avenir peut lui réserver.

Nombre d'Anglais ont passé une nuit sans sommeil de mardi au mercredi dans les abris anti-raids, quand environ cent avions allemands ont accompli contre les lieux leur plus grande attaque depuis que la guerre est commencée. On comptait, à la suite de ces raids, 12 tués et 30 blessés, victimes des bombes nazies. Les dommages infligés aux objectifs militaires sont insignifiants. Les nazis ont perdu sept bombardiers.

Hier soir, les bombardiers allemands survolèrent de nouveau l'Angleterre, depuis l'Écosse jusqu'au sud, principalement le long du littoral, au milieu du tapage infernal des batteries anti-avions et du bombardement des avions de combat anglais.

Le public a appris avec enthousiasme qu'au moment même où les nazis sans sommeil de mardi au mercredi, les avions de la Royal Air Force s'attaquaient à des objectifs nazis, à des centres ferroviaires et à des concentrations industrielles en Rhénanie et dans le nord de l'Allemagne.

Le ministre de l'Air annonça dans la soirée que Brème, Hambourg et Francfort, ainsi qu'Essen, Castrop, Sterkade et Hanovre avaient subi de violents assauts. A Brème seulement, 260 bombes furent lâchées en moins de dix minutes, dit le communiqué anglais.

Certaines de ces villes recevaient la deuxième visite des avions anglais en moins de 48 heures.

Une base ennemie d'hydravions, à Den Heider, sur le littoral hollandais, fut également attaquée par les raiders anglais qui allumèrent d'immenses incendies parmi les hangars et diverses constructions.

Au sud de la Méditerranée, l'Angleterre a continué sa campagne contre l'Italie dans le désert et dans l'air, attaquant des colonies italiennes.

Un communiqué anglais émis au Caire dit qu'un détachement mobile de 300 fantassins et un convoi de chars légers a éparpillé une colonne italienne quelle part dans le désert. On dit que les soldats italiens formant la colonne furent tellement 'démoralisés' que les équipages des

(Suite à la page 10. 7ème col.)

Lord et lady Athlone sont attendus dans la capitale demain matin

Le gouverneur général du Canada et la comtesse d'Athlone sont arrivés à Halifax hier. — Ils ont pris place immédiatement à bord d'un convoi spécial pour Ottawa. — Le vice-roi sera officiellement reçu par Sir Lyman P. Duff et le premier ministre, M. King.

Ottawa, 20. — (P.C.) Pour la première fois dans l'histoire canadienne, un nouveau gouverneur général sera officiellement reçu et assermenté dans la capitale du Dominion vendredi, lorsque le comte d'Athlone assumera officiellement ses fonctions de vice-roi. En temps ordinaire, le nouveau gouverneur aurait prêté le serment d'office au point de son débarquement sur le sol canadien.

Le nouveau gouverneur général est arrivé hier à Halifax et a pris immédiatement le train pour Ottawa.

Le comte d'Athlone est le second gouverneur général à arriver au pays en temps de guerre. Le duc de Devonshire débarqua au Canada en novembre 1916, et fut assermenté à Halifax. Le dernier gouverneur général du Canada, feu lord Tweedsmuir, fut assermenté à Québec.

Lorsque le convoi vice-royal arrivera ici vendredi, sir Lyman-P. Duff, administrateur du Dominion, et le premier ministre Mackenzie King monteront à bord pour présenter leurs hommages à Son Excellence et à la princesse Alice, comtesse d'Athlone.

La guerre a prohibé les uniformes brodés d'or. Son Excellence portera la jaquette et Son Altesse Royale une toilette d'après-midi et un chapeau. Le premier ministre et sir Lyman porteront également la jaquette.

Après cette réception, le premier ministre présentera à Leurs Excellences les membres de son cabinet, les ministres des nations étrangères accrédités ici, les représentants du Commonwealth, le maire d'Ottawa et les membres associés du conseil de la défense.

Un défilé d'automobiles occupées par Leurs Excellences et leur suite quittera ensuite la gare pour se rendre au parlement. Ces autos seront escortées par des motocyclistes de la force policière de la capitale et par les Dragons de la Princesse Louise.

En face du parlement, le comte d'Athlone recevra le salut des troupes et passera ensuite en revue une garde d'honneur, après quoi il pénétrera dans l'enceinte parlementaire en compagnie de la princesse Alice.

La défense de cette ville incombait, en partie, à des troupes fraîches retirées de la ligne Maginot.

Les forts Maginot de St-Louis, Hunique, Village Neuf et Rosenau ont tiré leurs dernières salves hier contre les positions allemandes dans Bado et leurs garnisons se sont ensuite retirées à l'ouest, vers Reifort. Ce dernier fort était apparemment toujours occupé par les Français, hier soir.

Bâle, Suisse, 20. — (PA) On s'est aperçu hier soir que les forces m4 canalisées allemandes progressaient dans la vallée de l'Ain et n'étaient plus qu'à 20 milles de Lyon. Mais ses rapports apportés ici par des réfugiés disaient que 'la machine allemande est tellement sur le point d'être épuisée, qu'il est possible que les Français parviennent à défendre avec succès la ville de Lyon', la troisième de la France, qui a une population normale de 570,000 âmes.

La défense de cette ville incombait, en partie, à des troupes fraîches retirées de la ligne Maginot.

Les forts Maginot de St-Louis, Hunique, Village Neuf et Rosenau ont tiré leurs dernières salves hier contre les positions allemandes dans Bado et leurs garnisons se sont ensuite retirées à l'ouest, vers Reifort. Ce dernier fort était apparemment toujours occupé par les Français, hier soir.

En face du parlement, le comte d'Athlone recevra le salut des troupes et passera ensuite en revue une garde d'honneur, après quoi il pénétrera dans l'enceinte parlementaire en compagnie de la princesse Alice.

La défense de cette ville incombait, en partie, à des troupes fraîches retirées de la ligne Maginot.

Les forts Maginot de St-Louis, Hunique, Village Neuf et Rosenau ont tiré leurs dernières salves hier contre les positions allemandes dans Bado et leurs garnisons se sont ensuite retirées à l'ouest, vers Reifort. Ce dernier fort était apparemment toujours occupé par les Français, hier soir.

En face du parlement, le comte d'Athlone recevra le salut des troupes et passera ensuite en revue une garde d'honneur, après quoi il pénétrera dans l'enceinte parlementaire en compagnie de la princesse Alice.

La défense de cette ville incombait, en partie, à des troupes fraîches retirées de la ligne Maginot.

Les forts Maginot de St-Louis, Hunique, Village Neuf et Rosenau ont tiré leurs dernières salves hier contre les positions allemandes dans Bado et leurs garnisons se sont ensuite retirées à l'ouest, vers Reifort. Ce dernier fort était apparemment toujours occupé par les Français, hier soir.

En face du parlement, le comte d'Athlone recevra le salut des troupes et passera ensuite en revue une garde d'honneur, après quoi il pénétrera dans l'enceinte parlementaire en compagnie de la princesse Alice.

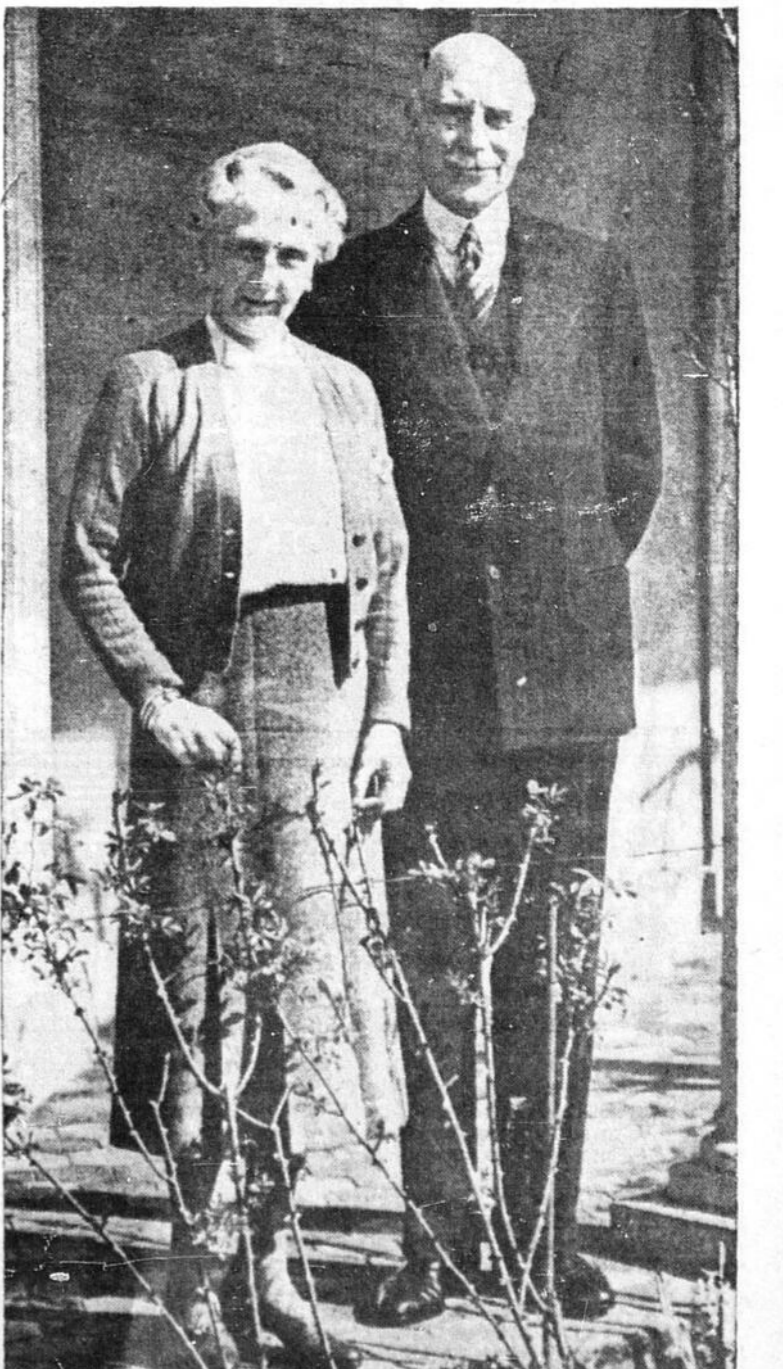
La défense de cette ville incombait, en partie, à des troupes fraîches retirées de la ligne Maginot.

Les forts Maginot de St-Louis, Hunique, Village Neuf et Rosenau ont tiré leurs dernières salves hier contre les positions allemandes dans Bado et leurs garnisons se sont ensuite retirées à l'ouest, vers Reifort. Ce dernier fort était apparemment toujours occupé par les Français, hier soir.

En face du parlement, le comte d'Athlone recevra le salut des troupes et passera ensuite en revue une garde d'honneur, après quoi il pénétrera dans l'enceinte parlementaire en compagnie de la princesse Alice.

La défense de cette ville incombait, en partie, à des troupes fraîches retirées de la ligne Maginot.

Les forts Maginot de St-Louis, Hunique, Village Neuf et Rosenau ont tiré leurs dernières salves hier contre les positions allemandes dans Bado et leurs garnisons se sont ensuite retirées à l'ouest, vers Reifort. Ce dernier fort était apparemment toujours occupé par les Français, hier soir.



Le comte d'ATHLONE, le nouveau gouverneur général du Canada, photographié en compagnie de son épouse, la princesse ALICE, peu de temps avant leur départ pour le Dominion. Leurs Excellences sont arrivées hier à Halifax, et elles seront reçues officiellement dans la capitale du Canada vendredi.

Le comte d'ATHLONE, le nouveau gouverneur général du Canada, photographié en compagnie de son épouse, la princesse ALICE, peu de temps avant leur départ pour le Dominion. Leurs Excellences sont arrivées hier à Halifax, et elles seront reçues officiellement dans la capitale du Canada vendredi.

Le comte d'ATHLONE, le nouveau gouverneur général du Canada, photographié en compagnie de son épouse, la princesse ALICE, peu de temps avant leur départ pour le Dominion. Leurs Excellences sont arrivées hier à Halifax, et elles seront reçues officiellement dans la capitale du Canada vendredi.

# L'événement

ET LA RIVE SUD

## Examens du certificat d'études primaires

Hier et aujourd'hui ont lieu dans les différents collèges et couvents de la rive sud les examens en vue de l'obtention du certificat d'études primaires.

À Lévis, à l'École des Frères Maristes, 45 élèves passent les examens de 7ème année et 18 de 8ème année. Au couvent de Lévis, il y a 70 élèves qui passent les examens de 7ème et de 8ème années.

À Lauzon, 54 élèves du collège de Lauzon passent les examens du certificat de 7ème année et 14 passent les examens du certificat de 8ème année.

**Feu Mgr Georges Miville**

Les funérailles de feu Mgr Georges Miville, P.D., fondateur de l'École Apostolique Notre-Dame, décédé avant-hier soir, auront lieu samedi matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis. La translation des restes mortels de l'École Apostolique à l'église Notre-Dame sera faite demain après-midi, à 4 heures.

**Tournoi annuel de Tennis à Lauzon**

Le grand tournoi annuel de tennis

des membres du club de Lauzon pour le classement des joueurs aura lieu le 26 juin. Une magnifique raquette, don du Palais des Sports, sera donnée au vainqueur de ce tournoi. Les amateurs de tennis de la rive sud voudront bien profiter de ce tournoi pour joindre les rangs du club de tennis Lauzon. Les joueurs qui ont l'intention de prendre part à ce tournoi sont priés de communiquer d'ici mercredi, le 26 juin, avec M. Jacques Samson, président du comité des tournois, téléphone No 6.

**Prix spéciaux aux élèves du cours commercial**

Mardi soir dernier, à 7h. 30, au collège de Lévis, a eu lieu la distribution des prix aux élèves du cours commercial. Voici la liste des prix spéciaux donnés:

M. Luc Roy a gagné le prix donné aux élèves de Première qui ont eu la note "Très bien" à l'examen final.

M. Jean-Yves Leclerc a gagné le prix donné aux élèves de Seconde A qui ont eu la note "Très bien" à l'examen final.

M. Jules Chouinard a gagné le prix donné par un professeur à l'élève de Seconde C qui a réussi à l'examen de catéchisme.

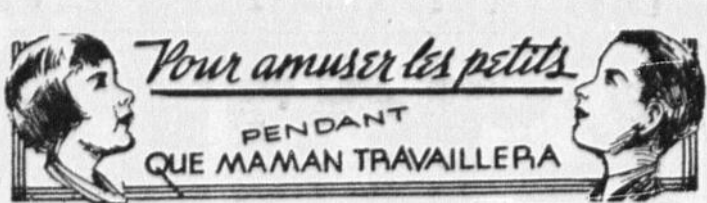
M. Jean-Paul Gagnon a gagné le prix donné aux élèves de Seconde B qui a eu la note "Très bien" à l'examen final.

M. Gervais Tanguay a gagné le prix donné par un professeur à l'élève de Seconde C qui a eu le plus de succès en catéchisme.

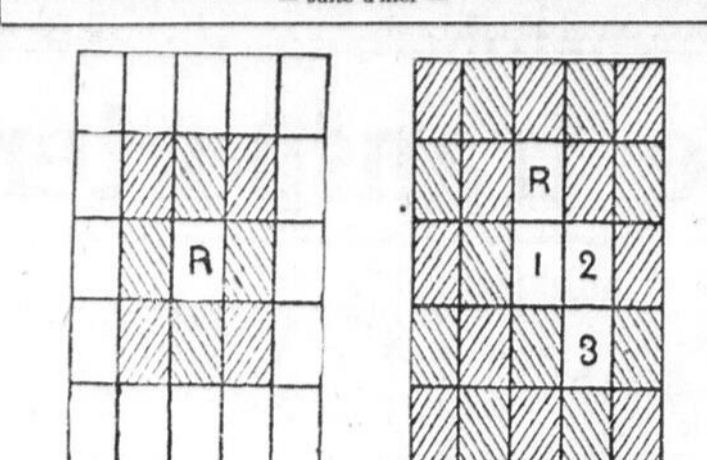
M. Claude Caron a gagné le prix donné aux élèves de Seconde C qui a eu la note "Très bien" à l'examen final.

M. Edmond Caron a gagné le prix donné par un professeur aux élèves de Seconde C qui ont le mieux réussi à l'examen de catéchisme.

M. Patrick Boyd aux élèves de Troisième qui ont eu le plus de succès dans une série de concours en dictée et en thème anglais. En Troisième A, gagné par M. Louis Lavoie et en Troisième B, gagné par M. Léo Leblanc.



## Patience: la guerre



**Combat.**—Les quatre rois étant dans leurs camps respectifs, commence le combat, qui a pour but la libération des prisonniers que l'on n'a pu échanger.

Cette reprise ne peut être faite que par les rois et les valets des deux camps; mais ils ne peuvent agir que s'ils sont dans leurs places de bataille, c'est-à-dire aux places indiquées par le tableau.

La première opération a donc pour objet d'amener les rois et les valets à ces places.

Le roi peut marcher à droite, à gauche, en haut, en bas, en diagonale, en sautant par-dessus une case occupée pour venir sur une case vide.

Par exemple, dans la figure ci-jointe, où les rectangles couverts de hachures représentent des cases pleines et les rectangles sans hachures des cases vides, le roi R peut aller occuper une quelconque des cases vides.

Le roi peut encore exécuter un autre mouvement. Supposons qu'il soit entouré de tous côtés d'une double rangée de cases pleines mais qu'il ait, cependant, auprès de lui une case vide, il peut, sans sauter, passer dans cette case vide; il peut même faire un mouvement trois fois, si le champ est libre, mais en allant toujours vers la gauche ou la droite, le haut ou le bas, mais jamais en diagonale.

Le valet peut sauter comme le roi mais il ne peut faire que deux fois le mouvement. Les sujets aussi peuvent passer d'une case à l'autre mais sans marcher obliquement. En suivant ces règles, les deux adversaires cherchent à faire arriver les rois et valets à leurs places de bataille. En même temps ils doivent voir à utiliser ces mouvements pour amener le plus possible leurs sujets aux places indiquées dans le tableau.

Chacun joue à son tour. Aussitôt qu'un des combattants a mis ses rois et valets en place, il commence l'attaque. Supposons que le camp rouge ait un sept de coeur prisonnier; le roi de coeur ou de carreau quitte sa place et prend celle du sept de coeur dans le camp noir; le sept de coeur prend la place du roi qui l'a délivré. Le roi rouge doit maintenant sortir du camp ennemi, et le roi noir chercher à l'en empêcher en remplissant les cases vides qui sont dans le voisinage et en lui ouvrant le passage.

Le roi marche dans le camp ennemi comme dans le sien, mais il ne peut sortir que du côté où se trouve son camp.

Au lieu du roi, on peut employer le valet pour l'attaque, mais sa sortie du camp ennemi est plus difficile, puisque ses mouvements sont moins nombreux.

Si le roi ou le valet parviennent à sortir du camp ennemi, ils ne peuvent rentrer dans le leur que si leur place de bataille est libre; ils restent en dehors et sans agir jusqu'à ce moment.

Lorsque l'un des camps a repris tous ses prisonniers, que tous ses sujets sont en place, les dames et les as prennent les cases indiquées dans le tableau.

Le camp qui a le premier terminé toutes ces opérations est vainqueur.

Prix de \$10, donné par l'Association des Anciens Éléves du collège de Lévis aux élèves de Troisième qui ont le mieux réussi dans un concours d'Histoire du Canada. En Troisième, gagné par M. Héloïse Allard et en Troisième B, gagné par M. Gilles Gosselin.

M. Jules-Paul Leblanc a gagné le prix donné aux élèves de Troisième A qui ont eu la note "Très bien" à l'examen final.

M. Jean-Claude Fournier a gagné le prix de \$2, donné par un ami aux élèves de Troisième A qui ont conservé 80 pour cent des points à l'examen de comptabilité.

Prix de \$5, offert par un professeur aux élèves de Troisième B qui ont eu le plus de succès en catéchisme, gagné par MM. Claude Therrien et Robert Soucy.

M. Robert Gagnon a gagné le prix donné aux élèves de Troisième B qui ont eu la note "Très bien" à l'examen final.

Prix de \$5, offert par la maison Barbeau & Pils, de Lévis, aux élèves de Quatrième qui ont conservé 80 pour cent des points dans une série de concours de thème anglais et de grammaire anglaise, mérité par M. Robert Després.

Prix offert par M. J.-B. Lepage, voyageur de commerce, de Lévis, aux élèves de Quatrième qui ont conservé la note "Très bien" à l'examen final, obtenu par M. Robert Després.

Médaille gracieusement offerte par l'hon. Cyrille-F. Delage, ancien Surintendant de l'Instruction Publique, à l'élève de Quatrième qui a eu le plus de succès en matières commerciales, obtenue par M. Jacques-Danielle Plante.

Prix de \$10, fondé par M. l'abbé Adalbert Roy, curé de St-Comte de Beauport, en faveur de l'élève de Quatrième qui, durant tout le cours de ses études commerciales, s'est le plus distingué par son application et sa conduite, obtenu par M. Henri Brouard.

Prix de \$5, offert par la maison J.-L. Deners, de Lévis, aux élèves de la classe d'Affaires, qui durant tout le cours de l'année scolaire ont conservé 80 pour cent des points en comptabilité, obtenu par M. Emile Belleau.

Prix de \$10, offert par la Librairie Langlais, de Québec, à l'élève de la classe d'Affaires qui s'est classé premier à l'examen final pour le diplôme, obtenu par M. Robert Morin.

Médaille de bronze gracieusement offerte par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la Province à l'élève finissant au cours commercial qui a eu le plus de succès durant tout le cours de l'année scolaire, méritée par M. Emile Belleau.

Prix de \$10, gracieusement offert par l'honorable Noël Belleau, juge de la Cour Supérieure, en mémoire de son père, feu l'honorable juge I. N. Belleau, aux élèves du cours commercial qui, durant tout le cours de l'année scolaire, ont eu le plus de succès pour l'application, obtenu par MM. Raoul Vigneault, François Côté et Jean-Charles Couture.

**Les affaires scolaires**

Une assemblée de la Commission scolaire de Lévis a été tenue lundi soir dernier, en la salle de l'école de la rue Wolfe, sous la présidence de M. le chanoine J.-Eugène Carrier, V. F., curé de la paroisse. Tous les commissaires étaient présents, à l'exception de M. Napoléon J. Mercier.

M. Cyrille Vaillancourt a été nommé président de l'élection, si élection il y a, lors de la mise en nomination des candidats comme commissaires

d'écoles, en remplacement de MM. L.-Maurice Carrier et Ed. Bélanger, sortant de charge.

La Commission a fixé à ce soir la sortie des élèves des écoles sous le contrôle de la Commission. La distribution des prix des élèves de l'École des Frères Maristes aura lieu ce soir, à 8 heures 15, en la salle St-François-Xavier et les parents des élèves sont invités.

La distribution des prix aux élèves de l'École des Frères Maristes, à Lévis, sera faite ce soir, à 8 heures 15, en la salle St-François-Xavier. Les parents des élèves sont invités.

**La question des laitiers de Lauzon**

Dans notre compte rendu de la séance du conseil municipal de Lauzon tenue lundi soir dernier, il nous a glissé une erreur que nous a signalée le maire Ernest Bolduc et que nous tenons à corriger afin de rendre justice à qui de droit. Le Dr A. Bélanger, directeur de l'Unité Sanitaire de Lévis, est venu ce soir-là rencontrer les membres du conseil en séance de comité au sujet du rapport qu'il avait fait au conseil à la séance précédente sur la classification du lait vendu dans les limites de la municipalité. Le conseil, après étude et discussion de la question, a suggéré au Dr Bélanger de bien vouloir communiquer avec les laitiers dont les échantillons de lait analysés étaient classés B et C et de leur donner deux mois pour améliorer la qualité de leur lait de manière à ce qu'il soit classé A, sinon ils ne pourront plus vendre de lait dans Lauzon. Les deux mois suivants, le directeur de l'Unité sanitaire de Lévis fera rapport des analyses des échantillons de lait aux membres du conseil et action sera prise dans le sens mentionné plus haut. Il va de soi que les citoyens de Lauzon qui ont des enfants pour leurs enfants d'être bien protégés.

**Prochains mariages**

Samedi matin, en l'église de Lauzon, sera célébré le mariage de M. Wilfrid Pelchat, fils de feu M. Adélaïde Pelchat, de Lauzon, avec Mlle Alberta Carrier, fille de M. Joseph Carrier, également de Lauzon. Samedi matin, en la chapelle des Congréganistes, à Lévis, sera célébré le mariage de M. Raoul Pellerin, du Christ-Roi, fils de M. Désiré Pellerin, de St-Sauveur de Québec, avec Mlle Simone Fournes, fille de M. Samuel Fournes, de Lévis.

**La distribution des prix**

Demain soir, à 8 heures, en la salle du couvent de Lauzon, sera faite la distribution des prix aux élèves des classes supérieures de cette maison d'enseignement. Les parents des élèves sont invités. Les élèves des classes primaires auront leur distribution des prix demain matin, à 9 heures 30, au couvent.

La distribution des prix aux élèves du couvent de Bienville sera faite demain soir, à 8 heures, en la salle du couvent de Bienville. Les élèves sont invités. La distribution des prix aux élèves de l'École St-Dominique, à Bienville, sera faite ce soir, à 8 heures. Les parents des élèves sont invités.

**Pilules Dodds POUR LES REINS**

pour MAL DE DOS MAL DE TÊTE L'IMPURETÉ DU SANG DOULEURS RHUMATISMALES ET LES TROUBLES DES REINS

**APPORTEZ PLUS D'ATTENTION AU DÉJEUNER**

La nécessité d'une quantité adéquate de Vitamine B1 dans l'alimentation est généralement reconnue. Une carence totale de Vitamine B1 occasionne la polyneurite. Le germe de blé est une source utile de Vitamine B1. Les Cubs sont faits avec du germe de blé totalement conservé.

**Une des principales sources de Vitamine B1**

**Le Précieux GERME DE BLÉ qui se trouve dans les Cubs**

Les Cubs vous fournissent le blé complet, y compris le germe de blé remarquable qui contient tant de vitamines et de sels minéraux essentiels. Cet aliment sain et énergétique est également délicieux. Le malt doux unit sa saveur au goût de noisette du blé complet. Les Cubs vous parviennent croissants, croustillants, dorés au torréfacteur. Essayez les Cubs demain pour le déjeuner.

Un produit de la Canadian Shredded Wheat Company Limited

**CÉRÉALE EN BOUCHÉES... PRÊTE À MANGER**

**Vous qui serez maman!**

Vous attendez un bébé? Dans cette période d'attente, circonstance particulièrement délicate car il y a de deux vies à la fois, il est important que vous sachiez que pour être forte et vigoureuse, que pour infuser dans la frêle existence qui se forme en vous, que pour être vite sur pied après, il FAUT que votre sang soit riche et abondant.

Ce sang riche et abondant, vous l'aurez sûrement si vous prenez les bonnes PILULES ROUGES depuis près de 30 ans, ce bon tonique a aidé des milliers de mères avant et après la naissance d'un enfant; elles ont aussi donné la santé à des milliers d'autres femmes qui souffraient de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos ou de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE).

"J'étais dans l'attente d'un bébé et je m'apercevais que mes forces diminuaient, j'étais toujours fatiguée et j'avais bien souvent mal à la tête, j'avais aussi des douleurs dans le dos. Je me suis tournée vers les PILULES ROUGES et après quelques boîtes je me suis trouvée mieux en général, plus vigoureuse et je dormais mieux. Immédiatement après la naissance de mon bébé, je me suis encore tonifiée avec les PILULES ROUGES et en peu de temps j'étais sur pied et très bien. Je recommande ce tonique aux jeunes mères"

(Signé) — Mme ARTHUR GAGNE, 270, rue Morin, QUÉBEC, P. Q.

Témoin (Signé) Y.-F.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

REFUSEZ ÉNERGIQUEMENT TOUTE SUBSTITUTION

Exigez les véritables

**PILULES ROUGES**

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Liée, 1565, S.-Denis, Montréal

**Notre favori national**

**MELCHERS CROIX D'OR**

Vieilles!

10 oz. - \$1.05  
26 oz. - \$2.40  
40 oz. - \$3.45

• Pas autre chose que du gin... et rien que du gin AUTHENTIQUE... fait exclusivement de grains... et sans additifs.

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHERVILLE

**Notre patron, Madame**

par Anne Adams

No 4421

Mettez votre orgueil dans vos poches, dit un proverbe cette année... Mais le proverbe est à double sens et nous ne l'appliquerons qu'aux robes. Voyez ce gentil chemisier, très élégant, toujours en vogue et qui ne se passe jamais de mode. Deux poches sont attachées à la ceinture et peuvent s'enlever facilement (voyez la petite illustration). Vous pouvez aussi changer complètement la physionomie du patron, en changeant de matériel pour faire le corsage de la robe, et en faisant l'encolure carrée bordée de ric-rac, ainsi que les manches. L'empilage des épaules peut être taillé sur l'autre sens de l'étoffe, si désiré.

GRANDEURS: 12, 14, 16, 17, 20, 30, 32, 34, 36, 37, 40, 42. Le grandeur 16 demande 4 vgs 3-8 de matériel de 35 pcs de largeur.

Adressez votre commande comme suit: SERVICE DES PATRONS, L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL, QUÉBEC, P. Q.

Écrivez lisiblement votre nom et votre adresse et mentionnez correctement le numéro du patron ainsi que le grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix du patron est de 25c. Ne pas inclure de monnaie car l'Événement-Journal ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux; ils sont livrés dans un intervalle de 8 jours.

N. B. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise, les instructions ne sont fournies qu'en anglais.

**DENISE --- Trente minutes**

Épisode No 8

Je vais directement à votre magasin avec vous, M. Fitch — J'espère que rien n'a été touché.

Rien n'a été touché, M. Steel. La chambre où le rubis a été volé est fermée à clef et j'ai ma possession l'unique.

M. Brown je vous présente M. Steel, procureur de district et Mlle Denise, ses assistantes. M. Brown était en charge du rubis.

Je ne pourrai plus vivre après une telle éboulée, Monsieur.

Pourriez-vous dire approximativement à quelle heure il a été volé?

Où, je le pubis, il n'est venu que trois personnes ce matin, d'abord, le conservateur du musée de vos pierres précieuses, il est venu spécialement pour voir le rubis, il était environ 10 h. 15 — Il est parti à 10 h. 30 et j'ai remis le rubis dans son écrin moi-même après son départ.

Il est donc hors de cause.

Donc, suivant ces renseignements, le rubis a mystérieusement disparu de son écrin entre dix heures et demi et onze heures.

Il releva enfin la tête et lui tendit l'alibi.

—Merci, dit-il, je suis si heureux que cette forêt vous inspire les mêmes sensations qu'à moi-même. Elle m'a toujours été comme sacrée, et j'ai toujours pensé que si quelque chose de surprenant devait m'arriver, j'aimerais que ce fut ici, dans ce cadre impressionnant, de préférence à tout autre. N'est-ce pas votre avis?

Ce qu'il lui sur le visage de la jeune femme lui donna confiance. Il allait parler, Angèle en avait la certitude. Alors, doucement, elle mit la main sur son bras, elle avait peur de l'avoir qu'elle désirait et redoutait en même temps.

—Ne parlez pas — pas encore, supplia-t-elle, attendez. Ne disons rien tant que cette heure merveilleuse sera sur nous attendons que le soleil soit couché.

—Jusqu'à la tombée de la nuit? répéta-t-elle, une ombre voltant sur visage. Mais il ne protesta pas autrement.

(à suivre)

**Par Frank Godwin**

(Copyright Public Ledger Inc.)

à lui tout dire de son passé. Ici, mieux que n'importe où ailleurs, elle pourrait essayer de se faire pardonner son manque de franchise qui avait laissé un simple badinage devenir un sérieux amour.

—Je peux, sans être coupable, lui laisser comprendre que je l'aime. Elle qu'il est sera, le seul homme de ma vie, mais que nous ne pouvons pas être unis. Il vaut mieux que tout soit net et clair entre nous.

Maintenant, elle appelait l'explication redoutée, elle la jugeait utile et loyale.

Mais il paraissait absorbé dans sa lecture, et elle ne pouvait deviner à quel point il était troublé, ni savoir qu'il en appelait à tout son courage pour lui parler d'amour, ressemblant ses forces comme un général rassemble ses troupes avant la bataille.

Elle ne savait pas non plus combien profonde et hors de toute vraisemblance était la modestie de cet homme et jusqu'où pouvait aller son humilité en ce qui concernait quand il se comparerait à elle.

En revanche, il ne savait pas, lui, quel point l'opinion de la jeune femme sur celui qu'elle appelait au début de leurs relations "l'homme des bois" s'était modifiée en un sens

Faciliter de l'Événement-Journal

**L'AMOUR PIRATE**

par WILLAMSON

Adapté de l'anglais par LOUIS D'ARVERS

Publié aux conditions de la Société des Œuvres de Lettres

No 35

—Souvenez-vous de la buanderie à la Nouvelle-Orléans? dit-elle. J'ai peur que ce soit encore pour vous, ce soir, la buanderie ou autre réfrigérateur.

Il se rassérénait en la voyant prendre ainsi la chose.

Mais l'hôtelier se remettait moins vite. Il espérait que Mme Hillard, non Mme May... voudrait bien l'excuser. Il s'embrouillait dans les noms, ce qui ajoutait à sa confusion.

—Ma femme de chambre est-elle arrivée? s'enquit charitablement Angèle pour le remettre d'aplomb.

—Une femme de chambre? Non, vraiment, Mme Hillard... je veux dire Mme May.

—Et elle n'a pas envoyé de télégramme, coupa la jeune femme? —Peut-être Mme Hillard... quand vous serez dans votre chambre vous en trouverez un.

La jeune femme riait encore des confusions du brave homme quand on lui apporta enfin le message de Kate. Elle s'était blessée au bras en faisant une chute dans l'escalier, ce qui avait retardé son départ.

—Madame voudra-t-elle me dire maintenant ce que je dois dire à son mari, qui veut savoir à quelle heure madame veut dîner? demanda la femme de chambre de l'hôtel.

—M. Hillard n'est pas mon mari, dit vivement Angèle.

Et comme la jeune soubrette ouvrait des yeux indignés: —Nous sommes seulement des amis, ajouta-t-elle.

Et la jeune fille s'était rassérénée, elle ajouta: —Dites à M. Hillard que je serai prête dans vingt minutes. Nick employa cette attente à stimuler son courage.

—J'attendrai que nous soyons en forêt, se dit-il, mais arrivé là je parlerai, car tout vaut mieux que l'incertitude.

Pour la fin de l'excursion, il avait pu se procurer une voiture particulière avec un guide qui connaissait le pays, ses beautés et ses légendes, et la soirée s'annonçait superbe.

—Voilà le "Palais des Géants rouges", dit pompeusement le guide en montrant le parc splendide où s'épanouissaient de grands arbres rouges, que le soleil couchant rendait plus beaux encore.

Tout le jour, les jeunes gens avaient excursionné et ils goûtaient l'heureux exquise du crépuscule en se reposant.

—Je veux écrire ici mes impressions sur mon journal, dit Angèle, afin de retrouver plus tard, quand je le relirai, le paysage tel que je le vois maintenant devant mes yeux.

Elle sortait un élégant petit album. C'était le troisième. Deux autres avaient déjà été remplis

avant son arrivée en Amérique, mais celui-ci était à peine commencé.

—Où s'arrêterait-il? Elle se le demandait avec un peu de mélancolie. Aurait-elle encore le goût d'écrire quand finirait cette excursion?

Cela pourrait-il même durer jusqu'à ce que la construction de sa nouvelle demeure soit achevée?

Elle devait s'avouer que cette construction et son installation n'occupaient que l'arrière-fond de sa pensée, et que le présent l'accablait presque entièrement. Son univers était pour le moment cette forêt superbe avec Nick et elle seulement pour en écouter les poétiques murmures.

—Je ne savais pas que vous teniez un journal, dit Nick surpris. Vous n'êtes pas le genre de femme à qui j'aurais attribué ce goût.

—Il n'est s'agit pas exactement d'un journal, mais dans le temps où j'étais une petite fille, voyageant avec ma mère, j'étais accoutumée d'écrire mes impressions de voyage, pour faire plaisir à mon père, resté en Amérique. Je l'aimais tellement... Hélas, il est mort avant de partir pour l'Amérique. Alors j'avais renoncé à écrire, je n'ai recommencé que depuis mon arrivée en Californie.

—Je pense que je ne dois pas me

permettre de vous demander l'autorisation de lire ce que vous écrirez aujourd'hui? aventura Nick.

—A vrai dire, il avait à demander une faveur infiniment plus grande, mais il cherchait à préparer son terrain avant de s'y engager.

—Il faut d'abord que je l'aie lu moi-même avant de décider si je peux, ou non, le communiquer, dit-elle en riant. Pour le moment, restez quelques instants sans me parler. Il faut que je me rappelle tout depuis ce matin.

—Obéissant, Nick ferma ses lèvres, mais non pas ses yeux qui erraient de la jolie tête au profil de carmine penchée sur l'album à la petite main qui faisait couler le crayon d'or sur les feuilles blanches.

Angèle était assise sur le gazon, Nick était près d'elle, juste assés pour toucher presque de ses genoux les petits pieds croisés l'un sur l'autre.

Après tout, ce n'était pas facile d'écrire comme Angèle l'avait espéré, avec un jeune homme silencieux, assis si près d'elle qu'il semblait qu'il pouvait entendre ses pensées, comme on entend le tic-tac d'une montre sous l'oreiller.

Elle commença par noter quelques idées banales pour se mettre en

train: "Nous avons erré toute la journée en forêt. Et quelle splendide forêt!"

—Je pense comme M. Hillard qu'il n'est pas étonnant que les gens d'ici n'aient jamais pensé à bâtir des cathédrales. Laquelle voudrait cette cathédrale naturelle de bois rouge, bâtie par Dieu lui-même et toute vibrante des harmonies incessamment renouvelées des vents, du "frémissement des branches et des "chansons d'oiseaux."

Elle continua d'écrire ainsi durant quelques minutes, mais bientôt son regard fut attiré presque magnétiquement par celui de Nick.

—Puis-je lire ce que vous avez écrit? demandait-il.

Elle lui passa l'album, mais quel que chose en lui la troubla. Elle sentit qu'une heure décisive allait venir, qu'une explication anéanti-rat leur bonne camaraderie.

De tout son cœur, elle désira l'écrire. Le pourrait-elle?

Le joli jeu d'un flirt inconscient au cours d'excursions délicieusement agréables devait-il déjà finir? Il n'y avait pas de place dans sa vie pour Hillard... elle était aux yeux du monde, et devant Dieu, la femme du prince di Ciro.

Sa nature résolue et loyale la por-

74e année — No 32

LA SAUCEUR PLUS RICHE DU THE LIPTON

LIPTON à étiquette jeune

Notre thé est le plus délicieux et le plus agréable que vous ayez jamais goûté. Il est plus riche en saveur que le thé ordinaire. Les amateurs de thé de par le monde l'ont surnommé "le thé parfait". Mélangé spécialement pour être plus agréable, il fera les délices de tous ceux qui en dégusteront.

LIPTON LE THÉ SAUCEUR (PETITES FEUILLES) ÉTIQUETTE ROUGE ÉTIQUETTE ORANGE ÉTIQUETTE JAUNE

NOTRE FAVORI NATIONAL

**MELCHERS CROIX D'OR**

Vieilles!

10 oz. - \$1.05  
26 oz. - \$2.40  
40 oz. - \$3.45

• Pas autre chose que du gin... et rien que du gin AUTHENTIQUE... fait exclusivement de grains... et sans additifs.

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHERVILLE

4421

DRY G...  
LEMON...  
FORCO...  
GINGER...  
IRON B...  
CREAM...  
GINGER...  
GINGER...  
ORANG...  
CBBE

JUN						
D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

74e année — No 32

# L'ÉVÈNEMENT-JOURNAL

QUEBEC, JEUDI 20 JUIN 1940

Chaque soir à CHRC

Notre reporter vous donne à 11 heures, tous les soirs, au poste CHRC, un avant-goût des nouvelles que vous lirez le lendemain dans "L'ÉVÈNEMENT-JOURNAL"

DOUZE PAGES

## Après un débat animé, la Chambre rejette la motion de M. Chaloult contre le décret de mobilisation

Au cours du débat qui a duré une heure et demie, l'honorable Adélard Godbout définit son attitude et expose le devoir de tout citoyen de défendre son pays à l'intérieur de ses frontières. — Le chef de l'opposition, M. Duplessis, appuie la résolution de M. Chaloult et réitère ses déclarations de la dernière campagne électorale. — M. Camillien Houde seconde la motion Chaloult, et quatre autres députés prononcent de vigoureux discours.

La Chambre des députés a délaissé ses travaux ordinaires, suspendu l'étude de plusieurs questions, hier matin, pour discuter une motion de M. René Chaloult, député libéral de L'Assommoir, critiquant la loi de mobilisation du gouvernement King. Cette motion stipulait clairement que la "Chambre est opposée à toute coercition, à toute exécution dans la conduite de la guerre et réclame que notre participation reste libre et modérée".

La motion a été battue par un vote de 36 contre 13 après un débat de près d'une heure et demie. M. Chaloult et M. Camillien Houde (Ind., Ste-Marie), qui secondait la motion, ont voté avec l'opposition contre les ministères.

Des discours ont été prononcés par le proposant et le secondant, MM. Chaloult et Houde, puis MM. Adélard Godbout, Maurice Duplessis, F.-J. Leduc, Paul Sauvé, Wilfrid Girouard et Antonio Talbot. La plupart des orateurs ont parlé avec impétuosité, dynamisme et avec le plus mouvementé de la session. Il fallait s'y attendre avec la question en litige.

Voici maintenant un résumé des discours :

M. René Chaloult prend la parole dès le début de la séance.

**M. CHALOULT :** — "Je veux d'abord manifester ma sympathie pour la cause des Alliés et particulièrement mon attachement profond pour la France à l'agonie, la France foyer de notre culture et centre de la plus pure civilisation. Je tiens aussi à rappeler que le patriotisme est un devoir impérieux qui force tout citoyen à défendre son sol contre l'agresseur réel et que personne ne doit hésiter à verser son sang pour la protection de sa patrie. Pour la défense du sol canadien nous devons tous n'avoir qu'une seule volonté, qu'un seul cœur."

"Ce principe posé", ajoute-t-il, "on me permettra de rappeler que nos hommes publics, reflétant en cela la volonté expresse du peuple de notre province, se sont engagés à ne jamais imposer la conscription au Canada. Ils n'ont pas distingué entre la défense du pays à l'intérieur ou à l'extérieur mais ils se sont prononcés de façon catégorique contre la conscription au Canada. Ils doivent maintenant tenir parole, s'ils veulent, comme ils l'ont prétendu, sauvegarder l'unité nationale. On nous a dit que la loi de mobilisation que soumet le gouvernement fédéral n'a pour but que la défense du Canada. S'il devait en être ainsi, la présente mesure pourrait être acceptée. Mais personne ne doute, et les événements antérieurs en ont donné la preuve, que si la guerre se prolonge nos conscrits seront expédiés en Angleterre ou vers n'importe quel lieu du monde où les inté-

### CHARBON

GEORGE COUILLARD

**Soyez prudent !**  
Commandez votre charbon sans retard

**CHARBON DE TOUTES SORTES**  
LE MEILLEUR DANS TOUT!  
Qualité - Service  
Satisfaction et  
Pesée Honnête!

SPECIALITE : Charbon de poux  
à la maison privé

TELEPHONEZ :  
4-2321 ou 3-0911

115, 1ère Avenue, LIMOULOU  
**H.P. COUILLARD PROP.**

## NECTAR

# Royal

LIQUEURS

servez très froid

**Fortier**

SAINES ET  
RAFRACHISSANTES

DRY GINGER ALE  
LEMONADE VICHY  
FROGOLA  
GINGER BEER  
CREAM SODA  
ORANGE FROG  
GINGER ALE  
ORANGE SODA  
CERISE CHAMPAGNE

## La prorogation n'aurait lieu que jeudi prochain

La prorogation n'aurait pas lieu avant jeudi prochain. Telle est la nouvelle que nous avons apprise de bonne source, hier soir, dans les cercles parlementaires. La Chambre des députés s'ajournerait demain soir, à 5 heures, à mardi prochain, après que reprendraient les délibérations. Il est manifeste que les Chambres ne peuvent terminer cette semaine toute leur besogne législative.

## Les règlements de l'Assemblée seront modifiés

La Chambre des députés a adopté unanimement hier soir, quelques minutes avant minuit, une motion de l'hon. premier ministre pour la création d'une commission parlementaire qui étudiera les projets de modification à apporter aux textes des règlements de la Chambre. Cette commission sera formée de M. Bernard Bissonette, président de la Chambre, de MM. T.-D. Bouchard et Paul Sauvé, deux anciens présidents, et M. L.-P. Gouffron, greffier de l'Assemblée législative. Cette commission fera rapport aux députés lors de la prochaine session. A minuit, la Chambre s'est ajournée à 11 heures ce matin.

## Etude du bill de Montréal aujourd'hui

Le Conseil devait étudier ce bill hier, mais il décida de le retarder à la demande de M. Médéric Martin. — Bills adoptés.

Le bill de Montréal ne sera étudié en comité plérier de la Chambre haute que cet après-midi. Le comité s'était ajourné à hier après-midi, à cette fin mais, au début de la séance l'hon. Médéric Martin a demandé que cette étude soit remise à aujourd'hui vu qu'il avait besoin de certains renseignements pour un amendement qu'il présentera et que ces renseignements ne lui parviendront de Montréal que cet après-midi.

## Distribution des prix à l'Académie

Les élèves des cours primaire et commercial reçoivent hier soir leurs récompenses, au cours de la cérémonie de fin d'année.

La séance de distribution des prix et de collation des diplômes pour les élèves des cours primaire et commercial de l'Académie commerciale s'est déroulée hier soir sous la présidence du R. P. Ferdinand, directeur de l'Académie. Une assistance nombreuse de parents d'amis et de connaissances des élèves sont venus applaudir aux succès de ces élèves.

## Le parc de la plage d'Orléans

Les visiteurs du parc de la plage d'Orléans constateront avec plaisir les améliorations considérables dont il a été l'objet. Les allées les partent, les plantations de fleurs, les jeux de soins minutieux et les travaux qui ont été faits partout dans le parc ont rendu de beaucoup plus attrayant.

## M. Jules Payment est bachelier en Musique de New England, Boston

M. Jules Payment, depuis deux ans élève du conservatoire New-England de Boston, a reçu la collation des diplômés, tenue mardi dernier dans une salle du conservatoire. La durée normale du cours d'études qu'il a suivi M. Payment est de quatre années, mais la préparation qu'il avait lorsqu'il a été admis au conservatoire, en 1938, lui a permis d'entrer d'emblée en troisième année. Pendant son séjour à Boston, M. Payment a fait partie de l'orchestre du conservatoire et a suivi des cours spéciaux de musique d'ensemble, sous la direction de membres de la symphonie de Boston. Nos sincères félicitations à cet artiste mérité.

## Les municipalités vont contribuer à défrayer le coût des pensions

Les municipalités devront payer 5 pour cent du coût des pensions aux mères nécessiteuses, 2 pour cent des pensions aux aveugles et aux vieillards. — L'Opposition s'oppose à la mesure qui est votée en 3e lecture.

(Par Maurice Bernier)

Les répercussions de l'état de guerre du Canada avec les puissances totalitaires se font de plus en plus sentir, au Parlement de Québec.

## Etude du bill de Montréal aujourd'hui

Le Conseil devait étudier ce bill hier, mais il décida de le retarder à la demande de M. Médéric Martin. — Bills adoptés.

Le bill de Montréal ne sera étudié en comité plérier de la Chambre haute que cet après-midi. Le comité s'était ajourné à hier après-midi, à cette fin mais, au début de la séance l'hon. Médéric Martin a demandé que cette étude soit remise à aujourd'hui vu qu'il avait besoin de certains renseignements pour un amendement qu'il présentera et que ces renseignements ne lui parviendront de Montréal que cet après-midi.

## Distribution des prix à l'Académie

Les élèves des cours primaire et commercial reçoivent hier soir leurs récompenses, au cours de la cérémonie de fin d'année.

La séance de distribution des prix et de collation des diplômes pour les élèves des cours primaire et commercial de l'Académie commerciale s'est déroulée hier soir sous la présidence du R. P. Ferdinand, directeur de l'Académie. Une assistance nombreuse de parents d'amis et de connaissances des élèves sont venus applaudir aux succès de ces élèves.

## Le parc de la plage d'Orléans

Les visiteurs du parc de la plage d'Orléans constateront avec plaisir les améliorations considérables dont il a été l'objet. Les allées les partent, les plantations de fleurs, les jeux de soins minutieux et les travaux qui ont été faits partout dans le parc ont rendu de beaucoup plus attrayant.

## M. Jules Payment est bachelier en Musique de New England, Boston

M. Jules Payment, depuis deux ans élève du conservatoire New-England de Boston, a reçu la collation des diplômés, tenue mardi dernier dans une salle du conservatoire. La durée normale du cours d'études qu'il a suivi M. Payment est de quatre années, mais la préparation qu'il avait lorsqu'il a été admis au conservatoire, en 1938, lui a permis d'entrer d'emblée en troisième année. Pendant son séjour à Boston, M. Payment a fait partie de l'orchestre du conservatoire et a suivi des cours spéciaux de musique d'ensemble, sous la direction de membres de la symphonie de Boston. Nos sincères félicitations à cet artiste mérité.

## Des questions au sujet des usines de St-Malo

Ottawa, 20. — M. Charles Parent, député libéral de Québec-Ouest et Sud, a demandé hier à la Chambre des Communes, depuis combien de temps les usines du Canadian National à Saint-Malo, Québec, sont en opération et à combien d'hommes par année ces usines donnent du travail. Il demanda aussi quel est le coût des usines et quelle est l'évaluation d'après le Canadian National.

## Récital de l'Institut de l'Art vocal

Un groupe d'élèves de cet institut donnent un concert hier soir, au Palais Montcalm. — Mme Jeynevald Mercier.

Ottawa, 20. — L'Institut de l'Art vocal de Québec a donné hier soir, au Palais Montcalm, un récital fort goûté. Un auditoire nombreux et choisi a fait un accueil très sympathique aux artistes. En un mot, ce fut une soirée agréable et tous ceux qui y ont participé ont été de chaleureuses félicitations, de même que Mme Jeynevald Mercier, directrice de l'Institut.

## Reprise, ce soir de la fête de Saint-Sacrement

La fête champêtre de Saint-Sacrement vivement éprouvée par l'incendie de la température, reprend ce soir ses activités pour toute la semaine, si le ciel se montre favorable. Les organisateurs se sont mis à l'oeuvre pour repa- rer les dégâts causés par les récentes pluies torrentielles ; le terrain détrempé sera recouvert d'une couche de fin gravier, scellée avec des visiteurs pourront circuler entre tous les kiosques sans difficulté.

## Les prix distribués chez les Ursulines

La distribution des prix au monastère des Ursulines aura lieu ce matin à 8 h. 30 (heure solaire) sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Arthur Maheux, architecte de l'université Laval, pour les élèves pensionnaires et demi-pensionnaires de l'institution.

## Sympathies offertes à l'hon. Wilfrid Hamel

L'Union libérale Laurier Enr. et la Jeunesse Libérale de St-Sauveur ont fait parvenir les résolutions de sympathies suivantes à l'occasion de la mort de Mme (Vve) Ed. Hamel, mère de l'hon. Wilfrid Hamel.

## Un des produits Raymond

Faits pour plaire.

RAYMOND

MAYONNAISE

préparée avec un point pour en faire un véritable regal. Faite à Montréal et livrée fraîche tous les jours.

## Me Achille Jolicoeur

Me Achille Jolicoeur, avocat, sorti de l'hôpital depuis avant-hier, ira faire un séjour d'une dizaine de jours au Lac-Sergent pour achever sa convalescence. Il sera de retour à son bureau dès les premiers jours de juillet.

## Impôt provincial sur le revenu fixé à 15 p.c. du produit de l'impôt fédéral

La Chambre adopte en première lecture des bills des taxes provinciales. — Personne ne pourra vendre du tabac sans avoir une licence de l'état. — L'impôt sur les corporations.

La Chambre des députés a adopté en première lecture hier soir, les bills des taxes du gouvernement fédéral qui ont été distribués, sauf celui de la taxe de vente.

## Le parc de la plage d'Orléans

Les visiteurs du parc de la plage d'Orléans constateront avec plaisir les améliorations considérables dont il a été l'objet. Les allées les partent, les plantations de fleurs, les jeux de soins minutieux et les travaux qui ont été faits partout dans le parc ont rendu de beaucoup plus attrayant.

## M. Jules Payment est bachelier en Musique de New England, Boston

M. Jules Payment, depuis deux ans élève du conservatoire New-England de Boston, a reçu la collation des diplômés, tenue mardi dernier dans une salle du conservatoire. La durée normale du cours d'études qu'il a suivi M. Payment est de quatre années, mais la préparation qu'il avait lorsqu'il a été admis au conservatoire, en 1938, lui a permis d'entrer d'emblée en troisième année. Pendant son séjour à Boston, M. Payment a fait partie de l'orchestre du conservatoire et a suivi des cours spéciaux de musique d'ensemble, sous la direction de membres de la symphonie de Boston. Nos sincères félicitations à cet artiste mérité.

## Des questions au sujet des usines de St-Malo

Ottawa, 20. — M. Charles Parent, député libéral de Québec-Ouest et Sud, a demandé hier à la Chambre des Communes, depuis combien de temps les usines du Canadian National à Saint-Malo, Québec, sont en opération et à combien d'hommes par année ces usines donnent du travail. Il demanda aussi quel est le coût des usines et quelle est l'évaluation d'après le Canadian National.

## Récital de l'Institut de l'Art vocal

Un groupe d'élèves de cet institut donnent un concert hier soir, au Palais Montcalm. — Mme Jeynevald Mercier.

Ottawa, 20. — L'Institut de l'Art vocal de Québec a donné hier soir, au Palais Montcalm, un récital fort goûté. Un auditoire nombreux et choisi a fait un accueil très sympathique aux artistes. En un mot, ce fut une soirée agréable et tous ceux qui y ont participé ont été de chaleureuses félicitations, de même que Mme Jeynevald Mercier, directrice de l'Institut.

## Reprise, ce soir de la fête de Saint-Sacrement

La fête champêtre de Saint-Sacrement vivement éprouvée par l'incendie de la température, reprend ce soir ses activités pour toute la semaine, si le ciel se montre favorable. Les organisateurs se sont mis à l'oeuvre pour repa- rer les dégâts causés par les récentes pluies torrentielles ; le terrain détrempé sera recouvert d'une couche de fin gravier, scellée avec des visiteurs pourront circuler entre tous les kiosques sans difficulté.

## Les prix distribués chez les Ursulines

La distribution des prix au monastère des Ursulines aura lieu ce matin à 8 h. 30 (heure solaire) sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Arthur Maheux, architecte de l'université Laval, pour les élèves pensionnaires et demi-pensionnaires de l'institution.

## Sympathies offertes à l'hon. Wilfrid Hamel

L'Union libérale Laurier Enr. et la Jeunesse Libérale de St-Sauveur ont fait parvenir les résolutions de sympathies suivantes à l'occasion de la mort de Mme (Vve) Ed. Hamel, mère de l'hon. Wilfrid Hamel.

## Impôt provincial sur le revenu fixé à 15 p.c. du produit de l'impôt fédéral

La Chambre adopte en première lecture des bills des taxes provinciales. — Personne ne pourra vendre du tabac sans avoir une licence de l'état. — L'impôt sur les corporations.

La Chambre des députés a adopté en première lecture hier soir, les bills des taxes du gouvernement fédéral qui ont été distribués, sauf celui de la taxe de vente.

## Le parc de la plage d'Orléans

Les visiteurs du parc de la plage d'Orléans constateront avec plaisir les améliorations considérables dont il a été l'objet. Les allées les partent, les plantations de fleurs, les jeux de soins minutieux et les travaux qui ont été faits partout dans le parc ont rendu de beaucoup plus attrayant.

## M. Jules Payment est bachelier en Musique de New England, Boston

M. Jules Payment, depuis deux ans élève du conservatoire New-England de Boston, a reçu la collation des diplômés, tenue mardi dernier dans une salle du conservatoire. La durée normale du cours d'études qu'il a suivi M. Payment est de quatre années, mais la préparation qu'il avait lorsqu'il a été admis au conservatoire, en 1938, lui a permis d'entrer d'emblée en troisième année. Pendant son séjour à Boston, M. Payment a fait partie de l'orchestre du conservatoire et a suivi des cours spéciaux de musique d'ensemble, sous la direction de membres de la symphonie de Boston. Nos sincères félicitations à cet artiste mérité.

## Des questions au sujet des usines de St-Malo

Ottawa, 20. — M. Charles Parent, député libéral de Québec-Ouest et Sud, a demandé hier à la Chambre des Communes, depuis combien de temps les usines du Canadian National à Saint-Malo, Québec, sont en opération et à combien d'hommes par année ces usines donnent du travail. Il demanda aussi quel est le coût des usines et quelle est l'évaluation d'après le Canadian National.

## Récital de l'Institut de l'Art vocal

Un groupe d'élèves de cet institut donnent un concert hier soir, au Palais Montcalm. — Mme Jeynevald Mercier.

Ottawa, 20. — L'Institut de l'Art vocal de Québec a donné hier soir, au Palais Montcalm, un récital fort goûté. Un auditoire nombreux et choisi a fait un accueil très sympathique aux artistes. En un mot, ce fut une soirée agréable et tous ceux qui y ont participé ont été de chaleureuses félicitations, de même que Mme Jeynevald Mercier, directrice de l'Institut.

## Reprise, ce soir de la fête de Saint-Sacrement

La fête champêtre de Saint-Sacrement vivement éprouvée par l'incendie de la température, reprend ce soir ses activités pour toute la semaine, si le ciel se montre favorable. Les organisateurs se sont mis à l'oeuvre pour repa- rer les dégâts causés par les récentes pluies torrentielles ; le terrain détrempé sera recouvert d'une couche de fin gravier, scellée avec des visiteurs pourront circuler entre tous les kiosques sans difficulté.

## Les prix distribués chez les Ursulines

La distribution des prix au monastère des Ursulines aura lieu ce matin à 8 h. 30 (heure solaire) sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Arthur Maheux, architecte de l'université Laval, pour les élèves pensionnaires et demi-pensionnaires de l'institution.

## Sympathies offertes à l'hon. Wilfrid Hamel

L'Union libérale Laurier Enr. et la Jeunesse Libérale de St-Sauveur ont fait parvenir les résolutions de sympathies suivantes à l'occasion de la mort de Mme (Vve) Ed. Hamel, mère de l'hon. Wilfrid Hamel.

## Impôt provincial sur le revenu fixé à 15 p.c. du produit de l'impôt fédéral

La Chambre adopte en première lecture des bills des taxes provinciales. — Personne ne pourra vendre du tabac sans avoir une licence de l'état. — L'impôt sur les corporations.

La Chambre des députés a adopté en première lecture hier soir, les bills des taxes du gouvernement fédéral qui ont été distribués, sauf celui de la taxe de vente.

## Le parc de la plage d'Orléans

Les visiteurs du parc de la plage d'Orléans constateront avec plaisir les améliorations considérables dont il a été l'objet. Les allées les partent, les plantations de fleurs, les jeux de soins minutieux et les travaux qui ont été faits partout dans le parc ont rendu de beaucoup plus attrayant.

## M. Jules Payment est bachelier en Musique de New England, Boston

M. Jules Payment, depuis deux ans élève du conservatoire New-England de Boston, a reçu la collation des diplômés, tenue mardi dernier dans une salle du conservatoire. La durée normale du cours d'études qu'il a suivi M. Payment est de quatre années, mais la préparation qu'il avait lorsqu'il a été admis au conservatoire, en 1938, lui a permis d'entrer d'emblée en troisième année. Pendant son séjour à Boston, M. Payment a fait partie de l'orchestre du conservatoire et a suivi des cours spéciaux de musique d'ensemble, sous la direction de membres de la symphonie de Boston. Nos sincères félicitations à cet artiste mérité.

## Des questions au sujet des usines de St-Malo

Ottawa, 20. — M. Charles Parent, député libéral de Québec-Ouest et Sud, a demandé hier à la Chambre des Communes, depuis combien de temps les usines du Canadian National à Saint-Malo, Québec, sont en opération et à combien d'hommes par année ces usines donnent du travail. Il demanda aussi quel est le coût des usines et quelle est l'évaluation d'après le Canadian National.

## Récital de l'Institut de l'Art vocal

Un groupe d'élèves de cet institut donnent un concert hier soir, au Palais Montcalm. — Mme Jeynevald Mercier.

Ottawa, 20. — L'Institut de l'Art vocal de Québec a donné hier soir, au Palais Montcalm, un récital fort goûté. Un auditoire nombreux et choisi a fait un accueil très sympathique aux artistes. En un mot, ce fut une soirée agréable et tous ceux qui y ont participé ont été de chaleureuses félicitations, de même que Mme Jeynevald Mercier, directrice de l'Institut.

## Reprise, ce soir de la fête de Saint-Sacrement

La fête champêtre de Saint-Sacrement vivement éprouvée par l'incendie de la température, reprend ce soir ses activités pour toute la semaine, si le ciel se montre favorable. Les organisateurs se sont mis à l'oeuvre pour repa- rer les dégâts causés par les récentes pluies torrentielles ; le terrain détrempé sera recouvert d'une couche de fin gravier, scellée avec des visiteurs pourront circuler entre tous les kiosques sans difficulté.

## Les prix distribués chez les Ursulines

La distribution des prix au monastère des Ursulines aura lieu ce matin à 8 h. 30 (heure solaire) sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Arthur Maheux, architecte de l'université Laval, pour les élèves pensionnaires et demi-pensionnaires de l'institution.

## Sympathies offertes à l'hon. Wilfrid Hamel

L'Union libérale Laurier Enr. et la Jeunesse Libérale de St-Sauveur ont fait parvenir les résolutions de sympathies suivantes à l'occasion de la mort de Mme (Vve) Ed. Hamel, mère de l'hon. Wilfrid Hamel.

Me Achille Jolicoeur

Me Achille Jolicoeur, avocat, sorti de l'hôpital depuis avant-hier, ira faire un séjour d'une dizaine de jours au Lac-Sergent pour achever sa convalescence. Il sera de retour à son bureau dès les premiers jours de juillet.

Me Achille Jolicoeur

Me Achille Jolicoeur, avocat, sorti de l'hôpital depuis avant-hier, ira faire un séjour d'une dizaine de jours au Lac-Sergent pour achever sa convalescence. Il sera de retour à son bureau dès les premiers jours de juillet.

Me Achille Jolicoeur

Me Achille Jolicoeur, avocat, sorti de l'hôpital depuis avant-hier, ira faire un séjour d'une dizaine de jours au Lac-Sergent pour achever sa convalescence. Il sera de retour à son bureau dès les premiers jours de juillet.

Me Achille Jolicoeur

Me Achille Jolicoeur, avocat, sorti de l'hôpital depuis avant-hier, ira faire un séjour d'une dizaine de jours au Lac-Sergent pour achever sa convalescence. Il sera de retour à son bureau dès les premiers jours de juillet.

Me Achille Jolicoeur

Me Achille Jolicoeur, avocat, sorti de l'hôpital depuis avant-hier, ira faire un séjour d'une dizaine de jours au Lac-Sergent pour achever sa convalescence. Il sera de retour à son bureau dès les premiers jours de juillet.

Me Achille Jolicoeur

Me Achille Jolicoeur, avocat, sorti de l'hôpital depuis avant-hier, ira faire un séjour d'une dizaine de jours au Lac-Sergent pour achever sa convalescence. Il sera de retour à son bureau dès les premiers jours de juillet.

Me Achille Jolicoeur

Me Achille Jolicoeur, avocat, sorti de l'hôpital depuis avant-hier, ira faire un séjour d'une dizaine de jours au Lac-Sergent pour achever sa convalescence. Il sera de retour à son bureau dès les premiers jours de juillet.

Me Achille Jolicoeur

Me Achille Jolicoeur, avocat, sorti de l'hôpital depuis avant-hier, ira faire un séjour d'une dizaine de jours au Lac-Sergent pour achever sa convalescence. Il sera de retour à son bureau dès les premiers jours de juillet.

Me Achille Jolicoeur

Me Achille Jolicoeur, avocat, sorti de l'hôpital depuis avant-hier, ira faire un séjour d'une dizaine de jours au Lac-Sergent pour achever sa convalescence. Il sera de retour à son bureau dès les premiers jours de juillet.

Me Achille Jolicoeur

Me Achille Jolicoeur, avocat, sorti de l'hôpital depuis avant-hier, ira faire un séjour d'une dizaine de jours au Lac-Sergent pour achever sa convalescence. Il sera de retour à son bureau dès les premiers jours de juillet.

Me Achille Jolicoeur

Me Achille Jolicoeur, avocat, sorti de l'hôpital depuis avant-hier, ira faire un séjour d'une dizaine de jours au Lac-Sergent pour achever sa convalescence. Il sera de retour à son bureau dès les premiers jours de juillet.

Me Achille Jolicoeur

Me Achille Jolicoeur, avocat, sorti de l'hôpital depuis avant-hier, ira faire un séjour d'une dizaine de jours au Lac-Sergent pour achever sa convalescence. Il sera de retour à son bureau dès les premiers jours de juillet.

Me Achille Jolicoeur

Me Achille Jolicoeur, avocat, sorti de l'hôpital depuis avant-hier, ira faire un séjour d'une dizaine de jours au Lac-Sergent pour achever sa convalescence. Il sera de retour à son bureau dès les premiers jours de juillet.

Me Achille Jolicoeur

Me Achille Jolicoeur, avocat, sorti de l'hôpital depuis avant-hier, ira faire un séjour d'une dizaine de jours au Lac-Sergent pour achever sa convalescence. Il sera de retour à son bureau dès les premiers jours de juillet.

Me Achille Jolicoeur

Me Achille Jolicoeur, avocat, sorti de l'hôpital depuis avant-hier, ira faire un séjour d'une dizaine de jours au Lac-Sergent pour achever sa convalescence. Il sera de retour à son bureau dès les premiers jours de juillet.

Me Achille Jolicoeur

Me Achille Jolicoeur, avocat, sorti de l'hôpital depuis avant-hier, ira faire un séjour d'une dizaine de jours au Lac-Sergent pour achever sa convalescence. Il sera de retour à son bureau dès les premiers jours de juillet.

Me Achille Jolicoeur

Me Achille Jolicoeur, avocat, sorti de l'hôpital depuis avant-hier, ira faire un séjour d'une dizaine de jours au Lac-Sergent pour achever sa convalescence. Il sera de retour à son bureau dès les premiers jours de juillet.

Me Achille Jolicoeur

Me Achille Jolicoeur, avocat, sorti de l'hôpital depuis avant-hier, ira faire un séjour d'une dizaine de jours au Lac-Sergent pour achever sa convalescence. Il sera de retour à son bureau dès les premiers jours de juillet.

# L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS DU MATIN EN AMÉRIQUE

QUEBEC, 20 JUIN 1940

## Pacte des nations contre Hitler

L'acte solennel d'union que la Grande-Bretagne a offert de conclure avec la France à l'heure tragique où le maréchal Pétain assumait la lourde tâche de diriger les destinées de son pays, manifeste un courant d'opinion très prononcé d'une fédération européenne construite autour du noyau initial franco-britannique. La guerre a singulièrement rapproché les deux grandes démocraties qui jouent en ce moment leurs derniers atouts contre les hordes déchainées de Hitler; elle a fusionné leurs organismes essentiels de défense, par la création de comités conjoints d'achats de munitions et de vivres, par l'établissement d'un conseil suprême réunissant les deux chefs de gouvernement avec leurs principaux collaborateurs immédiats et par l'unité de commandement des armées en campagne. M. Churchill a tenté de cimenter davantage cette union par une plus étroite solidarité.

Sa proposition jette les bases d'un pacte fédératif: les deux gouvernements ne formeraient plus deux entités distinctes, mais seraient liés ensemble sous un seul cabinet de guerre, mettant en commun toutes leurs ressources économiques et financières, toutes leurs forces humaines, dans le but de lutter plus efficacement contre le tyran de l'Europe et l'oppresser des nations; cette union entraînera, en outre, une politique commune dans leurs relations avec les autres pays, dans le développement de leurs ressources et de leur production et dans l'extension de leur commerce.

En un mot, M. Churchill cherche à prolonger les institutions actuelles qui composent l'étrite union franco-britannique, en leur donnant une forme permanente qui exprime l'attachement indissoluble, l'identité de vues et de destin des deux nations. Le départ de Paul Reynaud et l'avènement du maréchal Pétain sont venus briser ses espoirs. Toutefois, l'idée de confédération, dont l'Association franco-britannique a jeté les fondations, reste présente à l'esprit des dirigeants qui songent à constituer l'ordre nouveau en Europe. Le général De Gaulle, intimement associé à la défense nationale sous le ministère Reynaud, lui a donné son adhésion enthousiaste; il entretient dans cette union des pays libres l'unique moyen de préserver la paix après avoir dompté les forces du mal qu'incarne le débordement des bandes hitlériennes. Seul le bloc franco-britannique s'impose comme contrepoids nécessaire à la puissance germanique; il entraînerait dans son orbite les pays qui considèrent l'agression comme un crime international.

Les peuples asservis ou menacés par les ambitions de Hitler se rendent à l'évidence que seule la coopération internationale qui vient grouper leurs forces peut, en sauvegardant leur sécurité, assurer le maintien de la paix. La liaison franco-britannique en apporte le premier jalon et constitue l'élément de base vers la reconstruction d'un ordre international.

## Ceux qui payent, ceux qui reçoivent

Les municipalités sont menacées d'un nouveau fardeau. Après avoir réclamé depuis des années le dégrèvement des charges fiscales comme celles de l'Assistance Publique et de l'aide au chômage, elles entrent l'imposition de contributions nouvelles; et c'est dans le domaine de la législation sociale qu'elles sont frappées. En effet, le gouvernement provincial soumet, à la Législature, un projet de loi qui impose aux municipalités une contribution de deux pour cent aux pensions de vieillesse, une autre de deux pour cent aux pensions des aveugles et, enfin, une contribution de cinq pour cent aux pensions des mères nécessiteuses.

Le motif en paraît plausible. Les vieillards, les aveugles, les mères nécessiteuses, qui habitent un village, un quartier d'une ville, souvent depuis des années, sont mieux connues des autorités municipales, qui peuvent exercer sur ces nécessiteux la surveillance des pensions qui leur échoient. Le danger des abus peut disparaître, car la municipalité qui est appelée à contribuer, saura s'assurer que la pension est versée véritablement aux personnes qui y ont droit. M. Godbout s'est élevé déjà contre les abus de confiance qu'entraîne la distribution des pensions; il sait que trop de gens perçoivent des chèques mensuels qu'en toute justice ils ne devraient pas toucher. Que de cas se présentent où les fau-fuyants, les explications évasives, et d'habiles circonlocutions arrachent le consentement des inspecteurs, surtout quand ces derniers sont des amis politiques!

Il suffit d'ouvrir les yeux pour constater qu'il se paye trop de pensions à des vieillards qui ne sont aucunement à la merci de la charité publique, ni dépourvus de biens; on a caché certains faits, par des moyens et des trucs qui échappent à l'enquête régionale. Lorsque la municipalité s'en chargera elle-même, elle mènera une enquête sérieuse qui aura vite fait de découvrir le pot aux roses. Le but est donc excellent en définitive, mais c'est encore la municipalité qui écopera, qui fera les frais des enquêtes, qui payera les dépenses. Et le contribuable videra ses goussets.

Puisqu'il s'agit de réforme, le gouvernement a-t-il songé à rendre contributives ces pensions, afin de donner justice à ceux qui ne les reçoivent pas et qui payent leur part à ceux qui les reçoivent? Le système actuel est une invite à la méthode de la cigale qui n'amasse rien et qui vient ensuite solliciter la charité de la fourmi; ceux qui épargnent et qui prévoient l'avenir payent ainsi pour ceux qui ont tout dépensé durant leur vie, quitte à s'accrocher aux basques de l'Etat pour se couler une douce vieillesse.

### Un livre du front

Au poète Luc Berimont revient l'honneur d'avoir publié le premier livre du front.

Non seulement écrit aux armées — il y en a déjà plus d'un — mais fabriqué aux armées. Le papier a été acheté à la ville voisine du cantonnement. L'impression a été faite (c'est la "prière d'imprimer" qui nous le révèle), avec la ronéole du colonel. Un brin de raffia fixe la reliure. Et par-dessus le marché, les vers de ce *Domaine de la nuit*, c'est le titre de la plaquette, sont fort bons.

Si nous ajoutons l'adresse du dépositaire parisien, 73, boulevard St-Michel, on comprendra, je pense, que c'est par pure sympathie pour le poète-soldat Luc Berimont.

### Un mot d'Edmond de Goncourt

M. Reynaldo Hahn, qui fut reçu tout jeune chez Alphonse Dauid, écrivain du grand écrivain.

Edmond de Goncourt était de tous les dîners du jeudi rue de Bellechasse. Il avait beaucoup d'esprit. Un soir que Mme Alphonse Dauid parlait de visiter un asile d'aliénés, son mari lui dit en souriant: — Mais Julia, tu sais bien que c'est toujours la même chose! On voit toujours une folie qui croit qu'elle a cinq ans, une autre qui se croit la reine Victoria...

— Oui, interrompit Goncourt, mais la plus embêtante, c'est celle qui se croit Paul et Virginie.

## Actualités

Meilleur bilan

Il y a quelques années, la tuberculose occupait la place en vedette des statistiques démographiques; elle tenait le premier rang entre les maladies qui ravageaient notre population. Les choses ont changé depuis, d'une façon presque radicale. La cancer et les affections cardiaques sont désormais les causes principales des décès; et la tuberculose retombe au sixième rang de la liste officielle.

Au cours des premiers tiers de l'année, on enregistre 4,707 décès causés par les affections du cœur; puis le cancer, qui s'attaque aux personnes d'âge viril, en pleine vigueur, en a terrassé 3,125; les maladies des artères, la néphrite, la pneumonie suivent; ensuite avec un nombre respectable de victimes et, enfin, la tuberculose s'établit au sixième rang avec seulement 1,308 décès en quatre mois. Les autorités médicales s'inquiètent des progrès du cancer qui se développe, dans Québec, sous sa forme la plus pernicieuse qui le rend pratiquement incurable.

### Se défendre

La gravité des événements inspire de sages réflexions. Dans une récente causerie, M. Gérard Fillion, secrétaire de l'Union des Cultivateurs, exposait à ses membres: "Il est difficile pour nous, terriens, qui, depuis trois cents ans, vivons en sécurité sur ce sol d'Amérique, de nous représenter la précarité de notre situation actuelle et de nous convaincre que nous sommes menacés du même sort que certaines petites nations neutres de l'Europe. Pourtant il faut se rendre à l'évidence des faits."

"Le Canada, poursuit-il, ne jouit d'aucune immunité ni d'aucune protection particulière. Bien qu'il ait de puissants alliés et de puissants amis comme les États-Unis, il lui faut prendre lui-même des mesures de défense pour sa propre protection". Et M. Fillion ajoute que les descendants des vaillants pionniers qui ont conquis le sol d'Amérique sauront maintenant le défendre de tout leur cœur et de toutes leurs forces.

### Lambeau de preuve

Devant nos tribunaux, les disciples de Thémis emploient fréquemment cette expression pour détruire l'argumentation de leur adversaire. Récemment un juge de l'Alberta dut convenir que le "lambeau de preuve" avait parfaitement sa raison d'être au point d'échafauder un plaidoyer irrécusable.

Dans la cause en question, les officiers avaient fait enquête sur le cas d'un fermier qu'ils soupçonnaient de fabrication illicite de spiritueux; à leur arrivée sur les lieux, le fermier partit au pas de course, serrant contre lui un objet... compromettant. Malheureusement, il trébucha et la cruche de verre d'un gallon qu'il portait alla choir par terre et se briser en morceaux; le précieux liquide se répandit, non sans avoir imprégné tout un pan de la saleté du fermier. Un agent saisit son homme, découpa la partie imbibée de son vêtement et l'apporta à la cour comme une preuve à conviction. Le juge accepta "le lambeau de preuve" et condamna le fabricant trop imprudent.

### Leur annexion

Un industriel du Labrador, organisateur des établissements Grenfell, préconise l'union du Labrador et de Terre-Neuve à la Confédération du Canada. Il expose que le Canada et les deux contrées du littoral de l'Atlantique en retireraient des avantages mutuels, le premier en exploitant les ressources naturelles d'une extrême richesse comme l'hémite qui renferme 65 pour cent de fer pur, et en organisant des bases aériennes pour les communications rapides d'une seule envoie avec l'Europe; et les deux pays, en bénéficiant d'une prospérité qu'elles ne peuvent se donner faute de capitaux suffisants.

Le projet commence déjà à dater; un demi-siècle a passé depuis que les premiers pourparlers ont entraîné de longues négociations que des exigences trop radicales ont fait avorter; depuis, diverses tentatives d'annexion n'ont guère eu plus de succès, surtout depuis que Terre-Neuve est dirigé par un commissariat britannique.

### L'alliance franco-russe et l'Académie

L'alliance franco-russe, quel lointain et troublant souvenir! Sous la coupole, deux immortels sont particulièrement en mesure d'évoquer ensemble des impressions précises sur les débuts de cette illustre alliance franco-russe: ce sont l'ambassadeur Paléologue et le maréchal Franchet d'Espèrey. Les premiers papiers de la convention militaire, en effet, furent écrits par l'un, alors jeune capitaine d'état-major, et ceux de la convention diplomatique furent écrits par l'autre.

## Vingt et un ans après Laissons parler Foch

Ving et un ans après

Novembre, c'est le mois des Morts. Et c'est le mois où, à vingt et un ans, la France crut bien qu'elle avait la victoire parce que, un matin dans une clairière de la forêt de Compiègne, à Rathondes, Foch avait vu entrer dans son wagon, sombres et las, les représentants de l'Allemagne vaincue, qui avaient avoué: "Nous venons vous demander un armistice." Et c'est aussi le mois de Foch qui, ce matin-là — hélas! — ce matin-là seulement — dicta les conditions. Sa grande ombre, après vingt ans domine toutes les autres ombres. A la veille du 11 novembre prochain, des millions d'hommes, dans la boue ou dans l'angoisse, l'évoquent comme on évoque ses génies tutélaires en qui s'incarne l'espérance de la patrie. Laissons-le donc parler une fois encore. Et écoutons-le...

Quelques mois avant sa mort, j'étais allé le trouver dans ce modeste casernement de soldats dominé par le dôme des Invalides, dont il avait fait son silencieux quartier général et où on le trouvait, chaque jour, assis dans une salle froide et basse, derrière une humble table.

Qu'étais-je venu lui demander? Je ne me le rappelle pas très bien. Il avait toujours sa silhouette mince et vigoureuse. Il avait toujours sa voix métallique et légèrement saccadée. Il avait toujours sur les lèvres sa locution familière: "Attendez! Attendez!" Il avait, par-dessus toutes choses, sa mémoire prodigieuse qui, sans hésitation, évoquait inflexiblement tous les noms, tous les faits, toutes les dates. Le temps n'avait mis sur lui qu'une patine: la sérénité.

Je ne sais comment la conversation était tombée sur l'armistice. De nombreux récits ont été publiés sur le dernier acte du drame dont il fut le héros. D'autres viendront encore. Son récit, à lui, était sobre et ramassé comme un procès-verbal de duel, avec seulement ça et là une observation personnelle.

— Quand, le 8 novembre, par une matinée froide et pluvieuse, Weygand entra dans mon wagon-salon et me prévint que les plénipotentiaires allemands allaient venir, je jetai un regard par la vitre. Nous étions garés sur un épi près de Rathondes, dans un des fourrés les plus épais de la forêt de Compiègne. Il avait plu depuis plusieurs jours et le sol n'était qu'un marécage de boue. Quoique le train allemand ne fût guère séparé de mon train que par une soixantaine de mètres, on avait dû établir entre les voies une sorte de passerelle. Le long de cette passerelle, quatre hommes s'avancèrent. Je les regardai et me dis: "Voilà donc l'empire allemand. Il est battu et vient demander la paix. Eh bien! puisque c'est moi qu'il vient. Je serai ferme et froid, mais sans rancune ni brutalité."

Lorsque chacun eut pris place autour de la table du wagon-salon, se produisit la passe d'armes maintes fois décrite. Retors et verbeux, Matthias Erzberger, chef de la délégation allemande, tenta d'équivoquer: — Nous nous rendons à l'invitation qui nous a été adressée en votre nom.

Foch coupa net. — Demandez-vous l'armistice? — Nous le demandons, balbutia Erzberger, après avoir consulté du regard ses compagnons. — Alors, le général Weygand va vous en lire les conditions.

Le reste ne fut plus qu'un long échange de notes écrites — un échange qui dura deux jours et deux nuits. Enfin, le 11 novembre, le document était signé. Et Foch, prenant son automobile, allait le porter lui-même à Clemenceau, chef du gouvernement.

— Monsieur le président, lui dit-il laconiquement, ma besogne est terminée. La votre commence. Ce n'était pas sa faute si cette autre besogne fut mal faite.

— Avec mon armistice, a souvent par la suite déclaré le vainqueur de Foch.

## Chronique ouvrière

### Prélèvement sur les salaires

L'Office des salaires raisonnables informe tous les employeurs que l'impôt d'un tiers d'un pour cent sur les salaires établis par ses ordonnances est payable avant ou le 10 juillet prochain. Cet impôt est payable pour les mois d'avril, mai et juin. Chaque remise doit être accompagnée d'une déclaration assermentée indiquant le nombre de salariés, hommes et femmes, employés pendant le trimestre, et le total des salaires gagnés durant cette période. Des formulaires de déclaration seront remis à ceux qui en feront la demande au bureau général de l'Office, 1 rue de la Couronne, Québec, ou au bureau de Montréal, c'est, rue Notre-Dame, édifice Métropole.

### Convocations

Unions internationales (110 du Pont) Association des plombiers et poseurs d'appareils de chauffage, local 511. Syndicats catholiques (19 Caron) Union nationale catholique des charpentiers de Québec, Inc. Syndicat catholique des briquetiers maçons de Québec.

## VALCARTIER

Valcartier sera très actif au cours de l'été qui vient. C'est l'histoire qui se continue pour ce petit coin de terre québécoise fort obscur jusqu'à et auquel la guerre de 1914-18 a donné beaucoup de notoriété. Et si cette histoire fut fort éclatante au début de la grande guerre, elle déclina peu après et tomba à peu près dans l'obscurité pendant une décennie; mais voici que s'annonce encore pour Valcartier un avenir brillant.

Avant la guerre, qu'était Valcartier? Il n'avait pas d'histoire. Il y aurait cependant quelques intéressantes notes historiques à son sujet. Valcartier est situé dans l'ancienne seigneurie de Saint-Gabriel qui fut concédée au Dr Robert Giffard le 16 avril 1647. Elle avait deux lieues de front en largeur et plus de dix lieues de profondeur. Le 13 mars 1651, une étendue de deux lieues et demie fut accordée aux Hurons de la jeune Lorette et le reste fut donné par le Dr Giffard, le 2 novembre 1667, aux Jésuites. A la mort du dernier de ces religieux canadiens, la seigneurie St-Gabriel passa à la Couronne. Mais par qui fut d'abord colonisé Valcartier? Par des Anglais, des Irlandais et des Écossais qui s'y dirigèrent après la paix de 1815, préférant demeurer dans la province de Québec. L'établissement progressa très rapidement, à tel point qu'en 1824 on y comptait une population de 315 âmes vivant sur une étendue de 1670 arpents de terre en culture. On y construisit une chapelle catholique et un temple du rite épiscopal, un moulin à farine, un moulin à scie, etc.

Dans la Gazette de Québec du 21 août 1833, on lit ce qui suit au sujet des colons de Valcartier, de Tukessbury, de Stoneham.

"L'excellent caractère des Irlandais, leurs habitudes de vivre de pauvre nourriture, d'endurer la misère en font des défricheurs de premier ordre, et ils réussissent au-delà de ce que l'on peut supposer. Ils sont maintenant près de trente familles établies sur les bords du lac St-Joseph, que l'on ne pouvait pas atteindre il y a quelques années autrement que par une piste de chasse des sauvages, à travers quatre ou cinq lieues de forêt et de marais. On pourra se rendre à ce lac à neuf ou dix milles de long sur un ou trois de large, probablement cet automate — 1833 — en voiture, depuis Québec jusqu'à Lorette, par le pont de Valcartier qui a 400 pieds de longueur, en suivant une ligne ininterrompue d'établissements, à l'exception d'un grand marais à laquelle distance de Lorette."

Ajoutons que la fondation de Valcartier fut à peu près exclusivement due à l'initiative privée, mais un peu aux plus pauvres émigrés irlandais qui n'avaient pas les moyens de se rendre plus loin qu'à Québec où ils gagnèrent d'abord leur vie comme hommes de peine.

Et maintenant, comme l'on sait, Valcartier a quitté son allure pastorale d'autrefois pour revêtir le caractère belliqueux d'un camp militaire, l'un des plus beaux du Canada.

### FRANCPORT (Le Progrès du Golfe)

pour faire la guerre, cette chose horrible!

Parole admirable dans la bouche d'un soldat. Cette parole, Foch me la redit simplement, comme il le disait toutes choses. Et il ajouta: — Voyez-vous, notre malheur c'est que nous espérons trop et que nous ne nous souvenons pas assez. Il faut espérer, mais il faut toujours se souvenir.

Aussi bien, était-ce la devise qu'il avait inscrite en marge de son premier livre de l'école de guerre — celle aussi qu'il avait fait graver sur la tombe de son fils, tué dans les premiers combats de Lorraine: **In memoriam! In spem!** Souvenir, espérance. Tout ce qui que berce la pauvre humanité.

Stéphane LAUZANNE.

(Candide, Paris)

## VÉRITÉS SANS DATE

La correspondance de Paul Cambon, l'ancien ambassadeur, frère aîné de Jules Cambon, parue ces jours-ci en librairie, fait beaucoup parler. Elle contient quelques vérités que le temps n'a pas émoussées.

Paul Cambon écrivait en 1896: "Nous avons vu et nous voyons tous les ans la pauvre Italie mettre ses plus beaux atours pour recevoir l'Empereur d'Allemagne, le grand allié. Cela ne lui rapporte pas grand'chose". Et en 1898: "Le vrai Russe est plus loin de nous que le Chinois. Nous jugeons la Russie sur une petite aristocratie aux apparences civilisées, mais quelles déceptions nous réserve notre engouement!"

Ce qui est bien vu l'est pour longtemps.

### Grammaire et Linguistique

La Société Radio-Canada, répondant aux vœux et aux instances de ses auditeurs vient de publier aux Éditions Bernard Valiquette, **Grammaire et Linguistique**, comprenant les causeries prononcées aux postes du réseau français par M. Charles Bruneau, de la Sorbonne.

M. Bruneau dans ses causeries s'est tout d'abord demandé quelle était exactement la qualité du français que nous parlions normalement. Il a écrit ce qui avait frappé son oreille, c'est-à-dire notre façon d'articuler. Puis, passant à la lexicologie et à la syntaxe, il tient à nous rassurer car ces études présentes comme il le convient h'ont rien de rebutant. En vérité, il nous fait pénétrer d'une façon très agréable dans le domaine de la grammaire, dans les études de l'article, du nom, du pronom, du verbe, de l'adverbe, du subjonctif, du participe, de la préposition, de la conjonction, des majuscules et de la ponctuation. Il termine en parlant de la clarté française. Toutes ces questions de grammaire, comme il l'a dit lui-même, on leur charme, un charme austère, mais qui n'en est pas moins un charme. Ajoutons qu'un art enveloppe la prose pittoresque et savante à la fois de l'éminent conférencier de Radio-Canada.

"Savoir écrire, savoir employer le"

## Mélanolie d'un jeune immortel

Jacques Lacretelle était au Canada, puis aux États-Unis, lorsque la guerre éclata: il a confié à la presse et à la radio quelques impressions et souvenirs de ce voyage et de cette époque.

Depuis, dans le Midi méditerranéen, le voyageur est redevenu romancier, mais, selon son propre avouer, sans entrain; quel écrivain, devant sa feuille de papier blanc, peut être assuré qu'en la noircissant il accomplit la meilleure tâche?

Plus tard, il traversait pour rejoindre son pays de prédilection, Montfort-l'Amaury.

On ne l'a pas vu à l'Académie, mais à la radiodiffusion nationale. Quel signe tragique des temps que cette mélanolie d'un jeune immortel qui sa tâche même ne satisfait plus!

## SAVOUREZ les universellement célèbres CIGARETTES NAVY CUT

## PLAYER'S "MEDIUM"

AVEC BOUT EN LIÈGE

Madame Chénoué, dredi, ou de son fils mademoiselle. Madame réel, a privé Antoine II. Monsieur arrive à Québec. Madame cet après-midi, l'honneur Hobbs, à mariage.

Mademoiselle partie pour passer les

Le capit Stanley, de court séjour parents de sœur et m. ley.

Le lieutenant M.-L. Fitz sont de retour Montréal.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Le docteur

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

Mademoiselle York, passe tromille, I.

# Carnet Mondain

Madame Russell, épouse du Brigadier C.-B. Russell, de Regina, passe quelques jours à Québec, l'invitée de son beau-frère et de sa sœur, le Brigadier et madame C.-J. Renaud.

Madame Oscar Pelletier est de retour de Montréal, où elle a passé quelques jours.

Mademoiselle Monique Paquet recevra, ce midi, à un déjeuner, à la résidence de ses parents, le docteur et madame Albert Paquet, en l'honneur de mademoiselle Jeanne Taschereau.

Madame Charles Amesse a fait un bref séjour à Montréal.

Mademoiselle Hélène Edge recevra, cet après-midi, à un shower d'ustensiles de cuisine et à l'heure du thé, à la résidence de ses parents, le docteur et madame Alexandre Edge, en l'honneur de mademoiselle Jeanne Taschereau. Des fleurs printanières décoreront la table du thé.

Madame Edouard Taschereau, madame Léon-T. des Rivières et madame Alexandre Edge serviront le thé café et les glaces, aidées de mesdemoiselles Louise Dumais, Gaby LaRue, Claire Chalouit, Marguerite Angers, Suzanne Audet et Madeleine Edge.

Le docteur Charles Turcot est parti pour Toronto, où il assiste au congrès de l'Association médicale canadienne. Le docteur Turcot sera de retour à Québec à la fin de la semaine.

Madame Antoine Duchesnay est de retour d'un court voyage à River Bend où elle a été l'invitée de sa fille, Aline. Mademoiselle Duchesnay, g. m. g., est attachée au "Staff House", de River Bend.

Madame Pierre Van de Lorth, de Chicago, est attendue à Québec, vendredi, où elle assistera au mariage de son fils, Pierre Van de Lorth, à mademoiselle Irène Martin.

Madame Walter Quart, de Buffalo, passe quelques jours à Québec, l'invitée de sa mère, madame F.-X. Soucy.

Madame Maurice Roy, de Montréal, a passé quelques jours à Québec, l'invitée de sa cousine, madame Antoine Duchesnay.

Monsieur Pierre Van de Lorth est arrivé à Québec. Il épousera samedi mademoiselle Irène Martin.

Mademoiselle Mary Davie recevra, cet après-midi, à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Doris Hobbs, à l'occasion de son prochain mariage.

Mademoiselle Marie Gagné est partie pour Trois-Pistoles, où elle passera les mois d'été.

Le capitaine et madame Gordon Stanley, de Montréal, ont fait un court séjour à Québec, les invités des parents de madame Stanley, monsieur et madame Edward-B. Staveland.

Le lieutenant-colonel et madame M.-L. Fitzgerald, de Loretteville, sont de retour d'un court voyage à Montréal.

Mademoiselle Lawrence, de New-York, passe quelques temps à Ste-Pétronille, I. O., au Château Bel-Air.

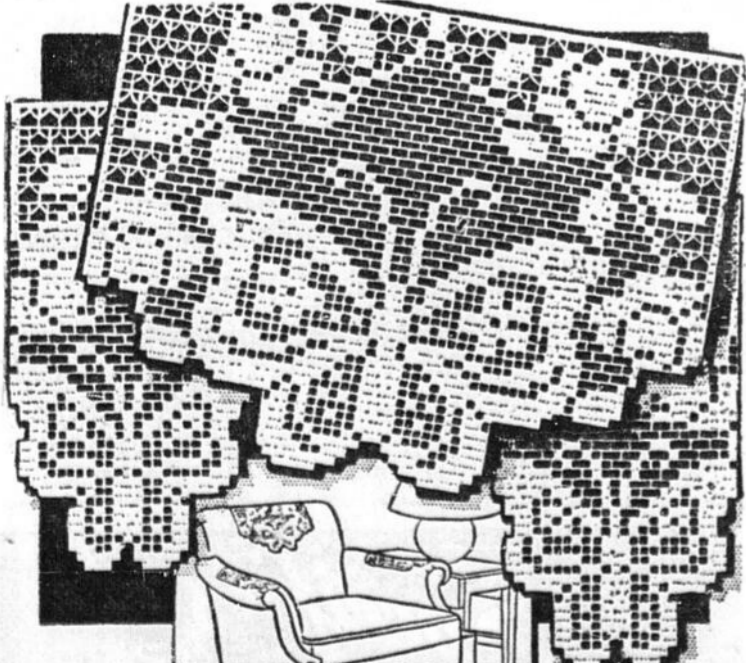
**199 St-Jean**  
Tél. 2-1233

**ROGER BOUSSAULT**

**BRASSIERES CORSETS**  
ajustés par une corsetière experte

**Mlle VALIN**  
352, St-Jean Tél. : 4-2991

Parure de fauteuil au tricôt  
Par LAURA WHEELER — No 2466



Le patron de cette parure de fauteuil comprend tout un joli set pour garniture dans votre boudoir. Peut aussi servir pour dessus de buffet, etc., etc. Le patron est accompagné d'instructions détaillées.

Adressez votre commande comme suit : SERVICE DES PATRONS, L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL, QUÉBEC, P. Q.

## LA BONNE CUISINE

**FILLET AU COCO**  
Tranchez à 3-4 pouce d'épaisseur du pain blanc, vieux d'un jour. Enlevez-en la croûte. Détaillez en languettes 3-4 pouce par 2 pouce de longueur.

Entendez en couche épaisse sur toutes les faces de ces languettes, du lait condensé sucré. Roulez-les dans le coco râpé fin. Faites brunir à



Filet au coco dont recette apparaît ce jour.

**CRÈME DE LEGUMES**  
4 cuillerées à soupe de beurre; 4 cuillerées à soupe de farine; 4 tasses de lait (ou lait et eau des légumes); 1-1/2 tasse de légumes coupés en dés ou pulpe de légumes; sel et poivre; jus d'oignon, si on le désire.

Faites fondre le beurre, incorporez la farine et les assaisonnements. Ajoutez graduellement le lait, l'eau

**SOUPE A L'OIGNON**  
Faites fondre du beurre, de la graisse et faites roussir un oignon haché fin, ajoutez une forte pincée de farine, que vous laissez frire avec l'oignon. Mettez la quantité d'eau nécessaire pour votre bouillon, sel et poivre, faites bouillir quinze minutes; passez le bouillon et trempez votre soupe sur des tranches de mie de pain.

**CHOU A LA CRÈME**  
1 tasse d'eau, 1-2 tasse de beurre, 1 tasse de farine, 3 oeufs.

Mettez bouillir l'eau dans une casserole de grès, au premier bouillon ajoutez le beurre et saisissez la farine, mettez refroidir. Quand ce est froid, joignez les oeufs battus. Battez le tout parfaitement et versez sur une tôle graissée. Cuisson 20 minutes. Quand ils sont refroidis, fendez-les par le milieu et remplissez de crème fouettée. Ceci est excellent.

**Le major et madame Léo Bouchard** et mademoiselle Hélène Bouchard passeront la fin de semaine à Hull, les invités de monsieur et madame P.-O. Thériault.

Mademoiselle Gilberte Julien de Shawinigan Falls, passe quelques jours à Québec, l'invitée de monsieur et madame Edouard Brunelle.

Mademoiselle Violet Clermont est retournée à Montréal après avoir passé la fin de semaine à Québec.

Madame Gérard Lortie a reçu à l'heure du thé, ces jours derniers, à sa résidence de Beauport, en l'honneur de madame James-G. Memmen, de Washington.

### Dans la métropole

Mademoiselle Annette Bélair est de passage à Bathurst, N.-B.

Madame W. R. Granger est partie, en avion, pour New-York, où elle sera l'invitée de sa fille, madame Dawson.

Le juge et madame Ainslie Greene, de Toronto, passent la saison à Blue Sea Lake.

M. et madame John T. Hackett, sont arrivés à San Francisco, d'un voyage au Japon et à Hawaï. Ils seront de retour à Montréal en juillet.

M. Léon Rothier, du "Metropolitan Opera", de New-York, était l'hôte à dîner de madame Geneviève Davis-LeBel et de madame LeBel, samedi dernier.

Mademoiselle Pierrette Poitras a reçu, à l'heure du thé, mardi, en l'honneur de mademoiselle Jacqueline Royer, à l'occasion de son prochain mariage.

Mardi matin, à onze heures, en l'église Saint-Germain d'Outremont, a été béni par Mgr Olive Muraud, p.s., recteur de l'université de Montréal, le mariage de mademoiselle Michelle Vaillancourt, fille de M. et de madame Emile Vaillancourt, d'Outremont, avec M. James-Cunningham Maher, fils de M. James-Stuart Maher, décédé, et de madame Maher, de Portland, Me. Des pivotes liées en gerbes ou disposées dans de longues corbeilles et dont la jauge se terminait en une longue traîne; son voile de tulle illusion, légèrement drapé, était maintenu sous une touffe de marguerites des champs; ces mêmes fleurs composa, à son bouquet. Mademoiselle J. Vaillancourt, sœur de la mariée, dame d'honneur, mesdemoiselles Marielle et Madeleine Gohier, mesdemoiselles Claire et Marie Raymond, mademoiselle Raymonde Marchand, mademoiselle Agnès Maher, sœur du marié, et mademoiselle Marie

## Prise des rubans au séminaire

Sur les 74 finissants du séminaire de Québec, 20 se destinent au sa' erdoce. — La liste des finissants.

Nous n'avons pu donner hier matin à cause du manque d'espace, la liste des finissants du Séminaire de Québec avec le nom des professions qu'ils ont choisies au cours de la séance de distribution des prix, qui a eu lieu mardi soir, à la salle des promotions de l'université Laval. Ces finissants viennent de subir les épreuves du baccalauréat, section des Sciences; ils sauront à la fin de ce mois s'ils ont mérité le titre de bacheliers en Arts, couronnement de leurs études classiques. Voici donc cette liste :

**Grand Séminaire :** Joseph Tanquay, Hermégnide Poulin, Jean-Marie Plante, Clément Perron, Charles-Henri Morin, Marcel Malenfant, André Labadie, André John, Arthur Girinras, Joachim Fraser, Gérard Fortin, Fernand Dupuis, Marcel Drouin, Laurent - Paul Blanchet, Jean-Marie Fortier, Raymond Saint-Cyr, Edouard Shea et Lucien Noireau.

**Chez les Pères Blancs :** Jean-François Caron.

**Chez les Oblats :** Georges Roulier.

**Médecine :** Louis-André Trudelle, Grégoire St-Arnaud, Clément Ouellet, Lucien Masse, Jean-Marie Ledoux, Louis Lavallée, Antoine LaRue, Jean Laroche, Raymond Laberge, Lucien Gauvin, Gérard Doyon, Jean-Marie Chamberland et Robert Gourdeau.

**Notariat :** Henri Chassé et Armand Gilbert.

**Droit :** Clovis Leclerc.

**Droit et Hautes Etudes :** Lucien Morneau, Sarto Kirouac, Paul-Eugène Jacques, Paul-Etienne Bernier.

**Hautes Etudes :** Fortunat Morissette, Marc Legare.

**Agronomie :** René Fortier, Raymond Dion, Lionel Cinq-Mars.

Bangor, Maine, le docteur Lawrence Conneen, de Washington, mademoiselle Geneviève A. Mahe et madame Joseph H. Fay, de Melrose, Mass., madame Charlotte Gai, mademoiselle Grace Gai, d'Urbana, Mass., M. James A. O'Connell, de Brunswick, Maine.

Madame K.-S. MacLachlan, et ses enfants, sont retournés à Montréal, après avoir passé la fin de semaine à Ottawa, les invités du lieutenant-colonel MacLachlan.

Madame Madge MacBeth est de retour de Philadelphie, où elle a passé quelques semaines.

Mademoiselle Margaret Turney est partie pour Montréal, pour passer quelques temps, l'invitée de son oncle, monsieur Henderson Black.

Mademoiselle Patricia Maconn a reçu, mardi, à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Louise Courtney.

Madame D. Griffiths, de Hamilton, passera l'été au Lac Meacham, Québec.

Mademoiselle Naomi Slater a reçu, mercredi, à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Louise Courtney, à l'occasion de son mariage.

Madame Max Klotz, qui a passé l'hiver en Californie, est attendue à Ottawa à la fin du mois.

Monsieur et madame Thomas Laidlaw, de Winnipeg, sont arrivés à Ottawa, où ils passeront l'été.

Mademoiselle Madge Gillis est partie en auto pour un voyage dans l'ouest Canadien.

Madame K.-S. MacLachlan, et ses enfants, sont retournés à Montréal, après avoir passé la fin de semaine à Ottawa, les invités du lieutenant-colonel MacLachlan.

Madame Madge MacBeth est de retour de Philadelphie, où elle a passé quelques semaines.

Mademoiselle Margaret Turney est partie pour Montréal, pour passer quelques temps, l'invitée de son oncle, monsieur Henderson Black.

Mademoiselle Patricia Maconn a reçu, mardi, à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Louise Courtney.

Madame D. Griffiths, de Hamilton, passera l'été au Lac Meacham, Québec.

Mademoiselle Naomi Slater a reçu, mercredi, à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Louise Courtney, à l'occasion de son mariage.

Madame Max Klotz, qui a passé l'hiver en Californie, est attendue à Ottawa à la fin du mois.

Monsieur et madame Thomas Laidlaw, de Winnipeg, sont arrivés à Ottawa, où ils passeront l'été.

Mademoiselle Madge Gillis est partie en auto pour un voyage dans l'ouest Canadien.

Madame K.-S. MacLachlan, et ses enfants, sont retournés à Montréal, après avoir passé la fin de semaine à Ottawa, les invités du lieutenant-colonel MacLachlan.

Madame Madge MacBeth est de retour de Philadelphie, où elle a passé quelques semaines.

Mademoiselle Margaret Turney est partie pour Montréal, pour passer quelques temps, l'invitée de son oncle, monsieur Henderson Black.

Mademoiselle Patricia Maconn a reçu, mardi, à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Louise Courtney.

Madame D. Griffiths, de Hamilton, passera l'été au Lac Meacham, Québec.

Mademoiselle Naomi Slater a reçu, mercredi, à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Louise Courtney, à l'occasion de son mariage.

Madame Max Klotz, qui a passé l'hiver en Californie, est attendue à Ottawa à la fin du mois.

Monsieur et madame Thomas Laidlaw, de Winnipeg, sont arrivés à Ottawa, où ils passeront l'été.

Mademoiselle Madge Gillis est partie en auto pour un voyage dans l'ouest Canadien.

Madame K.-S. MacLachlan, et ses enfants, sont retournés à Montréal, après avoir passé la fin de semaine à Ottawa, les invités du lieutenant-colonel MacLachlan.

**Journalisme :** Louis-Joseph Marquette.  
**Chimie :** Louis-Marie Babineau, Edouard Bélanger, René Hamel, Rosaire Legendre.  
**Minéralogie et Géologie :** Daniel Fraser.  
**Pêcheries :** Roch-Omer Pélessier.  
**Art dentaire :** Paul-Emile Morissette.  
**Lettrés et sciences sociales :** Fernand Jolicoeur.  
**Sciences physiques et mathématiques :** Gilbert Dumont.  
**Art Vocal :** Léopold Simoneau.  
**Génie civil :** Robert Painchaud, Marcel Lévesque, Pierre Lapointe, Paul Geoffroy et Guy Marier.  
**Génie minier :** Ernest Blouin et Clément Gagnon.  
**Hautes études commerciales et sciences sociales :** Robert Richard.  
**Sciences économiques et politiques :** Germain Giroux.  
**Sciences :** Louis-Alfred Beauchesne.  
**Sciences commerciales :** Marcel Bélanger, J.-Louis Boulet, Robert Brulotte, Armand Guimont et René Jutra.  
**Droit et sciences sociales :** Doris Lussier.  
**Génie Forestier :** Jean-Paul Martel, Paul-Emile Dallaire.  
**Droit et sciences commerciales :** Marcel Drolet.

## Publications prohibées

Les publications suivantes ont été ajoutées à la liste de celles dont la transmission par la poste est prohibée au Canada :

"The Commonwealth", Magazine mensuelle en anglais, publié à Bradenton, Floride, U. S. A.  
"Corriere della Sera" (Le Courrier du Soir), journal quotidien en italien, publié à 16 Via Margherita & 18 Via Solferino, Milan, Italie.  
"Il Crociato" (Le Croisé), Journal hebdomadaire en italien, publié à 9719 Flatlands Ave., Brooklyn, N.-Y., U. S. A.  
"Der Sonntag" (Le Dimanche), Journal hebdomadaire en allemand, publié à 63, rue Kanig Peter, Bela Cerka, Yugoslavia.  
"Diario Sryio" (La Syrie Nouvelle), Journal hebdomadaire en arabe et en portugais, publié à Sao Paulo, Brésil.  
"The Nazi Beast Roars": Livre broché de l'auteur Arnold Peterson avec préface de Eric Haas, publié par The New York Labor News Co., New York, N.-Y., U. S. A.  
"Rundbrief Der Deutschen Jugendbewegung in Nordamerika" (Lettre circulaire du mouvement jeune allemand en Amérique du Nord): Publié chaque mois en allemand à 730 W. 183 rd St., New-York, N. Y., U. S. A.

"Socialism - The World of Tomorrow": Livre broché de l'auteur Arnold Peterson, publié par The New York Labor News Co., 61 Cliff St., New York, N. Y., U. S. A.  
"Sonntagsblatt" (Journal du Dimanche): Journal hebdomadaire en allemand publié à Budapest, Hongrie.

**fleurs**  
ATTACHÉES AVEC  
BOÛTES POUR TOUTES  
CIRCONSTANCES.

**2-6868**

**McKenna**

ONZE RUE SAINT-JEAN

LISEZ LES ANNONCES  
Faites valoir votre dollar

## Pèlerinage pour la paix le 26 juin

L'Union diocésaine des gardes paroissiaux se rendra en pèlerinage à Notre-Dame des Victoires le 26 juin, mercredi soir prochain.

Conformément aux directives de S. E. le Cardinal Villeneuve données récemment lors de la réunion des divers groupements de la jeunesse et par la voie des journaux, l'Union diocésaine des gardes paroissiaux entreprendra un pèlerinage spécial de supplique pour la paix du monde le soir du 26 juin, à Notre-Dame des Victoires.

Toutes les gardes de l'Union de Québec y assisteront en corps, mais sans arme ni drapeau. Le rassemblement se fera à 8 heures 30 m., sur le bld Charest près de la rue Caron. Vers 8.30 en l'historique temple de la basse-ville il y aura des prières pour la paix, une courte allocution et la bénédiction du T. S. Sacrement.

Seul le secours du Ciel peut nous être vraiment efficace dans les temps troublés de l'heure et ce secours est subordonné à la prière, humble, confiante.

C'est un mouvement digne d'encouragement et selon le désir de nos pasteurs spirituels, que le sanctuaire de Notre-Dame des Victoires le voit se renouveler chaque semaine, chaque jour même. L'heure est grave et Notre-Dame du Canada est toute puissante.

Madame K.-S. MacLachlan, et ses enfants, sont retournés à Montréal, après avoir passé la fin de semaine à Ottawa, les invités du lieutenant-colonel MacLachlan.

Madame Madge MacBeth est de retour de Philadelphie, où elle a passé quelques semaines.

Mademoiselle Margaret Turney est partie pour Montréal, pour passer quelques temps, l'invitée de son oncle, monsieur Henderson Black.

Mademoiselle Patricia Maconn a reçu, mardi, à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Louise Courtney.

Madame D. Griffiths, de Hamilton, passera l'été au Lac Meacham, Québec.

Mademoiselle Naomi Slater a reçu, mercredi, à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Louise Courtney, à l'occasion de son mariage.

Madame Max Klotz, qui a passé l'hiver en Californie, est attendue à Ottawa à la fin du mois.

Monsieur et madame Thomas Laidlaw, de Winnipeg, sont arrivés à Ottawa, où ils passeront l'été.

Mademoiselle Madge Gillis est partie en auto pour un voyage dans l'ouest Canadien.

Madame K.-S. MacLachlan, et ses enfants, sont retournés à Montréal, après avoir passé la fin de semaine à Ottawa, les invités du lieutenant-colonel MacLachlan.

Madame Madge MacBeth est de retour de Philadelphie, où elle a passé quelques semaines.

Mademoiselle Margaret Turney est partie pour Montréal, pour passer quelques temps, l'invitée de son oncle, monsieur Henderson Black.

Mademoiselle Patricia Maconn a reçu, mardi, à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Louise Courtney.

Madame D. Griffiths, de Hamilton, passera l'été au Lac Meacham, Québec.

Mademoiselle Naomi Slater a reçu, mercredi, à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Louise Courtney, à l'occasion de son mariage.

Madame Max Klotz, qui a passé l'hiver en Californie, est attendue à Ottawa à la fin du mois.

Monsieur et madame Thomas Laidlaw, de Winnipeg, sont arrivés à Ottawa, où ils passeront l'été.

Mademoiselle Madge Gillis est partie en auto pour un voyage dans l'ouest Canadien.

Madame K.-S. MacLachlan, et ses enfants, sont retournés à Montréal, après avoir passé la fin de semaine à Ottawa, les invités du lieutenant-colonel MacLachlan.

Madame Madge MacBeth est de retour de Philadelphie, où elle a passé quelques semaines.

Mademoiselle Margaret Turney est partie pour Montréal, pour passer quelques temps, l'invitée de son oncle, monsieur Henderson Black.

Mademoiselle Patricia Maconn a reçu, mardi, à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Louise Courtney.

Madame D. Griffiths, de Hamilton, passera l'été au Lac Meacham, Québec.

Mademoiselle Naomi Slater a reçu, mercredi, à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Louise Courtney, à l'occasion de son mariage.

## HOLT-RENFREW

Robe classique de sport en tissu à chemise d'homme

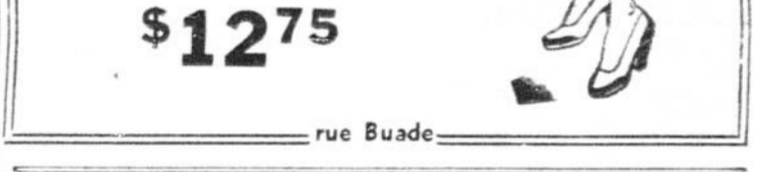
création

**MULLEN**

Taillées et confectionnées par les mêmes couturiers experts qui font les chemises fines pour hommes, cette simple robe en tissu à chemise possédée une distinction qui lui est propre. Modèle confortable, facile à porter, aussi élégant une saison que l'autre. Rayures pastelles. Le prix :

\$1275

— rue Buade



## MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

**HORIZONTALEMENT**  
1.—Inouï.  
2.—Sens de liquidation — Tragédie  
4.—Burdale — Période de temps  
5.—Compositeur italien (1762-1842).  
6.—L'île à la fabrication du cuir  
7.—Martyr.  
8.—Exclamation — Sans afféterie  
9.—Noble — Grand signe athlétique  
10.—Noble grec du VIIIe siècle av. J.-C.

**Solution du problème d'hier**

P	A	S	S	A	C	A	L	L	E
A	R	A	I	G	N	E	E	G	
R	A	M	A	N	E	N	A	N	T
T	U	M	E	M	O	I	R	E	S
I	C	I	P	I	L	S	H	E	T
C	A	V	E	N	D	I	S	H	
U	N	A	U	E	T	E	U	L	E
L	A	N	D	E	H	I	L	E	
I	H	O	U	L	E	O	R	A	
E	C	O	R	N	A	S	T	O	P
R	U	E	E	C	A	S	T	I	

**VERTICALEMENT**  
1.—Sans avoir lieu.  
2.—Affirmation — Sans valeur morale  
3.—Se trouve dans le sac  
4.—Prénom féminin — Note  
5.—Île à l'est de l'île de Chacotte  
6.—Sorte d'ignominie — Polissage de la pierre  
7.—Régiments — Affluent de la Seine  
8.—Période de temps — Se trouve dans ruelle  
9.—Sugérat  
10.—Démonstratif — Grand ennemi des Perses  
11.—Captif.

## FU MANCHU



Les mots sur le câblagramme dansaient devant mes yeux. Deux fois je le lus avant de le comprendre. "Smith!" criai-je, "ceci m'est envoyé par Karamaneh. Elle s'en vient ici. Elle arrive sur le Nicobar demain!"

"Hein!" Smith se tourna vers moi tout

## Le cri du faucon de nuit



"Elle n'aurait jamais dû venir seule, à moins... Le messenger, bouche bée, écoutait notre conversation et le lui mit rapidement une pièce d'argent dans la main et le renvoya. "A moins que son Smith?" demandai-je, en le regardant dans les yeux.

## Par Sax Rohmer



"A moins", ajoutai-je, "qu'elle ait appris quelque chose — ou qu'elle ait voulu fuir quelqu'un!"

"Mais!" protesta soudain Dick. "C'est ici que se fait tout le combat. Elle était en pleine sécurité en Egypte!"

"Était-elle en sûreté en Egypte?" s'exclama Smith. "Nous faisons affaire avec le Si-Fan. Aucun endroit en Orient n'est sûr contre le Si-Fan."

"





# En marge du golf

(Par Pierre Roy)  
Le 33e tournoi annuel de golf pour le championnat canadien du Canada, prendra place sur le terrain du "Scarboro Golf and Country Club", à Toronto, les 15, 16 et 17 août. Au cours des dernières années, les officiels des tournois de golf se sont efforcés de rendre le circuit le plus difficile possible pour le joueur. Cette année, les membres de la R. C. G. A. ont fait l'inspection en détail du terrain de Scarborough et ont décidé d'effectuer plusieurs changements, en vue du tournoi du mois d'août, le Seagram Gold Cup.

La distance à parcourir maintenant sera de 6.700 verges au lieu de 6.436. Mais ces 264 verges de plus, le "par" demeure le même, soit 71.

Le premier trou, qui mesure 377 verges, deviendra plus difficile, parce qu'on n'enlèvera pas les broussailles qui poussent de chaque côté du "fairway". Au No 5, déjà passablement difficile, on recréera le "tee" de 50 verges, mais cela simplement pour la dernière journée du tournoi. En allongeant le No 12 de quelque vingt verges, on forcera le joueur à se demander s'il doit essayer de traverser le ruisseau du premier coup, ou bien s'il doit s'approcher pour ensuite traverser sûrement.

Plusieurs autres trous ont été aussi changés.  
Le Scarborough a été une épreuve très difficile, même pour les champions, et le gagnant devra avoir donné toute sa mesure pour vaincre. En plus des broussailles, qui sont très encombrantes, il y a la rivière que les joueurs devront traverser 12 fois, ainsi que trois ravins.

## PASTEUR MODERNE

Le Dr W. Ernest Collins, pasteur de Topeka, Kansas, trouve que les pauvres golfers qui n'ont que le dimanche pour pratiquer leur sport favori, sont bien méprisés, lorsqu'il leur faut assister aux services de leur congrégation. C'est pour cette raison que le Dr Collins a décidé de dire un service spécial de 7 h. 45 à 8 h. 30, le dimanche matin, permettant ainsi aux golfers de faire une tournée de terrain le matin!

## LE LION DU NORD A QUEBEC

Les haltérophiles de Québec se rendent sans doute à l'adresse de Gérard Michaud, qui se mesurera à James Stokosky pour savoir lequel des deux est l'homme le plus fort de la province.

## "LE CRISTIN" DEFIE

Le "Cristin", qui possède une équipe de balle-molle et de baseball serait anxieux de se mesurer à toute équipe de la ville et du district. La section du baseball aimerait rencontrer, d'une manière spéciale, un club de la ligue Saint-François, ou encore le "Dorchester" et le "St-Basile". Pour informations, on voudrait bien communiquer avec Fernand Giguère, 55, rue Marie-Louise, Québec.

# GOSSELIN ET FLASH GORDON EN FINALE DEMAIN A LA TOUR

Un championnat en jeu  
Maurice Gosselin et Flash Gordon-Lévesque, qui se rencontreront demain soir à La Tour, dans un match 2 dans 3 à finir pour le championnat canadien à 142 lbs sont tous deux confiants de remporter la victoire. La confiance repose également dans les deux camps des partisans, bien que les admirateurs du champion craignent que ce dernier se montre trop brutal. On sait que Gosselin a déclaré que la rencontre ne s'étendrait pas de cette déclaration, les plus chauds partisans du champion ont décliné qu'il se montrera d'une brutalité excessive, ils craignent qu'il soit disqualifié. La garantie de \$300.00 avec un privilège de 40 pour cent des recettes exigée par Gosselin de cette déclaration, les plus chauds partisans de Lévesque qui le soutiennent ont refusé de payer.

## LE TOURNOI DU DUC DE KENT

Plusieurs joueurs des clubs extérieurs se sont déjà inscrits — Le tournoi invitation du club aura lieu le même jour.  
Le tournoi du duc de Kent aura lieu samedi prochain au club de golf du Kent et l'on s'attend d'avoir un très grand nombre d'entrées. A l'heure qu'il est le club en a reçu 36 et il y a plusieurs personnes qui participent sûrement à ce grand tournoi et qui ne se sont pas encore inscrites.

Si on se rappelle bien, l'année dernière le trophée du duc de Kent a été gagné par M. C. M. Stuart, de Crovethill, avec un score de 74-77-151.

On remarque en 5e position, avec un total de 158, M. Gaston Amyot, du Royal de Québec, qui a très bien représenté la vieille capitale dans le tournoi. Cette année les joueurs des clubs québécois sont bien décidés à garder le trophée ici.

## 3 PARTIES DANS LA PROVINCIALE

En plus de la rencontre des Athlétiques et des Gaulois de St-Hyacinthe, il y aura deux parties à l'adresse de la Ligue Provinciale. Les Tigres de Drummondville iront rencontrer les Renards de Trois-Rivières tandis que les Braves de Sherbrooke s'attaqueront aux Red Sox de Granby.

Il va sans dire que la partie qui intéresse le plus les amateurs est celle qui mettra aux prises les locaux avec le St-Hyacinthe. Toutes les parties sont d'un grand intérêt pour chacun des clubs en présence; les uns permettront à quelques clubs d'améliorer leur position tandis que les autres, pour le Drummondville, en particulier, les aideront à figurer quelque peu dans la Ligue Provinciale. Il se pourrait fort bien qu'il y ait quelques changements dans les positions de la Ligue Provinciale à la suite des parties précitées.

# Partie des Athlétiques contre les Gaulois, ce soir

A 9 h. 15, au stade local. — Alignement complet des locaux. — Charles Gondira, nouveau lanceur des Athlétiques, s'est rapporté au gérant. — Grande rivalité entre les deux clubs.  
ATHLETISME A L'O. T. J.

Des athlètes de toutes les parties de la ville se réuniront lundi prochain, le 24, à la piste de l'O. T. J., au Parc Ferland (St-Fidèle), pour se disputer les honneurs du concours qui sera tenu pour marquer l'inauguration officielle du nouveau champ d'athlétisme de ce parc, le premier du genre à Québec.

Les dirigeants de l'O. T. J. désireux de propager toutes les formes de sports, et particulièrement ceux qui assurent un sain développement physique, ont décidé d'encourager cette année les jeux athlétiques tels que sauts, lancers de disques, javelots et de poids, courses à pied et courses de haies.

Depuis près d'un mois, des travaux se poursuivent au Parc Ferland, et de cette semaine les jeunes athlètes québécois pourront commencer à pratiquer la course sur la nouvelle piste.

Ce champ athlétique comprend une piste de 220 verges, des fosses pour sauts en longueur, en hauteur et à la perche, et des pelouses pour les lancers de disques, poids et javelots.

La largeur de la piste est de 18 pieds et permettra à chaque coureur d'utiliser un élan particulier de 3 pieds de largeur.

Les fosses pour les sauts en longueur et à la perche ont 12' x 12' et sont précédées de pistes cendrées qui permettront aux sauteurs de prendre des élan convenables. Les dimensions de la fosse de sauts en longueur sont de 29-2-2 pieds de longueur par 9 pieds de largeur. Elle est comblée de sable et de sciure de bois, mélange permettant une réception "idéale".

La piste d'élan est entourée d'un treillis qui protège les sauteurs et la piste elle-même.

Les concours seront tenus selon les règlements de la A. A. U. of Canada et tous les temps seront homologues. Les adeptes de l'athlétisme étant passablement dispersés depuis la fermeture du champ de la Q. S. A. C., sur le chemin St-Louis, les organisateurs de ces concours ont dû réunir des athlètes de diverses associations, des tournois étranger ont été invités à venir donner une démonstration de leur force et de leur adresse. Nul doute qu'ils sauront exciter l'admiration des nôtres et éveiller leur enthousiasme pour l'athlétisme.

# QUE FERA GODOY CONTRE JOE LOUIS GE SOIR, DANS SON COMBAT-REVANCHE

Au stade des Yankees  
New-York, 20. — (PC) Joe Louis est maintenant prêt pour sa bataille contre Arturo Godoy qui aura lieu, ce soir, au stade des Yankees de New-York. Le champion à une curieuse expression et sa conversation ne se borne qu'à des sujets courts. Le champion est cependant en parfaite condition et il pèse actuellement 200 livres, le meilleur poids qu'il ait jamais obtenu pour un combat de ce genre.

La dernière séance d'entraînement de Joe Louis, hier, a été quelque peu courte et mouvementée et les quelques amateurs qui y ont assisté, au lac Greenwood ont pu voir le champion coucher Joe O'Gally à plusieurs reprises. Suivant les instructions de Louis, O'Gally s'est servi au cours de cette pratique des mêmes coups que Godoy a utilisés pendant son dernier combat avec Louis, et il fut rapidement envoyé au plancher.

D'après les connaisseurs, c'était la première fois que Joe Louis faisait une pratique de ce genre deux jours seulement avant un combat. Il a pratiqué des coups avec lesquels, d'après lui, il pourra avoir facilement raison de Arturo Godoy.

A des amateurs qui lui ont demandé à été rendu possible en vue de faire le classement respectif de chacun des joueurs de cette section du tennis de la rivé sud.

Les deux sections du club, dames et hommes, y seront largement représentées. Le gagnant de chacun de ces tournois recevra une magnifique raquette, dans du Palais des Sports.

Les membres du club qui n'ont pas encore donné leur entrée sont priés de le faire en s'adressant à M. Jacques Samson, président du comité des tournois, tél. : 6 Lévis.

La direction du Laizon invite bien cordialement le public sportif à aller encourager les joueurs de leur club.

## BELLE VICTOIRE

Le club de balle-molle "St-Louis" a récemment remporté une belle victoire aux dépens de l'E. C. au pointage de 14-5. Corbin lança une belle partie pour les vainqueurs en retirant sept hommes au bâton et en n'accordant que trois coups sûrs. Les vainqueurs devaient importer une autre victoire contre le "Lasalle" par 10-1.

## DEUX VICTOIRES DU DETROIT CONTRE LE PHILADELPHIE

Une autre victoire du St-Louis. — Walter Judnich brille. — Le Cleveland gagne et monte à une demi-partie de la 2e position. — Beau duel de Marius Rosso et Thornton Lee.  
New-York, 20. — (PA) Les Browns de St-Louis ont encore battu les Red Sox de Boston, à St-Louis, au pointage de 6-4. Les vaincus avaient une avance de 4 points à la fin de la 4e manche. Les Browns ont comblé leur déficit dans les 4e et 5e manches, comptant 2 points dans chacune d'elles. A la 4e, Walter Judnich, vétérinaire des vainqueurs, trappa son 6e circuit de la saison avec un coureur sur les sacs. Les vainqueurs devaient enregistrer 2 autres points à la 7e manche pour s'assurer de la victoire.

## LA LIGUE FEMINE DE TENNIS

M. Arthur Hébert, nous apprenait hier soir que les activités de la ligue féminine de tennis commencent sous peu. Il y a déjà 6 clubs qui ont envoyé le nom des membres de leur équipe, et l'on s'attend à ce que d'autres clubs de la ville suivent leur exemple.

Lundi soir à 8 heures il y aura une assemblée de la ligue féminine de tennis, au chalet des Employés civils et l'on demande à tous les clubs qui ont fait partie et à ceux qui ont l'intention d'en faire partie d'envoyer des représentants, car il y aura plusieurs questions importantes qui seront discutées.

Pour tous renseignements on pourra s'adresser à M. Hébert, au chalet des Employés Civils.

## LA PISCINE DE L'O. T. J.

Ouverture des piscines du Parc Victoria et Ferland (St-Fidèle) dimanche prochain, le 23.

Elles seront en service tous les jours de la semaine de 5 à 9 heures, sauf le dimanche, de 2 à 5 heures.

La piscine du Parc Dollard des Ormeaux (St-Malo) sera à la disposition des hommes tous les jours de 5 à 7 heures et pour les dames de 7 à 9 heures. Le dimanche, pour hommes seulement, de 2 à 5 heures.

Le temps alloué pour un "bain" est d'une heure. La vente des billets cesse à toutes les demi-heures.

L'abonnement de saison, donnant droit à un "bain" chaque jour de beau temps, sur semaine et le dimanche, est de \$1.50.

Le prix d'entrée sur semaine est \$0.05 (cinq sous). Le dimanche, \$0.10 (10 sous).

Dans un programme régulier de la ligue Nationale de balle-molle, le "Chez Martel" a eu raison des hommes de André Vézina, le "Bois-châtel", au pointage de 12-6, hier soir. Contrairement à ce que le pointage indique, la partie a donné lieu à du jeu très intéressant.

## ACHETEZ LES PEINTURES RAMSAY

ACHETEZ LES PEINTURES RAMSAY

ACHETEZ LES PEINTURES RAMSAY

## TARZAN --- La rivale de Jeanne

Par Edgar Rice Burroughs  
(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)



Pendant ce temps, Gogbdu retourna dans la rive. Dans l'association il n'avait pas dit à Tarzan que Jeanne était à bord.

Lentement Jeanne recouvrait ses sens. Soudain elle s'assit. "Oh moi Tarzan", demanda-t-elle.

Bogdu pu familiariser avec les sentiments humains, répliqua innocemment. Tarzan n'a pas besoin de vous, il est à une autre.



LA BIÈRE DE BON GOÛT  
150e Anniversaire Wm. Dow & Co. 1790-1940

BASEBALL PROFESSIONNEL  
STADE MUNICIPAL  
JEUDI, 20 JUIN, à 9 h. 15 P. M.  
LIGUE PROVINCIALE  
ST-HYACINTHE  
vs  
QUEBEC  
Prix d'admission :  
Billets réservés : .85, .75  
Admission générale : .50, .35, enfants .20 (moins de 12 ans)  
Billets en vente : Edgar Langlois, 40 rue Saint-Jean. Tél. : 2-3670  
J.-E. Giguère, 233 rue Saint-Joseph. Tél. : 3-0738

SA SAVEUR FAIT SA RENOMMÉE!  
Vin St-Georges  
Dans de grandes cruches de un gallon \$1.75 TYPE PORTO  
TYPE SHERRY  
Le VIN ST. GEORGES s'est jamais en bouteille avant d'avoir atteint sa pleine maturité dans les chais sombres de la maison Bright (capacité de 4 millions de gallons).  
Rien ne peut remplacer le vieillissement

ACHETEZ LES PEINTURES RAMSAY  
TARZAN --- La rivale de Jeanne  
Par Edgar Rice Burroughs  
(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)  
Nulle part en ces athlètes...  
S'adresser au 47, rue...

Ca...  
LES ATH...  
La ma...  
force les...  
à deme...  
manche d...  
supporte...  
ront l'œu...  
œuvre, c...  
tois de S...  
Il est à s...  
force qu...  
sera de gr...  
que ce no...  
ront à pr...  
nous peu...  
perant bit...  
tion au...  
JOE MEDW...  
Le mah...  
reçu qu...  
Dodgers...  
Cardinals...  
n'a pas été...  
tion des D...  
que ce je...  
avaient ce...  
nals, recen...  
montant d...  
week, qui...  
en la balle...  
des inacti...  
maines.  
LE TENNIS...  
Comme r...  
a quelques...  
tennis a...  
rennis St-M...  
bien, un c...  
ne son p...  
voilà que...  
déjà donné...  
nouveau...  
croquis-nu...  
ce nouvea...  
voeur.  
LOUIS-GOD...  
C'est ce...  
meux comb...  
Joe Louis...  
avait perdu...  
"match" de...  
Louis, en l...  
rant au titr...  
sérieux ent...  
Dempsey, L...  
même 5 poi...  
champion...  
cette intére...  
sagement de...  
LE GOLF AU...  
Le plus g...  
qui sera dis...  
bac est ce...  
"Duc de Ke...  
AC LES DE...  
RAI...  
AMI D...  
S...  
Mélange et...  
BO...  
ST...  
SER...  
KID B...  
de...  
ROG...  
de...  
Prix...  
EV...  
AU P...  
à...  
L...  
Nulle part...  
en athlètes...  
Poids-Car...  
que le Poids...  
de m...  
Masqué.  
S'adresser a...  
ou 47, rue...

### Causons Sport

(Par André Letarte)

#### LES ATHLETIQUES

La mauvaise température a forcé les hommes de Bissonnette à demeurer inactifs depuis dimanche dernier. Les nombreux supporters de l'équipe locale ont subi l'attente de la soirée à l'heure, ce soir, contre les Gaultois de St-Hyacinthe, à 9 h. 15. Il est à souhaiter que le temps se soit amélioré et que nos joueurs ne soient pas forcés de rester en attendant que les hommes de Bissonnette aient pu se rendre à l'Aréna, lundi soir prochain, et assister à la troisième séance des promoteurs Quinn et Lamontagne, de Montréal.

### LUTTE A L'ARENA (LUNDI)

On informe que le combat final 2 dans 3 limité à 90 minutes, sera entre l'ex-champion Yvon Robert et le puissant et agressif gladiateur Leo Numa. Victor Delamarre, l'homme fort du Lac Bouchette, sera également au programme que l'on complètera par deux préliminaires. Nous publierons les noms des autres antagonistes demain.

### BLANCHARD ET BISSON EN FINALE AU BAYARD

Ils se rencontreront dans une finale de 5 rondes. — Al Villeneuve, R. Letarte, A. Kirouac et Trotter en semi-finales. — Cinq préliminaires.

C'est ce soir qu'aura lieu la fameuse rencontre organisée par le promoteur Henri Gagnon entre Roger Bisson et Kid Blanchard, de Montréal.

Bisson a déjà une très bonne réputation dans notre ville et nous croyons qu'il verra à la conserver. Quant à Blanchard, il fait partie du régiment de Maisonneuve et, parait-il, inspire la terreur à tous ses camarades ! Les deux pugilistes, qui sont de la classe des 165 lbs, se rencontreront donc dans la finale de 5 rondes. Bisson, malgré sa pesanteur, est très agile et n'a pas encore été défait ici. Espérons qu'il ne rencontrera pas son Waterloo ce soir !

Deux semi-finales et plusieurs préliminaires sont aussi au programme de M. Gagnon. Al Villeneuve, un copain de Blanchard, en viendra aux prises avec R. Letarte, un jeune boxeur local, et deux Québécois, Kirouac et Trotter, feront les frais de la première semi-finale.

Les préliminaires ne sont pas moins dignes de mention. En voici le programme :

Tom Paradis vs Kid Lacelle, de Montréal;

Kid Robert vs Normand See; P. Lamonde vs Caron;

R. Lamonde vs Franco.

Le promoteur Gagnon, quoique très jeune, fera son possible pour collaborer avec le promoteur Bouchard et n'épargnera rien pour fournir aux amateurs de boxe de Québec des programmes qui valdront leur pesant d'or !

Les billets réservés se vendent en quantité et tout indique que l'on verra à St-Sauveur la plus belle assistance connue depuis le commencement de la saison. Les organisateurs ont été quelque peu rancuniers depuis le début avec la mauvaise température et maintenant que les soirs seront plus chauds les adeptes de la boxe et de la lutte se rendront en plus grand nombre au Stade des sportsmen.

Ceux qui désirent se procurer des billets réservés peuvent communiquer avec les promoteurs au Stade même, coin Bayard-St-Vallier-Dollard. Tél. : 3-2444.

### BASEBALL

Ligue Provinciale: Trois-Rivières 6; St-Hyacinthe 2; Granby x Sherbrooke, pluit.

Ligue Américaine: Washington 1; Cleveland 4; Philadelphie 4; Détroit 5; Philadelphie 4; Détroit 9; New-York 0; Chicago 1; Boston 4; St-Louis 6.

Ligue Nationale: Pittsburg 5; Boston 1; St-Louis 3; Brooklyn 8.

Ligue Internationale: Montréal 9; Jersey City 6 (1ère partie); Montréal 14; Jersey City 13; Toronto 7; Baltimore 8; Buffalo à Newark, pluit; Rochester 1; Syracuse 4; Rochester 12; Syracuse 1.

Le plus grand tournoi de golf, qui sera disputé, cet été, à Québec est certainement celui du "Duc de Kent". Cette classique

### Recrutement intense aux Etats-Unis



Ce placard de recrutement, une contribution patriotique que fit l'artiste JAMES MONTGOMERY FLAGG, durant la campagne de recrutement aux Etats-Unis, en 1917-18, fut très efficace. Maintenant, en 1940, le bureau de publicité pour le recrutement de l'armée à Governors Island, New-York, vient de rééditer ce placard pour porter l'effet de l'armée américaine aux limites récemment autorisées par le Congrès. La légende de cet appel saisissant signifie: "Je te veux pour l'armée des E.-U. Service de recrutement de l'armée des Etats-Unis".

### NOCES D'ARGENT DE M. ET MME J.-A. FUGERE

Les amis de M. et Mme J.-A. Fugère rendent un bel hommage aux jubilaires. — La fête a lieu à l'hôtel Saint-Louis.

Une fête intime a eu lieu récemment à l'hôtel Saint-Louis à l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme J.-Alphonse Fugère. Plusieurs amis avaient répondu à l'appel du comité d'organisation qui se composait de M. Langis Galpault, J.-C. Fugère, de Montréal, Roméo Parent, J.-Olivier Bresse, J.-Onésime Binet, Dr Charles Bédard et de Mlle Juliette Pepin.

Mlle Lucile Fugère, nièce des jubilaires, donna d'abord lecture d'une magnifique adresse. Puis Mlle Pierrette Paquet présenta à Mme Fugère une gerbe de 25 roses en même temps qu'on remettait aux héros de la fête de superbes cadeaux.

Le banquet fut présidé par M. Roméo Paquet. Immédiatement après la santé du roi et celle portée au Pape, M. Fugère voulut bien dire quelques mots. M. Frédéric Dorion répondit ensuite à la santé des amis, M. Charles Bédard, à la santé des familles, M. Langis Galpault, à la santé des dames.

Ont assisté à cette charmante fête: M. l'abbé J.-Armand Fugère, M. et Mme Alfred Désilets (Bernadette Fugère); M. et Mme Jos. Fugère; Montréal; M. et Mme Jos. Angers (Maria Fugère); Miles Lucile et Jeannine Fugère; Mlle Claire Désilets; M. Paul Désilets, de Montréal; M. et Mme Roméo Paquet (Blanche Pepin); M. et Mme Louis Dussault; M.-Ange Pepin; de Chicoutimi; M. et Mme Lucien Pepin; M. et Mme Georges Pepin; Mlle Juliette Pepin; M. Jean-Paul Bédard; Miles Madeleine et Georgette Paquet; Miles Fleurette et Jacqueline Dussault; MM. Gaston et Raymond Paquet; Miles Pierrette et Suzanne Paquet; Mme Omer Angers, M. G. Etienne Binet, M. et Mme J.-Onésime Binet, M. et Mme Emilie Boutet, Mlle Bernadette Bédard, M. et Mme Roméo Bédard, M. et Mme DesSilles Bourdon, de Montréal; M. et Mme Léo Bédard, M. et Mme Gaudiose Bédard, M. et Mme Olivier Bresse, M. et Mme Napoléon Bédard, M. René Binet, Montréal; Mlle Jeanne Binet, M. D. G. Montréal; M. et M. David Viau.

### TOURVILLE

Naissances: Joseph-Thomas-Jacques, enfant de M. et Mme Louis de Gossage Caron, née Annette Breston, Parrain, M. Thomas Caron, grand-père de l'enfant; marraine, Mlle Marie-Anne Caron, sœur du parrain.

Le 19 juin, Joseph-René-Michel, enfant de M. et Mme Anselme Varmette, né Antoinette Gagnon, Parrain et marraine M. et Mme Amable Gaudreau.

Le 16 juin, Marie-Cécile-Claudette, enfant de M. et Mme Yvon Bédard, née Floride Picard, Parrain et marraine, M. et Mme Elphège LeBel, de Ste-Perpette, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 juin dernier eut lieu le mariage de Mlle Armende Avoine, fille de M. et

Mme Thérèse Avoine à M. Benoit Avoine, de St-Pamphile, fils de M. et Mme Arcade Avoine, M. Thérèse Avoine accompagnée de sa fille et M. Arcade Avoine servait de témoin à son fils.

L'association du Rosaire Perpétuel est maintenant établi dans la paroisse. Le jour fixé pour la paroisse de Tourville fut le 1 de chaque mois. Nombreux sont les paroissiens qui ont donné leur nom pour cette association.

C'est le R. Père Laurin, O. P. de St-Hyacinthe, directeur du Rosaire Perpétuel, qui est venu l'établir dans la paroisse.

Exposition au couvent: Dimanche dernier, il y avait au couvent, exposition des travaux manuels des élèves. Ces travaux comprennent: tricots, broderies, couture, conserves, art culinaire, menuiserie, construction en miniature, dessins, etc., etc.

### POLLACK



Un choix complet à votre disposition

### UN PALETOT LEGER

pour les fraîches soirées d'été pour les voyages, et les fins de semaine.

### GABARDINE ANGLAISE

au prix spécial de

18.00

Voici un paletot pratique: vous pouvez le porter comme pardessus ordinaire durant les voyages, les soirées fraîches, et l'emporter durant les voyages... vous pouvez aussi le porter comme imperméable, car il est à l'épreuve de l'eau. Modèles Raglan, Bal-macraan, ou "Trench" dans les teintes de fawn, gris, vert ainsi que bleu aviation.

Rez-de-chaussée

Maurice Pollack Inc. 85 ST-JOSEPH TEL. 4 4661 CENTRE DE LA MODE ET DE L'ECONOMIE

ACHETEZ LES PEINTURES RAMSAY

AMI D'UN JOUR - AMI TOUJOURS SANDY MACDONALD OLD HIGHLAND WHISKY 13 oz. \$1.60 26 oz. \$3.00

BOXE CE SOIR STADE BAYARD, Enrg. Coins Dollard, Bayard et alleyn SEPT COMBATS AU PROGRAMME

Finale	Semi-Finale
KID BLANCHARD de Montréal	AL. VILLENEUVE de Montréal
vs	vs
ROGER BISSON de Québec	R. LETARTE de Québec

Cinq combats préliminaires  
Prix Populaires: Admission générale, 25¢  
Billets réservés, 35¢

EVENEMENT SPORTIF AU PARC DE LA PLAGE D'ORLEANS à l'occasion de l'ouverture officielle DIMANCHE APRES MIDI 23 JUIN

exhibition de

LUTTE	BOXE
-------	------

Nulle part ailleurs vous n'avez vu de ces athlètes. Poids-Paille 60 livres... Poids-Papier 85 livres... Poids-Cartier 95 livres... ainsi que le Poids-Plume Cheralier sans peser se mesurer à la Merveille Masquée.

Aucune charge supplémentaire pour ces exhibitions et les dames sont admises.

S'adresser au "Parc" tous les jours ou 41, rue St-Louis, Tél. : 2-7972.

Tournoi-jitney des tennismen du club St-Louis LE 23 JUIN

La première activité du club St-Louis pour la saison 1940, a eu lieu dimanche soir dernier lors d'un tournoi-jitney double mixte. Les dames, demoiselles et messieurs se sont rendus très nombreux à cette première soirée et ont largement contribué au grand succès remporté. Le tournoi a été des plus intéressants et les honneurs furent chaudement disputés. M. Léo Turcotte, dévoué président du club, fait de nouveau preuve de sa générosité en accordant de jolis prix aux équipes finalistes. Le premier prix fut gagné par Mme Pierre Leduc et Marcel Côté qui reçurent chacun une coupe. Le deuxième prix a été gagné par Mlle Lucile Lesage et Louis-M Lavoie, qui reçurent aussi chacun une coupe. En plus, un prix de présence était accordé. Le tirage fut fait par Mme André Godbout et l'heureux gagnant des 50 cigarettes fut T-Gaston Fortier. Après ce tournoi les tables furent servies sur la magnifique terrasse du club. Après cette belle réunion des membres, la soirée se continua par la danse.

Le club St-Louis anticipe une saison très active cette année. En plus d'être représenté dans les ligues locales et dans les principaux tournois spéciaux de Québec, le club St-Louis a élaboré un programme qui fera sans doute accroître l'intérêt des membres et le plaisir qu'ils ressentiront de venir y passer leurs heures de loisirs. Actuellement le club St-Louis est représenté dans les sections A et B de la Ligue de Tennis et il est à espérer que des ligues Junior et féminine seront organisées au cours de la présente saison.

Dimanche prochain, 23 juin courant, aura lieu un grand tournoi-jitney double mixte. Les parties commenceront à 2 heures de l'après-midi. Après le concours le souper sera pris sur la galerie du chalet et la soirée se passera agréablement à la danse. Espérons que "Dame Température" sera aussi favorable que dimanche dernier et la fête sera un succès.

EAST-BROUGHTON Cercle d'Etude

La réunion mensuelle du Cercle d'Etude des institutrices de notre paroisse a été tenue le 8 juin au cimetière de la Station. Les religieuses de N.-D. du Perpétuel secours y assistèrent et une conférence "Institutrice et Educatrice" fut donnée par la Révérende Mère St-Grégoire-le-Grand, supérieure, M. l'abbé Gérard-S. Breton, supérieur, président.

Visite de l'inspecteur

M. l'inspecteur Félix Poulin a fait récemment la visite des classes de la paroisse et des couvents du village et de la station. Des prix furent décernés aux élèves les plus méritants.

Mariage

Le 15 juin a été béni dans l'église paroissiale, le mariage de M. Albert Grégoire, fils de M. et Mme Omer Grégoire, de Québec, avec Mlle Marie-Rose Laplante, fille de M. et Mme Joseph Laplante.

M. Arthur Grégoire était le témoin de son frère, et M. Delphis Laplante accompagnait la mariée, sa sœur.

Mlle Laplante reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie, dont elle était membre. Un beau programme de chant fut exécuté par la chorale.

Après le mariage il y eut réception chez M. Albert Grégoire et le soir chez M. Joseph Laplante.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Mutualité

M. Antonio Groleau a acheté la maison de M. Godfrey Mathieu sur la rue St-Joseph. Il s'est aussi fait acquéreur d'une propriété appartenant au Dr J.-E. Cléha, laquelle était située à proximité de son moulin à scie.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCES

La valeur résiste à l'épreuve

Buvez Coca-Cola Délicieux et Rafraichissant

Fortifiante Carling's BLACK LABEL LAGER BEER

Nourissante... elle désaltère... elle est facile à digérer... c'est la plus saine des bières!

LES BRASSERIES CARLING Limitée 450, Ave. Beaumont, Montréal Agent - DONAT LACROIX - Tél. : 3-0310

### L'AGENT SECRET X-9

Episode No 404

Juste un peu en avance sur X-9 les voleurs accompagnés de Curly sont arrivés dans une autre ville.

va tout le monde ? Eh ! garçon, ou au cirque Monsieur, c'est pas sur les terrains libres.

Oh ! Al-lons-y.

Vas-y et achète-toi un paquet de billets pour embarquer sur les chevaux nous allons t'attendre ici.

Je vais revenir tout de suite.

Quelle idée d'envoyer la petite, neuf poils, tu exasples de t'en débar-rasser.

Que dis-tu ?

Bien sûr, elle nous colle aux talons comme un timbre sur une lettre. La police va nous accuser de l'avoir enlevée—ce n'est pas vrai maintenant, nous finons.

### QUEL SERA LE VERDICT

Par M. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE DE "MARIE ET LE MAGASIN DE SECONDE MAIN"

EN SIX EPISODES

No 4

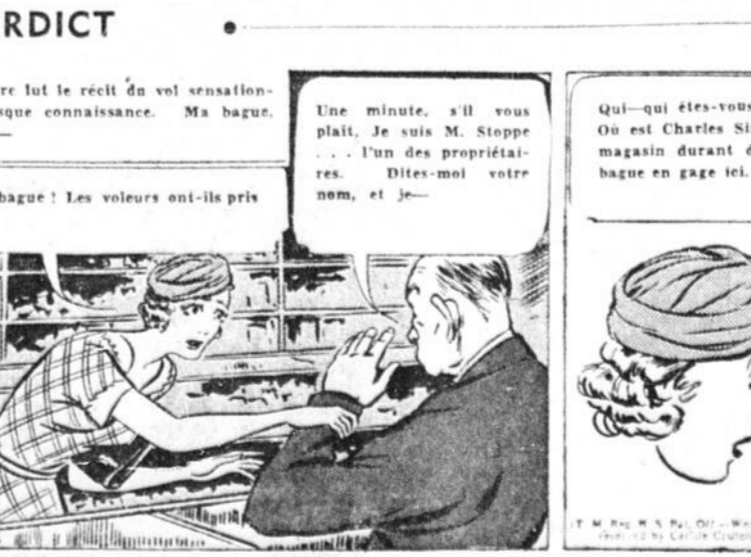
Les noms de deux et de personnes dans ce récit sont fictifs.

Quand Marie McClure lut le récit d'un vol sensationnel—elle perdit presque connaissance. Ma bague, cria-t-elle—et alors—

Une minute, s'il vous plaît, je suis M. Stoppe... l'un des propriétaires. Dites-moi votre nom, et je—

Qui-qui êtes-vous ? Ou est mon oncle Charles ? Ou est Charles Simon ? Je propriétaire de ce magasin durant des années ? J'avais placé ma bague en page tel. Ou est-il ?

Au secours ! Police ! On m'a volé.



### PAR ROBERT STORM





# Le sort de l'empire français dépend de la décision des dictateurs italien et allemand



Cette carte géographique contient les indications nécessaires pour retracer la disposition des parties de l'empire français sur les sept mers du globe. Actuellement, le destin de cet empire est à la merci des conditions que poseront les dictateurs fascistes en réponse à la demande d'armistice faite par la France épuisée et chancelante. Les possessions françaises sont indiquées par un quadrillage, les possessions anglaises par des barres verticales et les possessions des états totalitaires par des taches noires.



**IN MEMORIAM**

**FERLAND.** — A Québec, le 17 Juin 1940, est décédé Jos. Ferland, maréchal-épicer, fils de feu M. Jos. Ferland et de dame Marie Drouin.  
Les funérailles auront lieu jeudi matin à 9 heures, à la maison mortuaire No 72, rue des Commissaires, à 8 heures 45, pour l'église St-Joseph, et de là au cimetière St-Charles.  
18 Juin-218-21218

**HAMEL.** — A l'Anjouville-Lorette, le 18 Juin 1940, à l'âge de 76 ans, est décédé dame Mathilde Paradis, épouse de feu Edmond Hamel.  
Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 9 heures, à la maison mortuaire, à 8 h. 45, pour l'église de l'Anjouville-Lorette et de là au cimetière de la paroisse.  
19 Juin-218-21218

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

## SERVICES SPÉCIALISÉS

(S1.00). P. Ferland Inc. (S1.00)  
TEINTURER - NETTOYEUR - EXPERT.  
La seule et véritable maison D'Un Ton Plus Clair, vous offre sous le signe scientifique au prix populaire de \$1.00 pour robes usées, complètes de 3 morceaux, palette de couleurs de P. FERLAND Inc. 100-105 DU PONT Tel. 4-5331  
30 mai-2664-S P H-21057

## ECONOMISEZ \$5 EN ACHETANT VOTRE HABIT ou PALETOT

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

Prêts-à-Porter  
Fails sur Mesures  
GRAND CHOIX  
Nouveaux TISSUS  
500-ST-VALLIER ANGLE  
ST-ANSELME

**QUEBEC MODERN CLOTHING MFG CO**

## APRES UN DEBAT ANIME, LA CHAMBRE REJETTE LA MOTION DE M. CHALOULT CONTRE LE DECRET DE MOBILISATION

(Suite de la page 3)

en fait de ressources, pour la défense de leurs biens et du plus grand de tous ces biens, la civilisation dont nous jouissons. Je crois le temps inopportun de présenter une telle motion en laissant entrevoir la possibilité de désunion au pays. Jamais il n'y eut un temps plus inopportun pour parler de désunion, pour dire que les citoyens de notre province ne sont pas disposés à faire tout en leur pouvoir pour la défense de leurs foyers, de leurs familles et de la civilisation. Je ne vois rien dans l'attitude du gouvernement canadien qui soit contre les sentiments des gens de ma province, qui ont le cœur assez haut placé pour comprendre la nécessité de la défense de leurs foyers attaqués.

**M. CAMILLIEN HOUDE**  
M. Camillien Houde demande l'ajournement du débat, mais la droite proteste. Il prend donc aussitôt la parole.  
**M. HOUDE** — "J'aurais aimé avoir quelques heures de plus pour expliquer l'attitude que j'ai prise en secondant la motion du député de Lotbinière. Il y a, dans cette province, une mentalité créée par des hommes publics de divers groupes, et en particulier du Québec de la droite. La province de Québec considère que la participation actuelle comporte assez d'obligations pour nos possibilités. Elle ne manque pas de patriotisme, mais elle ne veut pas que ce patriotisme la mène à la ruine. Elle a le sens des proportions qui semble manquer ailleurs.  
"On nous permettra de soupçonner", ajoute M. Houde, "que la loi que l'on passe actuellement peut nous mener beaucoup plus loin, parce qu'en un déjà passé de ces lois

qui nous ont menés plus loin. Je me souviens d'une campagne que j'ai faite dans le comté de St-Henri, à Montréal, où j'ai protesté contre les dépenses que l'on proposait pour la défense du pays, en disant que cela nous conduirait trop loin. On m'a répondu: Il n'y a pas de danger ça n'est pas pour une autre chose que pour la défense nationale. On m'a dit qu'on n'envierait jamais un soldat canadien pour se battre à l'étranger. Pourtant, on en a envoyé. Les mêmes gens qui me faisaient ces promesses en ont envoyé à l'étranger, des soldats. Ces mêmes gens sont encore là, à Ottawa. La motion du député de Lotbinière peut empêcher qu'on nous envoie en la province de Québec, à propos de la défense du pays, au Caïre, en Islande, aujourd'hui, au Groenland, demain, aux Philippines, après demain, à Singapour, la semaine prochaine. Je défie qui que ce soit de prétendre que la loi actuelle va rester ce qu'elle est. La loi que l'on passe à Ottawa, cela veut dire l'annexion aux Etats-Unis à brève échéance. Je connais la mentalité de la ville de Montréal et de la province, et j'affirme que la motion du député de Lotbinière représente l'opinion quasi unanime de la province. Je défie les députés de la droite de dire le contraire. On a créé la mentalité actuelle et on ne peut la changer.  
M. Houde se dit convaincu que la plupart des députés pensent comme lui. La conscription veut dire effusion de sang dans la province, selon lui. On ne croira pas que l'on n'ait pas fait de conscription. On a dit, autrefois, et ce n'est pas ce qui est arrivé. Les gens de la province de Québec ont la mémoire longue et jamais ils n'ont accepté d'être trompés deux fois par les mêmes personnes.  
Le député de Sainte-Marie affirme qu'il est sûr de représenter la mentalité de la province et, secondant la motion. Il est convaincu d'éviter ainsi de pires malheurs, d'éviter une effusion de sang.

**M. MAURICE DUPLESSIS**  
M. Maurice Duplessis succède à M. Houde. Il exprime son émotion devant la situation internationale et canadienne actuelle. La motion, suivant lui, est survenue un peu subitement.  
**M. DUPLESSIS** — "La province de Québec est une province aux ca-

caractéristiques particulières. Elle chérit ses traditions, ses gloires du passé, qui sont la sauvegarde du présent et la garantie de l'avenir. Elle est loyale: son histoire est pleine de faits qui en sont la preuve. La loyauté du Québec apparaît même sur le blason de la province".

Cette motion lui permet, dit M. Duplessis, de rappeler ce qui s'est dit lors des dernières élections provinciales.  
**M. DUPLESSIS** — "J'ai pris alors une attitude claire. J'ai déclaré que je prévoyais que certaines 'hommes arrivèrent, que certains actes posés nous achèveraient vers des actes plus rigoureux. Le peuple se rappelle les déclarations de l'Union Nationale; elles ont été mal interprétées en certains milieux, déformées en d'autres milieux. Nous avons déclaré que nous voulions le respect des droits des minorités, la sauvegarde de nos privilèges; nous avons dit que l'attitude du gouvernement fédéral conduirait à des mesures de coercition et de conscription. Nos adversaires nous ont ridiculisés.  
"Le premier ministre a déclaré qu'il a fait un serment par lequel."  
**M. GODBOUT** — "Ce que j'ai dit, c'est que si, par oubli, j'ai pu faire le serment de ne pas défendre ma patrie, je ne me sentirai jamais lié par un tel serment."  
Le chef de l'opposition lit alors une phrase extraite d'un discours du premier ministre à la radio, le 30 septembre 1939, et dans laquelle M. Godbout disait en substance: "Je m'engage sur mon honneur à quitter mon parti et à le combattre si un seul Canadien français, d'ici à la fin des hostilités, est mobilisé contre son gré par le régime actuel ou un autre régime auquel participeraient les ministres actuels."  
**M. GODBOUT** — "Une phrase ne peut être extraite d'un texte et lui séparément. Elle n'a plus la même signification, séparée du contexte. J'ai certainement voulu parler, alors, de conscription pour autre chose que la défense du pays".  
M. Duplessis rappelle qu'il a déclaré, en octobre 1939, que la politique fédérale nous achèverait, si on nous faisait de la conscription. Il ne faut pas oublier, dit-il, que nous avons dans nos statuts une loi de conscription. La loi de milice, de Carter, autorisait des mesures de conscription pour la défense du Canada; plus tard, on l'a amendée en y ajoutant: même en dehors du territoire des déclarations de M. "appointé à St-Flavien, en 1937, et à L'Amouliou, en 1938, et celles de M. Cardin, à St-Henri, en 1938. Nous avons le droit, ajoute M. Duplessis, de douter des déclarations des hommes publics, dont les promesses ont été contredites quelquefois mois après qu'elles eussent été faites."  
**M. DUPLESSIS** — "La motion actuelle reflète l'opinion de la province de Québec. Ceux qui imposent la conscription, aujourd'hui, l'ont dénoncée pendant 20 ans. Ils proclamaient en mars dernier, encore, qu'il n'y aurait jamais de conscription. Je sais qu'on dira que les temps sont graves, que l'heure est tragique et que cette motion n'aurait jamais dû venir. Je suis un de ceux qui prétendent que la province de Québec n'a de leçons à recevoir de personne au point de vue loyauté, de fidélité à ses engagements et de respect de la parole donnée. En temps de guerre comme en temps de paix, elle a le droit de faire entendre sa voix. Serait-il logique de prétendre que dans les cir-

constances actuelles, il faut étouffer la voix du Québec? Non, je ne le crois pas. Je crois que ceux qui veulent l'unité canadienne, non dans l'assimilation mais dans l'effort sur des bases justes, ne peuvent reprocher à la province de Québec de faire entendre ses revendications. L'Union Nationale va appuyer unanimement la motion".

**J.-F. LEDUC**  
M. J.-F. Leduc (lib. Laval) déclare qu'il veut parler comme député de Montréal. Il est ému, dit-il, mais son émotion n'est pas inspirée par les mêmes motifs que celle du chef de l'opposition. Il regrette d'avoir été absent pendant le discours du premier ministre, car il sait que son chef révélerait alors les véritables sentiments des Canadiens français.  
**M. LEDUC** — "La province de Québec n'est pas celle que nous a décrite le député de Ste-Marie. Elle n'a pas le visage dur, crispé par la peur; son visage est clair, empreint de confiance dans l'avenir. Elle se rappelle les luttes qu'elle a livrées pour atteindre les sommets de ses libertés, libertés qui sont aujourd'hui menacées non pas ici mais en Europe."  
M. Leduc rappelle ce qui s'est passé, en France, le 23 mars 1936, lorsque Hitler est entré en Rhénanie. On vient dire à Hitler, aujourd'hui, affirme-t-il, que l'on veut coopérer avec lui.  
Cris et applaudissements, à droite.  
**M. BOYCHARD** — "Très bien! Très bien!"  
M. Duplessis soulève un point d'ordre. Un député n'a pas le droit de dire qu'un collègue fait l'œuvre d'Hitler. Il n'y a pas d'injure plus grave que celle-là.  
**M. CHALOULT** — "Je suis surpris que le député de Laval, qui est généralement modéré, ait employé de telles remarques à notre adresse."  
**M. HOUDE** — "Le député de Laval n'a pas le droit de nous accoler à Hitler, qui le sait que l'Angleterre, il n'y a pas longtemps encore, était aux pieds de Staline."  
**M. GODBOUT** — "Le député de Laval n'a fait mention ni de l'opposition, ni du proposer, ni du second de la motion. Il a simplement voulu dire que certains éléments, avec leurs déclarations, font indirectement l'œuvre d'Hitler. C'est ce que je pense moi-même."  
**M. PAUL SAUVE**, Albiny Paquet, Antonio Talbot nient au député de Laval le droit d'employer de telles remarques. M. Sauvé soutient, de son côté, que le premier ministre doit, lui aussi, retirer ses paroles.  
L'Orateur termine, finalement, le point d'ordre. "Je n'ai jamais compris", affirme-t-il, "que le député

de Laval ait dit que l'opposition est directement ou indirectement liée à Hitler. Il a discuté un point de vue et affirmé que si l'on prend telle ou telle attitude, il estime que c'est faire l'œuvre d'Hitler. Les personnes ne sont donc pas visées".  
M. Leduc continue son discours. Il déclare que son pays, ce n'est pas seulement la province de Québec mais tout le Canada. Il y a des choses plus importantes que tout ce que l'on peut discuter dans cette Chambre et ailleurs: ce sont nos libertés politiques, religieuses et culturelles. Il y a plus que le militarisme d'Hitler à combattre, il y a une idéologie que nous ne pouvons à aucun prix accepter et que l'on nous impose si nous ne défendons pas notre pays. Nous avons dans la province de Québec des privilèges uniques au monde. C'est ici le seul endroit où l'enfant trouve est présumé catholique et Canadien français. Cela peut faire sourire quelques-uns, mais ce régime de faveur disparaît demain si l'Allemagne gagnait la guerre et imposait ses conditions au Canada. Ici, seulement, on peut hypothéquer les biens-mobiliers pour garantir les dettes des fabriques. Ici nous avons une organisation religieuse, autonome et indépendante. Nous avons un code civil qui les avocats nous ont fait proclamer le meilleur et auquel ils ne veulent pas que l'on touche. Il y a une situation de fait: pas de province de Québec sans Canada pas de Canada sans la province de Québec. On l'indépendance du Canada ou l'annexion aux Etats-Unis. J'entends quelqu'un dire que ça ne serait pas si mal, l'annexion aux Etats-Unis. Mais a-t-on songé que toutes les luttes que nos pères ont

faites pour nos droits, notre langue, et notre foi, tout cela serait à recommencer. Nous ne serions qu'un Etat entre tant d'autres, et nous devrions nous soumettre à toutes les lois de la République voisine.  
Si nous hésitons à défendre le Canada, il sera peut-être trop tard. D'autres pays ont perdu du temps en palabres inutiles, et ils ont agi trop tard. En des heures pareilles nous devons nous grouper autour de nos chefs, oublier tout ce qui peut nous diviser, parce qu'il y a quelque chose qui dépasse de beaucoup tout cela: notre liberté, notre religion. Il ne devrait même pas être nécessaire de discuter de cela, de voter là-dessus. Monsieur l'Orateur, c'est comme ça que je parlerai à mes électeurs, et si c'est là la ligne de feu pour nous, nous y serons!"

**M. PAUL SAUVE**  
M. Paul Sauvé, député national de Deux-Montagnes, est l'orateur suivant.  
M. Sauvé dit qu'il est ridicule de vouloir empêcher une partie importante de la population de se faire entendre sous prétexte que c'est faire l'œuvre de l'ennemi.  
**M. SAUVE** — "Nous sommes tous disposés à défendre nos petites. Personne n'entend se dérober à ce devoir. Mais entre ça et envisager avec réalisme la situation présente, il y a une marge. Des notes entendant de la population de se faire entendre sous prétexte que c'est faire l'œuvre de l'ennemi."  
M. Sauvé rappelle que les déclarations faites par les hommes politiques aux cours des campagnes électorales.  
Il poursuit en disant que si nous sommes assez grands, assez forts pour porter le fardeau, pourquoi nous avoir bernés comme des enfants avec de telles déclarations? Et pourquoi se plaindre aujourd'hui de n'être pas pris au sérieux quand on dit que le Canada est réellement en danger?  
Cette motion, conclut M. Sauvé, représente exactement le sentiment que les citoyens ont. Les Canadiens français ont une attitude, nous n'avons pas d'autre devoir que celui d'appuyer la motion.

**M. WILFRID GIROUARD**  
M. Wilfrid Girouard, procureur général, prend ensuite la parole.  
La province de Québec traverse des heures tragiques. Les événements nous forcent à adopter des attitudes, à prendre position. Le premier ministre a lu un extrait de la loi. Il est bon d'y revenir pour que la discussion ne s'éloigne pas du sujet en cause. Il s'agit de défendre le sol du Canada et, en présentant sa loi, hier, le premier ministre du Canada a rappelé ses promesses et celles de son parti pendant les élections. Il a dit de nouveau que nous sommes opposés à la conscription pour le service outre-mer. Quand nous avons parlé contre la conscription, et l'opposition le sait autant que nous, peut-être plus que nous, c'est de la conscription pour service outre-mer que les citoyens ont toujours compris que l'on parlait. En 1917, Bourassa, Armand Lavergne et le "Devoir" de Montréal, qui dirigeaient la lutte contre la conscription, ajoutaient que toutes leurs objections cesserait si l'on laissait de la défense du sol de notre pays. C'est de cela qu'il s'agit et de rien d'autre.  
**M. GIROUARD** — "Le chef de l'opposition a dit que les Canadiens français n'ont pas de leçon à recevoir de personne. Je suis bien de son avis mais il aurait pu ajouter qu'ils

maintiendraient l'unité dans les pays belgicains. Or, dit-il, rien ne pourra mieux détruire l'unité au pays qu'une loi de conscription qui mobilise le gouvernement fédéral. Pendant trente ans, les libéraux ont créé cette mentalité, et ce sont ces mêmes gens, aujourd'hui, qui veulent nous forcer à accepter la conscription.  
**M. TALBOT** — "En 1921, il y a eu une élection générale au pays. Un homme s'est présenté que l'on a fait battre parce qu'on le représentait comme un homme assouffi de sang, un homme qui voulait nous imposer la conscription. En 1926, en 1930, en 1935, en 1936 et en 1939, les mêmes gens ont fait l'élection en agitant d'Apparail de la guerre contre leurs adversaires et en prenant des engagements de ne jamais imposer la conscription au pays."  
M. Talbot rappelle qu'en 1917, M. J.-N. Francoeur (alors député libéral de Lotbinière, aujourd'hui Juste de la Cour d'Appel) a proposé une motion dans laquelle il demandait la séparation de la province de Québec de la Confédération. Le parti libéral ne voulait pas que la population de la province soit consignée, affirme-t-il. Peut-on accepter leur parole aujourd'hui?  
Enfin, M. Talbot n'a pas le député de Laval le droit de dire que les frontières canadiennes sont partout où il a des principes démocratiques à défendre. En ce cas, nos frontières seraient même en Chine.  
De la droite et de la gauche, on réclame alors le vote. La motion de M. Chaloault, dit M. Talbot, est votée par 13. M. Chaloault et Houde votent pour la motion avec l'opposition.

**Nomination du col.**  
Stein à Saint-Jean  
Ottawa, 20. (P.C.) — Le département de la Défense nationale a annoncé hier soir la nomination du lt-col. C.-R.-S. Stein, d'Halifax, commandant du centre d'entraînement des ingénieurs canadiens, comme adjudant et quartier-maître-général du district militaire numéro 7, à St-Jean. Il agit comme commandant du district temporairement pendant l'absence du brigadier L.-F. Page.  
Parmi les officiers nommés à l'hôpital général No 14 de la C.A.S.F. on mentionne le nom du Major (Dr) G. Gill, de Québec, membre du R.C.A.M.C. de Québec.

**Les MAUX de REINS et de VESSIE cèdent devant SANTAL MIDY**

DIAMOND-LE à VOTRE PHARMACIEN

Un tissu facial!  
Oui! Purex si doux, si absorbant, si pur est aussi idéal pour la figure... essayez-le.

Distributeur: MacGraw-Hill & Co. Inc. Québec

**Tissu Super-Raffiné PUREX**

25c

**Spécifiez Haig & Haig**  
Le Plus Vieux Nom de Scotch

**"UN LAIT IDÉAL POUR BÉBÉS"**

—DIT ELSIE, LA VACHE BORDEN

KLIM est du lait de vache pasteurisé, avec toute sa crème, que l'on a transformé en une poudre fine et douce en employant un procédé spécial pour en retirer seulement le contenu naturel d'eau. Ajoutez simplement Klim à de l'eau froide — fouettez avec un batteur — et vous obtenez instantanément un lait crémeux de qualité supérieure.

Les formules de lait préparées avec Klim sont plus digestibles parce que ce lait forme un caillot plus petit et plus mou. C'est parce que, au cours de la pulvérisation, les particules de gras sont fragmentées très finement.

Partout où vous allez, si vous employez Klim, votre bébé aura toujours un lait absolument sûr et uniforme. Et vous épargnez de l'argent car, avec Klim, il n'y a pas de perte ni de gaspillage. Klim est vendu dans toutes les bonnes épiceries et pharmacies.

**klim**  
Lait Crémeux sous Forme de Poudre

**BINGO A LA TOUR**  
22 rue Mgr Gauthier  
CE SOIR à 8.15 P. M.  
40 tours pour .25 cts

Nombres tours gratuits et prix de présence. Magnifiques prix à gagner: Couvertes, lampes, Cendriers, Serins, etc., etc.

Grand Spécial: — Un réfrigérateur Stewart-Warner, Valeur \$225.00. Autres spéciaux: Glacière, Poêle électrique, Voltairre, etc., etc.

Une soirée est réservée au profit de l'Œuvre des Vendeurs de Journaux.

**ROGER-TURCOTTE FRÈRES, LTÉE, Québec**  
donne la liste des gagnants

pour les lettres de cent mots ou moins offrant la meilleure suggestion en vue d'

(1.) Inclure des hommes très riches à venir habiter le Canada; (2.) Faire la fortune d'un Canadien; (3.) Réduire le revenu moyen; (4.) Abolir les taxes sur le revenu; (5.) Abolir les taxes sur les successions et toutes les taxes sur les compagnies exploitant les mines d'or; (6.) Abolir des taxes des locataires des appartements; (7.) Abolir les taxes sur les travailleurs d'acquiescer leur propre maison; (8.) Abolir les taxes des jeunes ouvriers lorsqu'ils entrent dans le vie; (9.) Avoir un but pour lequel il vaut que l'on combatte. L'abolition de ces taxes, fait-on remarquer, donnerait au Canada un revenu direct ou indirect de \$1,669,000,000 et peut-être plus, ce qui permettrait au gouvernement d'acheter aux Etats-Unis au moins cinq cuirassés ou croiseurs de 26,000 tonnes ou plus, pour aider à la protection du Dominion. D'autres suggestions indiquent que notre marine canadienne a tout le personnel en officiers et en hommes pour équiper ces navires. L'achat et la mise en service de ces navires de guerre que les Etats-Unis sont prêts à vendre au Canada, contribuerait à l'aide si nécessaire que nos navires de guerre, car le Canada en a suffisamment, mais, suivant la plupart des lettres reçues, il nous faut changer notre système de taxation qui date de la fondation du Canada.

ROGER-TURCOTTE FRÈRES LTÉE.  
(La maison élèveuse assume pleine responsabilité pour la publication de cette déclaration.)

# Réception très simple au gouverneur général

**Le comte d'Athlone et la princesse Alice sont débarqués d'un navire de guerre anglais dans le port d'Halifax. — Ils montent, une heure plus tard, dans un convoi qui les déposera dans la capitale fédérale. — Traversée secrète. — Réception très simple.**

Halifax, 20. (P.C.) — Arrivant au terme d'une traversée secrète de l'Atlantique pour venir au Canada prendre charge de ses nouvelles fonctions, le comte d'Athlone, après avoir été reçu à Halifax, a son débarquement, s'est immédiatement rendu dans un convoi spécial qui l'emportait vers la capitale canadienne où il sera assermenté bientôt comme le seizième gouverneur général du pays.

Après une réception des plus simples qui n'avait rien de cérémoniel ordinaire, le comte et sa femme, la princesse Alice, sont montés dans un convoi un peu plus d'une heure après avoir touché la terre canadienne après une traversée de huit jours sur l'océan.

L'état de guerre du pays avait coupé court à toutes les cérémonies officielles ou plutôt les avait réduits dans de simples poignées de mains et des échanges de saluts. Il n'y eut pas d'assérmentation dans le port de débarquement, ce qui constitue probablement la plus grande différence avec l'arrivée des autres gouverneurs précédents.

Alors que ses prédécesseurs étaient reçus avec tout le décorum d'un représentant de Sa Majesté, le nouveau vice-roi est arrivé au Canada hier alors que tous ses administrés ignoraient complètement cette nouvelle. Ce ne fut que lorsque le convoi se fut engagé sur sa route bien au dehors de Halifax que l'on permit de lancer la nouvelle de l'arrivée des nouveaux châtellains de Rideau Hall.

Cependant, les quelques douzaines de personnes qui eurent l'occasion d'assister au débarquement du comte d'Athlone ne purent s'empêcher de communiquer au nouveau gouverneur l'esprit de chaude cordialité qui caractérise les Canadiens. Des applaudissements spontanés éclatèrent et furent répétés par le cho choral du grand band couvert du qual de débarquement, au moment où le couple vice-roi descendit la passerelle à exactement trois heures p. m.

Le premier geste du comte sur le sol canadien fut l'occurrence du véhicule qui le conduisit à son domicile. Ce véhicule fut de serre la main aux officiels qui se portaient à sa rencontre. Son épouse sourit gracieusement.

Du navire, une automobile de la gendarmerie royale conduisit le couple royal jusqu'à son domicile avec l'accompagnement d'une pluie d'invitations. Environ une heure plus tard soit à 4 h. 10 p. m. (heure de l'est).

# Les fascistes japonais n'ont plus qu'une idée fixe: faire main basse sur l'Indo-Chine

**Les partis politiques japonais demandent au gouvernement d'occuper l'Indo-Chine française. — Tokyo espère que Berlin lui donnera carte blanche comme dans le cas des Indes néerlandaises.**

Tokyo, 20. (P.A.) — Les puissantes factions politiques ont recommandé aujourd'hui au gouvernement japonais d'occuper à titre de "protection" les riches possessions françaises de l'Indo-Chine avant que ne s'effondre l'empire français.

Le gouvernement, synchronisant son action pour la France à coincider avec les conditions de l'armistice demandé par la France à l'Allemagne, aurait adressé un mémoire à Berlin et à Rome exposant son inquiétude au sujet de l'Indo-Chine. On dit qu'en envoyant ce mémoire le gouvernement de Tokyo se fait allusivement à ses relations amicales avec les deux autres puissances.

Un informateur qualifié a toutefois déclaré hier que l'Allemagne avait fait savoir une fois de plus au Japon qu'elle ne réclamerait pas les îles mandates au Japon, il est d'entente à plusieurs milles à l'est des Philippines, au nord de l'Equateur.

Ces îles, Marshall, Caroline et Mariana, furent mandatées au Japon sous l'empire du traité de Versailles. Avant l'autre grande guerre elles appartenaient à l'Allemagne.

On ne sait pas si le gouvernement japonais veut obtenir des puissances d'Asie le maintien du statu quo dans les 281.000 milles carrés de l'Indo-Chine française ou s'il désire recevoir de l'Allemagne une autorisation en blanc lui permettant d'agir comme il lui plaira.

Le Japon et l'Italie par un pacte anti-communiste. Lorsque le Japon veut obtenir de l'Allemagne des renseignements concernant ses intentions à l'égard des Indes néerlandaises orientales, possession de la Hollande, l'Allemagne lui répondit qu'elle ne s'intéressait pas à cette question et ce fut comme une invitation à cette réponse de avoir à agir comme il lui plaira.

A tout événement, le puissant parti politique Tohokai recommande fortement au gouvernement nippon d'occuper l'Indo-Chine et il donne les raisons suivantes: Premièrement, parce que l'Indo-Chine est une puissante artère par laquelle le gouvernement chinois se ravitaile en munitions; Deuxièmement, parce que l'Indo-Chine de la France laisse l'Indo-Chine de tout contrôle.

La faction majoritaire du Tohokai, autre grand parti politique, conseille au Japon de régler divers problèmes pendants ou imminents dans le sud et de "liquider" ce qui s'est produit dans le passé.

Malgré l'attitude adoptée par les groupes extrêmes, on peut dans plusieurs milieux politiques nippons que le gouvernement hésitera à adopter dans le moment des "mesures draconiennes" dans le sud du Pacifique.

# La statue de la Liberté arriva à N.-York en 1890

New-York, 20. (P.A.) — Il y a eu 50 ans hier la statue de la Liberté, cadeau du peuple français aux États-Unis, arrivait dans le port de New-York.

La déesse, flambeau de la démocratie américaine, fut débarquée ici dans 214 caisses qu'un vaisseau de guerre français avait transportées de France en Amérique.

Les \$700.000 qui financèrent la construction de la statue furent contribués par 180 villes françaises, 40 conseils généraux et des milliers de citoyens français, et les 300.000 nécessaires pour diffuser son piedestal sur Bedloe's Island furent trouvés au moyen d'une souscription populaire aux États-Unis.

Le nouveau gouverneur général, Alexander Augustus Frederick Williams Alfred George Cambridge, qui fut le premier comte d'Athlone en 1917 arrive au Canada pour remplir une fonction pour laquelle il avait été désigné il y a plus de vingt ans au début de la première grande guerre. Le comte d'Athlone avait alors été désigné comme gouverneur général du Canada mais il ne se rendit pas au pays parce qu'il préférait répondre à l'appel de sa patrie pour servir sur le champ de bataille.

Maintenant, après avoir servi deux termes comme gouverneur-général de l'Afrique-Sud, il vient enfin au Canada, mais à un Canada en guerre. L'empreinte de la guerre était apparente dès l'arrivée de ce gouverneur, car le navire qui l'emportait dut effectuer les signaux secrets qui lui permirent d'entrer dans le port d'Halifax sans que les imposants canons qui en gardent les abords ne se fassent entendre.

Sur la colline de la cité de la ville, les canons, qui ont souhaité déjà la bienvenue à quatre gouverneurs généraux, étaient silencieux hier. Seules les nécessités de la guerre pouvaient également expliquer le fait que pas un membre du cabinet fédéral ne s'était porté à la rencontre du nouveau chef de l'exécutif du Dominion qui lui souhaita la bienvenue sur le sol canadien.

Le Dr E.-H. Coleman, C.R., sous-secrétaire d'Etat, rencontra le couple vice-royal au nom du gouvernement fédéral. Le lieutenant-gouverneur P.-F. Mathews, de la Nouvelle-Écosse, qui est entré en fonction il y a quelques jours à peine, se trouvait également sur les lieux de même que l'hon. A.-S. MacMillan, ministre des travaux publics, représentant le premier ministre de Nouvelle-Écosse, l'hon. Angus-L. MacDonald.

Toutes les unités du service militaire canadien étaient représentées. Les représentants de l'Etat et les officiers de la marine, de l'armée et de la force aérienne montèrent à bord du paquebot et rendirent leurs Altesses Royales un peu avant que celles-ci ne descendissent sur le quai. Seul les gardes de la R. C. M. P. étaient de faction sur le quai car on n'avait organisé aucune garde d'honneur dans le but d'éviter toute manifestation brillante.

# DEGES DE MME EDMOND HAMEL A LORETTE

Nous avons annoncé brièvement hier matin la mort de Mme (Viv) Edmond Hamel, née Mathilda Paradis, décédée mardi à l'Anceinne-Lorette à l'âge de 76 ans et 3 mois, et mère de l'hon. M. Wilfrid Hamel.

La défunte laissera le souvenir d'une femme de bien et de grand mérite. Elle survécut à son mari. Elle était l'épouse de feu M. Edmond Hamel.

Elle laisse six garçons et trois filles, MM. Jules Hamel, du ministère de la Voirie; Joseph Hamel, maire de l'Anceinne-Lorette; Arthur Hamel, cultivateur; Thon M. Wilfrid Hamel, ministre sans portefeuille dans le cabinet provincial; et député de St-Sauveur; Emile Hamel, cultivateur; et Gustave Hamel, agent de la Sun Life; me Victor Huot (née Blanche Hamel) de Québec; et Miles Marie-Louise et Juliette Hamel.

Le défunt était le beau-frère de M. Michel Plamondon, de M. et Mme Ludger Hamel et de M. et Mme Eugène Piché et de Mme Jos. Paradis, et la grand-mère de M. Marcel Huot, M.D. à l'hôpital du St-Sacrement, de Miles Germaine, Adrienne, Aline Huot de la maison Kresge, de M. Armand Huot de l'École Technique, de Marguerite Jean-Paul, Hervé et Fernand Huot, de Miles Marie-Claire, Rachel, Yolande, Louise, Marguerite, Roger, Gérard, Paul-Henri, Simonne, Gertrude, Jacqueline, Pauline, Maurice et Jean-Yves Hamel.

Ses funérailles auront lieu vendredi matin à 9 heures, en l'église de l'Anceinne-Lorette, départ de la maison mortuaire, rang La croix du Pré, à 9 heures moins quart.

Ne s'inscrivent pas à la famille éplorée.

# Nomination de deux professeurs agrégés

Le conseil des professeurs agrégés du Séminaire de Québec vient de décider à sa réunion d'hier matin, la nomination de deux nouveaux professeurs agrégés. Il s'agit de MM. les abbés Henri Beaulieu, assistant-préfet des études au Petit Séminaire, et Lucien Talbot, secrétaire du baccalauréat à la faculté des Arts.

# ACHETEZ LES PEINTURES RAMSAY

Une bicyclette de course, "Flyer", de marque C.G.M., portant la licence 31 et appartenant à Marc Remy, 115 rue Lockwell, a été volée hier après-midi, entre 5 h. 15 et 5 h. 45, à l'intérieur du Palais Montcalm. La personne qui a volé la bicyclette a été vue malin on n'a pu l'arrêter sur le fait. L'identité de cette personne et son adresse étant connues, si la bicyclette n'a pas été rapportée à son propriétaire ce soir, des procédures seront intentées contre elle. La police a été avertie du vol. La bicyclette est peinte en bleu, avec rayures blanches.

# L'Allemagne devant le soldat inconnu



Cette photo, prise à Paris, fut radiotélégraphiée de Berlin à New-York après avoir été acceptée par les censeurs nazis. Elle fait voir OTTO DIEHL, chef de la presse allemande, et le professeur KARL BOEMER, chef du département de la presse étrangère dans le ministère allemand de la Propagande, au moment où ils rendaient hommage au "soldat inconnu" de France dont la tombe se trouve située à côté de l'Arc de Triomphe. (Photo International News)

# Trotsky accuse Staline

Hitler, maître de l'Europe, se lancera à l'attaque de l'U.R.S.S. avec le Japon

Léon Trotsky, leader de la IVe Internationale, accuse Staline d'avoir volontairement brisé le front de la sécurité collective et d'avoir précipité une victoire allemande. — Le jour n'est pas loin où le Reich tentera l'invasion de l'Ukraine.

Mexico, Mexique, 20. — Dans un récent article qui vient de paraître et dans lequel il analyse la situation européenne, Léon Trotsky, l'ancien leader bolcheviste de l'U.R.S.S. maintenant en exil au Mexique, a attribué à la politique roublarde de Staline la défaite de la France et avec elle de toute l'Europe, dans la catastrophe de l'Europe, dans l'ancien régime de l'impérialisme.

"Mais en considérant les causes générales de la catastrophe inhérente à l'impérialisme, il ne nous est pas permis d'oublier le rôle si important joué par le Kremlin et le Komintern. Personne n'a jamais rendu d'aussi grands services à Hitler que Staline lui-même. Personne plus que Staline n'a créé une situation aussi dangereuse en Russie.

"Au cours d'une période de cinq ans, le Kremlin et son Komintern ont fait servir leur propagande à une supposée alliance des démocrates et socialistes pour empêcher l'intention d'empêcher une guerre contre les agresseurs fascistes. Cette propagande, dont l'exemple le plus frappant nous fut donné par la France elle-même, eut une influence sur la régénération de la démocratie soviétique pour rassembler les forces du peuple russe pour un combat formidable sur les masses populaires. Mais, quand la guerre appro-

cha réellement, le Kremlin et son agent, le Komintern, sautèrent d'une façon inattendue dans le camp des "agresseurs fascistes".

"Staline, avec sa mentalité de maquignon, a essayé, de cette façon, de rouler Chamberlain, Daladier et Roosevelt pour se gagner des positions stratégiques en Pologne et dans les Etats baltes. Mais, le salut du Kremlin avait des conséquences beaucoup plus grandes qu'on ne l'avait calculé. Non seulement il roula les gouvernements, mais aussi les masses populaires des démocrates.

"Avec sa propagande de "front populaire", le Kremlin a empêché les masses de mener le combat contre la guerre impérialiste. Avec son passage du côté de Hitler, Staline a subitement mêlé toutes les cartes et paralysé la puissance militaire des démocrates. En dépit de toutes les machines de destruction, le facteur moral demeura d'une importance décisive dans la guerre.

"En démolissant les masses populaires en Europe, et non seulement là-bas, Staline a joué le rôle d'agent provocateur au service de Hitler. La capitulation de la France est un des résultats d'une telle politique.

"Mais, hélas, ce ne sera pas le seul résultat de cette politique! En dépit des succès matériels et territoriaux du Kremlin, la position géographique de l'U.R.S.S. est extrêmement dangereuse. Le tampon japonais a disparu. Le tampon roumain disparaît sous peu. La puissante Allemagne, maîtresse de l'Europe, aura une frontière commune avec la Russie.

"La Scandinavie, une région de pays faibles et sans armes, est occupée par la même Allemagne. Ses victoires à l'ouest ne sont que la préparation de son gigantesque mouvement vers l'est. Dans son attaque contre la Finlande, la Russie a fait voir au monde la faiblesse de son armée décapitée et démoralisée. Dans sa prochaine marche contre l'Union soviétique, l'Allemagne aura le secours du Japon.

"Les agents du Kremlin recommencent à parler une fois de plus d'une alliance avec les démocrates contre les agresseurs fascistes. Il est possible que, comme un roublard, Staline soit forcé de changer à nouveau sa politique étrangère. Mais, malheur aux peuples s'ils donnent encore leur foi au chef du Kremlin!

"Staline a aidé à convertir l'Europe en un chaos sanglant et il a conduit la Russie au bord du précipice. Le peuple de l'U.R.S.S. ne peut pas maintenant faire autre chose que se sentir dans une anxiété grandissante. Seule la disparition de la clique totalitaire de Moscou, combat contre l'inévitable et très prochaine offensive de l'Allemagne impérialiste. Le patriotisme soviétique est donc inséparable de la lutte irréconciliable contre la clique de Staline.

# Evariste Dubé, Fred Rose et Stanley Ryerson sont recherchés par la police

Montréal, 20. (D.N.C.) — La gendarmerie canadienne est actuellement à la recherche de trois des principaux chefs communistes de la métropole, Evariste Dubé, Fred Rose, alias Rosenberg, et Stanley Ryerson. L'un de ces trois individus aurait quitté la ville depuis quelques semaines, aux dires de son épouse. Quant aux deux autres, ils ont été changés de logis six ou sept fois en quelques mois. Les policiers ne désespèrent pas, cependant, de les retrouver. Ces individus seront probablement accusés de violation de la loi des mesures de guerre du Canada, tout comme l'ont été Adrien Arcand et ses partisans de l'Unité Nationale.

# Washington protège les colonies

Berlin et Rome sont avertis de ne pas toucher aux possessions anglaises, françaises et hollandaises de l'hémisphère occidental. — Conférence des 21 républiques américaines.

Washington, 20. (P.A.) Les Etats-Unis ont averti hier l'Allemagne et l'Italie d'avoir à ne pas toucher aux possessions anglaises, françaises et hollandaises dans l'hémisphère occidental, et ils ont ensuite procédé pour aligner les 21 républiques américaines en un immense front uni pour la défense militaire et économique de cet hémisphère.

Le secrétaire d'Etat a fait savoir que M. Cordell Hull avait adressé des notes à Berlin et Rome lundi pour leur dire que les Etats-Unis sont opposés à tout transfert de possessions se trouvant dans l'hémisphère occidental d'une puissance non-américaine à une autre.

Treize nations ont déjà répondu à la suggestion d'une conférence et M. Sumner Welles, assistant-secrétaire d'Etat, a indiqué que leurs réponses étaient favorables. On attend la réponse des sept autres aujourd'hui.

# Les Poilus retraitent vers le sud

Les armées françaises sorties de la ligne Maginot se servent des formations carrées pour traverser les forces nazies.

Bordeaux, France, 20. (P.A.) La France a annoncé hier soir que ses troupes avaient livré "une nouvelle bataille" à l'ennemi sur la Loire moyenne avant de se replier "pour s'établir sur une ligne plus favorable".

Les armées françaises en Lorraine, se retirant de la ligne Maginot en traversant des masses allemandes de troupes motorisées et mécanisées, ont recouru aux fameuses formations en carrés employées dans les Flandres pour se frayer un chemin.

On dit que ces troupes, luttant pied à pied pour traverser les forces nazies et gagner le sud, repoussent des attaques de l'est, du nord et de l'ouest.

Un commentateur militaire français a dit hier soir que les armées françaises se battent actuellement en groupes isolés, chacune a néanmoins conservé sa cohésion de manœuvres dans la retraite.

# Un militaire gravement blessé

Un grave accident d'automobile s'est produit hier soir, vers dix heures, sur la route de Champlain. Un militaire, Bernard Pelletier, âgé d'une trentaine d'années, demeurant rue Kirouac, a été très sérieusement blessé et à l'heure où nous allons sous presse, il est encore inconscient à l'hôpital St-Sacrement. Pelletier souffre d'une profonde blessure à la tête et il est probable que la radiographie établira aujourd'hui qu'il s'agit d'une fracture du crâne.

Suivant les informations, Pelletier aura passé au travers de la glace du pare-brise de l'automobile qu'il conduisait, un Chevrolet 1932, pour être projeté dans un fossé. Il semble que l'automobile qui contenait six militaires en frappe une autre en voulant dépasser un véhicule. Le chauffeur aurait pu calculer sa distance ou n'aurait pas vu venir l'autre véhicule.

Le Dr Bissonnette, de la rue St-Vallier, donna les premiers soins de la victime qui fut ensuite conduite à l'hôpital St-Sacrement. Elle était alors en proie à un violent état de choc. Il était encore trop tôt pour se prononcer sur la gravité des blessures de Pelletier.

Ce dernier fut accompagné par un médecin de l'armée lorsqu'il fut conduit à l'hôpital. Il nous a été impossible d'obtenir plus de détails concernant l'état civil de la victime.

# Les Canadiens ont dû détruire leur matériel

Les soldats de la première division canadienne qui traversèrent en France durent détruire leur matériel dans le port français d'où ils retourneront en Angleterre. — Les poilus rapportent quand même des souvenirs.

Quelque part en Angleterre, 20. — sans sur les routes où qu'ils ont pris (P.C.) Le dernier détachement de l'avant-garde de la première division canadienne, qui atteignit un point situé à vingt-cinq milles de Paris pour ensuite recevoir l'ordre de brasser chemin et commencer immédiatement une retraite stratégique, qui avait été approuvée en les prenant pour des membres d'une unité motorisée allemande.

Les soldats ont dû, à contre-cœur, détruire tout leur matériel, noyant leur essence et passant des tiges de fer dans les engins et les roues afin de démantibuler les mécaniques. Même la luxueuse limousine du commandant, qui avait été apportée en Canada, n'a pas évité la destruction obligatoire.

La principale expérience que les hommes ont rapportée, c'est qu'il faut encore bon de manger "le bon vieux stew" de la cantine après avoir été obligé de prendre ce qu'on trouve sur la route ou dans les garde-mangers des paysans ruinés par la guerre.

# Au Cercle universitaire

L'assemblée générale annuelle des membres du Cercle universitaire aura lieu ce soir à 8 h. 15. La réunion aura lieu au Cercle universitaire.

# Fin de l'année dans les écoles normales

La distribution des prix à l'école normale de Méryca a eu lieu hier après-midi, et à l'école normale Laval, mardi soir. — M. Victor Doré préside la cérémonie au premier endroit. — M. C.-J. Magnan.

M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique a présidé hier matin à la distribution des prix à l'École normale de Méryca. Le personnel de professeurs de la maison, les RR. SS. Ursulines, qui dirigent l'institution, et un grand nombre de parents des élèves ont assisté à cette séance.

Aux côtés de M. Victor Doré, on remarquait M. l'abbé J.-J. Dubé, principal de l'École, M. l'abbé J.-C. Mathieu, assistant, M. l'abbé F.-X. Côté, aumônier de Méryca, et plusieurs autres. Des diplômes d'enseignement primaire ont été remis à 46 élèves des trois cours, élémentaire, complémentaire et supérieur.

Ont obtenu le diplôme d'enseignement primaire-supérieur: Jacques Gosselin, Roger Viel, Viateur Niquette, Lionel Bégin, Charles-Aimé Poirier, Philippe Morin, Raymond Rielland.

Ont obtenu le diplôme d'enseignement primaire-complémentaire: Gaston Béland, Robert Gagnon, Antonio Audet, Viateur Martin, Paul-André Fortin, Bertrand Dugas, Noël Carier, Gaston Imbeau, Fernand Béard, Alphonse Lemire, Jean-Paul Houle, Arthur Fréchet, Fernand Leblanc.

Ont obtenu le diplôme d'enseignement primaire-élémentaire: Marcel-Aurèle Chouinard, Jean-La Dolbec, Léonidas Gagné, Maurice Deslève, Yves Gosselin, Charles-Eugène Labbé, Augustin Côté, Bertrand Martin, Roland Tremblay, Roland Richard, Auray Béland, Onas-Eug. St-Pierre, Paul-Yvon Dolbec, Hervis Gieson, Fernand Desjardes, Charlemagne Lavoie, Al-Claire Chouinard, Thérèse Chouinard, Marcelle Doyon, Adèle Mé-

**LE NOUVEAU NETTOYEUR OLD DUTCH**  
COUPE LA GRAISSE D'EMBLEE  
NETTOIE EN UN CLIN D'OEIL  
FAIT TRILLER PLUS VITE SANS BROT DE FROTTAGE  
FABRICATION CANADIENNE  
50% PLUS VITE

Nettoyé maintenant de la manière moderne, rapide et facile avec le Nouveau Nettoyeur Old Dutch 50% Plus Vite. Ce Nouveau Nettoyeur Old Dutch est le résultat d'années de recherches de laboratoire... et d'un ingrédient nouveau, quasi-magique, qui coupe d'emblée la graisse, cause de la plupart des ennuis du nettoyage. Quand vous êtes venue à bout de la graisse, vous nettoyez 50% plus vite... faisant brûler plus vite sans trop de frottage. Il n'endommage pas les mains, non plus, et il n'égoutte pas parce qu'il est fait de Seismotite.

Le Nouveau Nettoyeur Old Dutch 50% Plus Vite est maintenant chez votre marchand dans la même boîte familière. Commandez-en une provision aujourd'hui. Voyez comme il enlève rapidement la graisse des poêles, évier et casseroles. Remarque aussi comme il fait rapidement briller les surfaces. Pour couper la graisse plus vite... pour nettoyer à fond et plus facilement... pour faire mieux briller vos surfaces... c'est le Nouveau Nettoyeur Old Dutch 50% Plus Vite! N'égrotte pas... Fait de Seismotite

VOUS LES AIMEREZ BIEN!  
NE manquez pas ceci — c'est une Véritable Valeur en Argentier!  
3 superbes CUILLERS À SOUPE WM. A. ROGERS

La beauté et le chic d'acier et d'argentier de ces magnifiques cuillères, modèle "Croydon" — Argentier de Qualité Supérieure (A.S.) Wm. A. Rogers réalisable d'argent massif. AVIS: Evitez 60c et 50c d'imitations pour chaque série de 3 Cuillères à Soupe que vous désirez.

VALEUR \$1.50 POUR SEULEMENT 60c  
et trois étiquettes Old Dutch

**AVOCAT**  
**Geo. René Fournier**  
ÉDITEUR GUILLEMETTE 3-1616  
37 de la Couronne TEL. 2-1531

**AVOCAT**  
**JOSEPH BILODEAU C. R.**  
ÉTUDE  
Bilodeau, Pelletier & Pelletier  
CHAMBRE 407 TEL. 7196  
51, de la Couronne QUÉBEC

**SAVOUREZ**  
**TELEMEUR SUPERIEUR**  
TEL. 552-50

**\* SACS DE THÉ ORANGE PEKOE "SALADA" \***  
\* Ils sont si commodes! \*

**Evacuation de deux cent mille enfants**  
Londres, 20. (P.C. câble) — Les journaux ont rapporté hier matin que le gouvernement est à l'ordre d'évacuation outre-mer de deux cent mille enfants de cinq à seize ans. On annonce que Geoffrey Shakespeare, sous-secrétaire des Domaines, a nommé un comité qui s'occupera des détails.

**OLD DUTCH**  
54 McCullough, Toronto, Ont.  
C'est la seule...  
Wm. A. Rogers et la circulaire qui comporte les autres séries de 3 Cuillères à Soupe que vous désirez.  
Wm. A. Rogers, Inc., Toronto, Ont.  
Wm. A. Rogers, Inc., Toronto, Ont.